

# LPO

# Info



**Auvergne-Rhône-Alpes**

Le journal trimestriel

**N°17**  
Été 2025

Pages 4 et 5

**Une assemblée générale 2025  
sous le signe de l'émotion**

## Merci Marie-Paule !

Page 10

**Aménagements en faveur  
des espèces PNA**

Page 13

**Perspective de disparition du grand tétras  
en région Auvergne-Rhône-Alpes**



Agir pour  
la biodiversité



[auvergne-rhone-alpes.lpo.fr](http://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr)

# Éditorial « Et maintenant, que vais-je faire... maintenant que tu es partie. »

 Louis Granier, Président de la LPO Auvergne-Rhône-Alpes



Il ne s'agit pas de répéter les paroles de cette chanson de Gilbert Bécaud, bien trop pessimistes, mais simplement d'affirmer à Marie-Paule, qui, quand vous lirez ces lignes, aura mis un terme à 23 années de présidence, que nous continuerons d'œuvrer pour promouvoir la LPO et d'agir pour le bien de cette nature que nous aimons tant.

Une nature bien malmenée ces temps-ci par la loi Duplomb, la mise à la poubelle des Zones à Faibles Émissions et autres régressions à venir.

Quelle tristesse de voir qu'après tant de luttes pour la biodiversité, il

puisse y avoir un tel retour en arrière. Ne nous décourageons pas, puissions dans ces revers l'énergie nécessaire pour que notre association soit encore plus **experte**, présente sur tous les terrains pour enrichir la connaissance et la valoriser, encore plus **actrice** pour mieux protéger les espèces et leurs habitats, encore plus **militante** en renforçant sa veille sur les projets néfastes pour la biodiversité et enfin, encore plus **exemplaire**.

Que de chemin parcouru depuis la pose de la première pierre de la maison LPO AuRA il y a six ans : les fondations ont été consolidées, nous bâtissons désormais les murs. Le monde évolue, la société évolue, il faut s'adapter et c'est pour cela que de concert, le Comité de Direction ainsi que le Conseil d'Administration travaillent aussi à faire évoluer la gouvernance de notre association.

Ma première adhésion à la LPO remonte à 2011. Si je ne suis pas un expert des oiseaux, des reptiles, des mammifères ou encore des insectes,

je suis de ceux et celles qu'on appelle « curieux de nature ». Le monde du vivant me passionne au point d'y consacrer la majeure partie de mon temps.

Bénévole auprès de la LPO de la Drôme, j'ai intégré son CA, puis en suis devenu le président en 2019. J'ai ensuite joué le rôle d'administrateur de la LPO AuRA, pour aujourd'hui me présenter à vous en tant que son président.

C'est mon premier éditorial et j'admets que son écriture fut un exercice particulier tant il reflète une vision à un instant donné, qui sera différente quand vous en prendrez connaissance.

Je terminerai comme le fait bien souvent un ami qui se reconnaîtra : Ne lâchons rien ! ■

## Sommaire



### ACTUALITÉS

- 4 Une assemblée générale 2025 sous le signe de l'émotion
- 6 Les nouvelles des LPO locales
- 10 Aménagements en faveur des espèces PNA
- 11 Le centre de sauvegarde se lance sur la plateforme Twitch !
- 11 Pygargue abattu : la cour d'appel revoit à la hausse le préjudice écologique

### LA LPO AURA MILITANTE

- 3 Photographie et dérangement
- 3 Jean-Paul Vieron



### LE COIN NATURALISTE

- 12 Agir en faveur du sonneur à ventre jaune
- 13 Perspectives de disparition du grand têtard en région Auvergne-Rhône-Alpes
- 14 Chasseur de guêpes multicolore
- 14 Un caméléon sur la rivière, l'aeschne paisible

### EN COUVERTURE

Louis Granier et Marie-Paule de Thiersant  
© Christian Campanile



### SENSIBILISATION

- 15 « Mare » des idées reçues
- 15 La LPO AuRA sur l'évènement lyonnais *Ici on agit*



# ⚡ Coup de gueule

## PHOTOGRAPHIE ET DÉRANGEMENT

✍️ Louis Granier, Président de la LPO Auvergne-Rhône-Alpes

**Observer sans déranger : les naturalistes doivent pouvoir se délecter de l'observation de l'animal et s'éloigner sans qu'il s'enfuie.**

Ce devrait être une règle d'or, parfois difficile à suivre quand la rencontre est imprévue. Mais quand il s'agit d'une recherche visant à obtenir le cliché du siècle, allant parfois jusqu'à modifier l'environnement de la « cible » pour en être le plus près possible, nous sommes plus proche du comportement d'un paparazzi que de celui d'un amoureux de la nature.

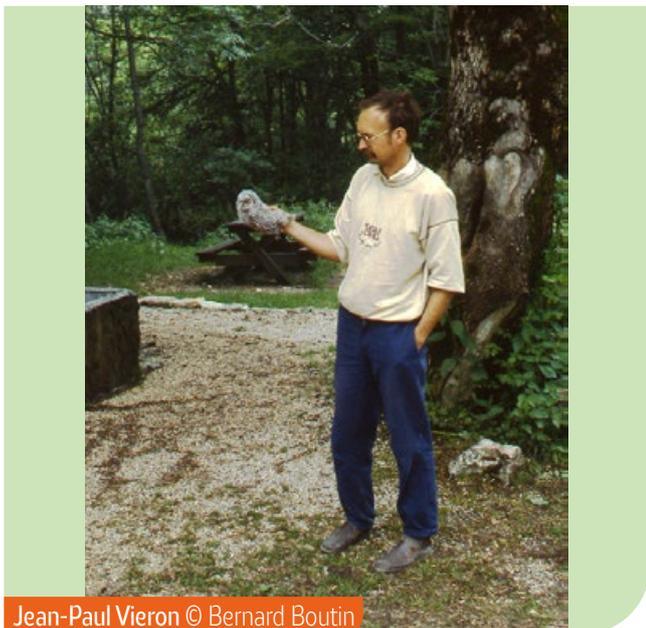
Et quand la conséquence de ces actes est l'abandon d'une nidification, telle que la dernière en date, celle d'un autour des palombes, nous entrons dans la stupidité. Les conséquences de ces actes irresponsables, en plus de la perte d'une nichée pouvant être préjudiciable à la survie de l'espèce, est aussi l'abandon de la saisie des données de nidification par certains de nos bénévoles, exaspérés par le défilé des chasseurs d'image, rameutés par les réseaux sociaux et le dénigrement de nos actions de protection par nos détracteurs. Le plaisir de réaliser une belle photo ne doit pas faire oublier le respect que l'on doit à l'animal qui nous le procure.

La LPO a publié un manifeste pour une pratique éthique de la photographie de nature, à découvrir ici :

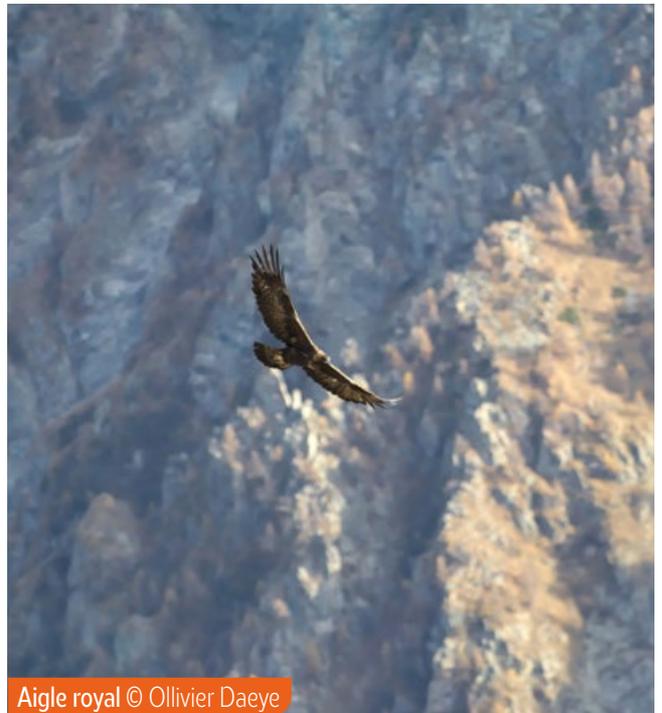


Lisez le manifeste !  
**Pour une pratique éthique de la photographie de nature ▶**  
 (cliquez ou scannez le QR Code !)

À l'heure où nous finalisons la rédaction de ce journal, nous apprenons également qu'un dérangement d'une aire d'aigles royaux est survenu courant mai au Moucherotte (massif du Vercors) provoqué par la pratique du vol libre au-dessus d'un secteur sensible pourtant déjà interdit de survol par arrêté municipal. La LPO AuRA va porter plainte. ■



Jean-Paul Vieron © Bernard Boutin



Aigle royal © Ollivier Daeye

## ♥ Coup de cœur

### JEAN-PAUL VIERON

✍️ Francois Arod, Délégué territorial de la LPO de Drôme-Ardèche

**En 1974, j'ai vingt ans dans la campagne du Royans. Les loisirs, la chasse. Le rugby avec la troisième mi-temps...**

Et un individu qui pose des affiches, organise des réunions pour sauver les renards, les rapaces. J'ai du mal à comprendre, dans ce milieu agricole... Bien plus tard, j'ai compris que j'avais rencontré mon premier naturaliste. Et pourtant j'ai essayé de le suivre.

*Popol* fait feux de tout bois. Il cause à tout le monde : chasseurs, élus, Parc du Vercors, etc. Connu de toutes et tous, critiqué, attaqué – il a des années d'avance sur la société. Il n'est simplement pas compris. Il sera même candidat aux élections cantonales.

Il nous montrait, à sa façon, la voie de la protection de la nature. Cette voie que chacun a suivi à sa manière. Car il était difficile de le suivre.

Il restera pour moi l'image du militantisme écologiste sans concession.

Décédé récemment, Jean-Paul Vieron a formé, marqué, influencé bons nombres de naturalistes de la Drôme et bien au-delà.

Sa mémoire nous inspirera longtemps.

Toutes nos amitiés à sa fille et famille. ■



# Le temps fort de la LPO AuRA

## UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2025 SOUS LE SIGNE DE L'ÉMOTION

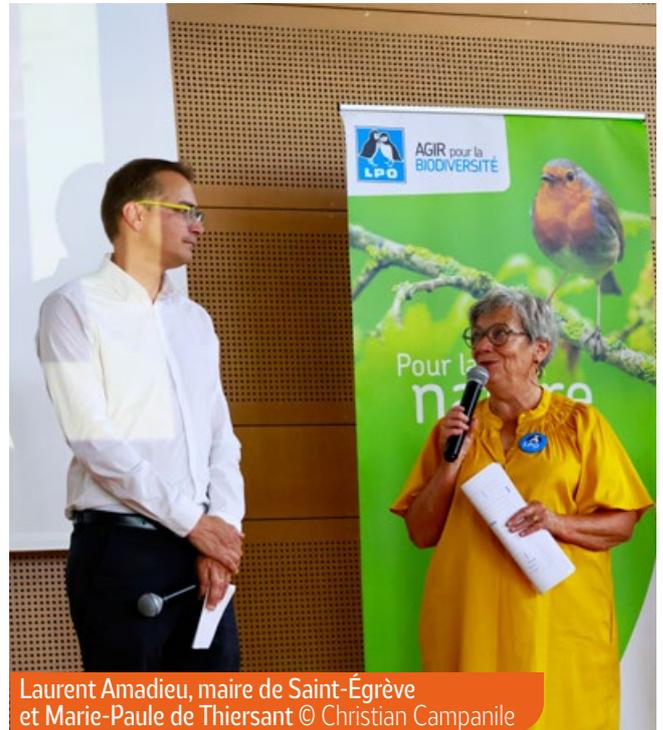
✍ Clarisse Novel, Coordinatrice d'équipe communication à la LPO AuRA

Samedi 7 juin s'est déroulée l'assemblée générale de la LPO Auvergne-Rhône-Alpes, qui a regroupé plus de 150 personnes à l'Espace Robert Fiat de Saint-Égrève (38).

En plus d'être LE rendez-vous annuel de notre association, regroupant nos adhérent-e-s, bénévoles et équipes salariées, cette assemblée générale signait la fin de la présidence de Marie-Paule de Thiersant, élue depuis plus de vingt ans à la présidence des successives associations locales devenues en 2019 la LPO AuRA.

Le programme était chargé et surtout varié ! Le matin, après un mot d'accueil du maire de Saint-Égrève, Laurent Amadiou, et de la présidente territoriale de la LPO de l'Isère, Catherine Giraud, ce sont comme à l'accoutumée les rapports moral et financier qui ont été présentés, complétés par l'intervention du Commissaire aux Comptes qui a validé le résultat des comptes 2024 (à l'équilibre !).

Avant le repas, une vidéo concoctée par Yves Vérilhac présentait un « florilège ardéchois » d'espèces passées devant ses pièges caméra : de la genette au blaireau, en passant par le chevreuil et le renard, les interactions sont nombreuses et la faune, active !



Laurent Amadiou, maire de Saint-Égrève et Marie-Paule de Thiersant © Christian Campanile



Marie-Paule de Thiersant, Catherine Giraud et Jean-Marc Taupiac © Christian Campanile



Nouvelles et nouveaux membres élus du Conseil d'Administration © Maryne Chiron



Merci Marie-Paule © Maryne Chiron



Assemblée générale © Maryne Chiron

L'après-midi était consacré à diverses présentations :

- Jérôme Moreau, enseignant chercheur à l'Université de Bourgogne, a évoqué l'impact des pesticides sur les oiseaux des milieux agricoles (et les nouvelles ne sont pas bonnes...).
- Les cinq réserves naturelles (régionales et nationales), dont la LPO AuRA est gestionnaire, ont ensuite été présentées par les conservateurs Robin Letscher (Ain), Stéphane Vincent (Drôme-Ardèche) et par le président territorial Jean-Christophe Gigault (Auvergne).
- Jean-Baptiste Decotte, responsable gestion des milieux naturels à la LPO de l'Isère, a ensuite évoqué les mares et les nombreux programmes de création/restauration/amélioration développés dans la région.
- Remarquable travail réalisé jusqu'en 2024, les listes rouges des vertébrés terrestres d'Auvergne-Rhône-Alpes étaient également à l'honneur pour cet après-midi, présentées par François Guélin, membre du Comité naturaliste.
- Une petite vidéo sur quelques actions de l'année 2024 a clôturé cette assemblée générale pour laisser place à la séquence émotion... le départ de Marie-Paule de Thiersant à la présidence de l'association, succédée par Louis Granier.

C'est ainsi qu'au travers de discours remplis d'émotions et d'anecdotes pour le moins originales que les bénévoles et adhérent-e-s de l'association, pour certains depuis plusieurs décennies, ont rendu hommage à Marie-Paule. Sa rigueur et sa passion pour la cause de la protection de la nature ont plusieurs fois été mentionnées, preuve que son engagement allait bien au-delà de son rôle de présidente et qu'elle a été une réelle ambassadrice de la préservation de la biodiversité.

Elle nous promet de ne pas partir bien loin et rejoint d'ores et déjà le comité territorial de l'Isère pour continuer, plus localement, le combat.

Les équipes de rédaction du LPO Info la remercient encore pour son engagement dans le journal et plus largement pour tout son travail mené à nos côtés. ■



Découvrez le Rapport d'activités 2024 !  
 Un an d'actions et de mobilisation pour la biodiversité ▶  
 (cliquez ou scannez le QR Code !)



Discours de Pierre Athanaze © Christian Campanile



# Les nouvelles des LPO locales

## LPO DE L'AIN

### DÉMARRAGE DU RENFORCEMENT D'OUTARDE CANEPETIÈRE DANS L'AIN

✍ Francisque Bulliffon, Directeur de la LPO de l'Ain

Depuis 2019, la LPO appuie le Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes (CENRA) et le ministère des Armées, dans le développement d'un programme LIFE sur le camp militaire de la Valbonne.

Ce projet vise à restaurer des milieux steppiques permettant d'accueillir de nouveau une population d'outarde canepetière.

Après plusieurs années de suivis ornithologiques et discussions autour d'un protocole, des opérations sont menées cette année afin de récupérer des pontes sur des sites où elles sont en danger : sur l'aéroport de Marseille par les équipes du CENRA, accompagnées par une éleveuse de chiens spécialisés dans la détection des nids et en Drôme par la LPO, avec l'aide de nos drones thermiques afin de les sauver d'une éventuelle fauche trop précoce...

À l'heure actuelle, trois pontes ont été trouvées sur l'aéroport de Marseille permettant de récolter six œufs viables qui éclore dans les couveuses du Parc des Oiseaux.

Ces premières jeunes outardes, équipées de balises GPS, seront relâchées sur le camp militaire dès cet été ! Nous aurons alors la charge de coordonner le suivi de ces oiseaux. Rappelons que le PNA (Plan national d'actions) outarde pourrait-être décliné sur notre région assez rapidement. ■



Outarde canepetière (mâle) © Johan Tillet

## LPO DE L'AUVERGNE

### ACCUEILLIR LES HIRONDELLES CHEZ SOI !

✍ Magali Germain, Chargée de communication à la LPO de l'Auvergne

#### Accueillir les hirondelles chez soi !

*7 centimètres par 20* : découvrez comment un agriculteur du Bourbonnais a maintenu et même renforcé une population d'hirondelles dans sa ferme. Et vous aussi, agissez pour la préservation des hirondelles rustiques. Cela commence par laisser un bâtiment ouvert de type grange, garage, établi, pour laisser entrer les hirondelles du début du printemps au mois d'août afin qu'elles puissent construire leur nid et élever leurs jeunes. Partagez cette vidéo à votre entourage en devenant ambassadeur et ambassadrice Hirondelle !

L'idée ? Créer une véritable dynamique positive en faveur de ces oiseaux menacés. ■



Visionnez la vidéo :  
**7 centimètres par 20** ▶  
(cliquez ou scannez le QR Code !)



Hirondelle rustique © Romain Riols

### L'ÉCOLE DE L'ORNITHOLOGIE EN AUVERGNE DÈS SEPTEMBRE 2025

✍ Audrey Scullard, Chargée de vie associative à la LPO de l'Auvergne

Envie de devenir incollable sur les oiseaux ? La LPO en Auvergne vous propose une formation ornitho qualifiante ! Les cours se dérouleront à Romagnat à partir du 10 septembre 2025 jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet 2026 à raison d'un cours tous les 15 jours environ avec, en prime, des sorties terrain ! Formation payante. Places limitées à 25. Inscriptions jusqu'à fin août : [auvergne-rhone-alpes.lpo.fr](http://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr) ▶ ■



## LPO DE LA DRÔME-ARDÈCHE

### PLUS DE NATURE DANS MON QUARTIER

✍ Maëlle Lemaire, Chargée de mission animation à la LPO de Drôme-Ardèche

Cette année, un nouveau projet est né en Ardèche, sur le quartier prioritaire du Zodiaque, dans la ville d'Annonay : « Plus de nature dans mon quartier ».



Ce projet national, porté par la LPO France et financé par la Fondation Make.org, l'Office Français de la Biodiversité et le Ministère chargé de la ville, a débuté dans plusieurs quartiers prioritaires en France depuis 2018.

La particularité de ce projet? Impliquer les habitantes et habitants de ces quartiers pour s'emparer du projet et proposer des actions concrètes en faveur de la biodiversité.

Pour cela, un lien est créé entre les personnes de la LPO (bénévoles, salarié-e-s) et les différents acteurs et actrices du quartier : centre social, MJC, mission locale, écoles primaires et maternelles, et crèches. Des animations auprès des scolaires sont prévues pour les sensibiliser à la biodiversité et proposer des ateliers de construction de nichoirs à mésanges et de gîtes à chauves-souris qui seront placés dans le quartier.

Des temps d'animation sont aussi prévus avec le centre social lors de moments parents-enfants, des temps au jardin partagé et lors de la fête du quartier fin juin. Tous ces temps d'échanges, de partage et de sensibilisation pourront concrétiser un projet, peut-être de plantation de haies, d'arbres fruitiers... ou de creusement de mare, qui sait ?

Ce projet est un formidable moyen de créer du lien entre les personnes, de mettre la main à la terre et de montrer que la biodiversité peut être partout, même dans les quartiers ! ■



## LPO DE L'ISÈRE

### FAUCONS CRÉCERELLES EN DIRECT : UNE FENÊTRE SUR LA NATURE À L'UGA

✍ Maryne Chiron, Chargée de vie associative à la LPO de l'Isère

Une webcam a été installée dans le Refuge LPO du campus universitaire de Grenoble pour observer le couple de faucons crécerelles !



Suite au sauvetage du jeune faucon crécerelle en juin 2023, tombé du nid du haut de la Bibliothèque Universitaire Joseph Fourier, nous avons sécurisé le nid temporairement en attendant un aménagement plus complet. C'est désormais chose faite ! Grâce à l'installation réalisée par Jean-Pascal Faverjon et au soutien administratif de Jean-François Vaillant (directeur de l'aménagement de l'UGA), que nous remercions chaleureusement, un nichoir à faucons crécerelles équipé d'une webcam a été installé juste à côté du nid initial ! Ce projet s'inscrit dans le cadre du Refuge LPO du campus universitaire de Grenoble, le plus grand de France en superficie.

Après une période de tests, nous avons ensuite pu suivre en direct le quotidien de ce couple fascinant avec désormais cinq oisillons déjà bien grands ! De la couvaison à l'éclosion puis au nourrissage, chaque étape a été suivie de près. Au moment où vous lisez ces lignes, ils auront sûrement pris leur envol... Rendez-vous l'année prochaine ! ■



## LPO DE LA LOIRE

### L'ANNÉE 2025 A COMMENCÉ AVEC DE « DRÔLES D'OISEAUX » DANS LA LOIRE...

✍ Cyrielle Jourget et Virginie François, Pôle EEDD de la LPO de la Loire

C'est le nom choisi pour une action d'éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD) réalisée par la LPO de la Loire ce printemps et impliquant ensemble une école primaire et un EHPAD stéphanois.

En janvier, Virginie, animatrice nature à la LPO de la Loire, est allée à la rencontre des vingt-quatre élèves de la classe de Catherine Grange de l'école du Guizay (Saint-Étienne) pour les inviter à découvrir les oiseaux de proximité. En février, elle a proposé une animation sur les oiseaux mais cette fois-ci... auprès de dix-huit résidentes et résidents de l'EHPAD du CHU de Bellevue (Saint-Étienne) !

À l'arrivée du printemps, enfants et résident·e·s se sont rencontrés lors d'une animation commune. Les grandes et petites mains se sont entraînées pour construire des nichoirs à passereaux pour leurs établissements. Une seconde rencontre a permis de partager un nouveau moment de convivialité et d'en découvrir encore un peu plus sur les oiseaux qu'ils peuvent apercevoir les uns et les autres depuis leurs espaces extérieurs.

En plus de sensibiliser les établissements (devenus tous deux Refuges LPO) à la préservation de la biodiversité, le programme *Drôles d'oiseaux!* (lien ci-dessous) permet aux aînés de renouer des liens et aux enfants de s'enrichir de ce partage d'observations d'antan et de témoigner du patrimoine naturel local qui fait l'identité de notre territoire.

Ce projet a été rendu possible grâce au mécénat du Crédit Agricole Loire - Haute-Loire. ■



Plus d'infos :  
**Drôles d'oiseaux** ▶  
(cliquez ou scannez le QR Code !)



Construction de nichoirs © Pascale Billard

## LPO DU RHÔNE

### LES REFUGES ONT FÊTÉ LA NATURE

✍ Élisabeth Rivière, Co-coordinatrice bénévole des Refuges LPO dans le Rhône

La Fête de la Nature est organisée tous les ans depuis 2007 en France pendant cinq jours autour du 22 mai, journée internationale de la Biodiversité. Une fois de plus, cette 19<sup>ème</sup> édition a permis aux propriétaires de Refuge LPO volontaires d'ouvrir leurs portes aux visiteuses et visiteurs curieux de nature.

[fetedelanature.com](http://fetedelanature.com) ▶



Fête de la Nature 2025 © Élisabeth Rivière

Ce dimanche 25 mai, comme les années précédentes, notre jardin à Genay était à la Fête !

Plusieurs familles avec de jeunes enfants sont venues avec le projet de s'inscrire dans la démarche Refuge LPO. Observer les enfants s'ébattre librement, découvrir les insectes grâce à une boîte loupe, courir dans les herbes hautes avec délectation et observer les habitants des mares nous conforte toujours plus dans notre engagement et le plaisir de partager notre passion pour la nature au jardin. L'accueil des adultes est tout aussi réjouissant. Les sourires, les commentaires, les questions nous paraissent témoigner du bien-être au jardin quand celui-ci est bien vivant.

Cette transmission de l'engagement pour des jardins favorables au vivant a été mise en œuvre cette année sur sept autres sites labellisés Refuges LPO, que ce soit par des particuliers comme Serge ou Florence, des établissements ou des collectivités. ■

## LPO DE LA SAVOIE

### PARCELLES FORESTIÈRES, DON DE MADAME NAVE

✍️ Yann Breull, Référent Forêts à la LPO de Savoie

#### Dans la commune du Châtelard (Savoie).

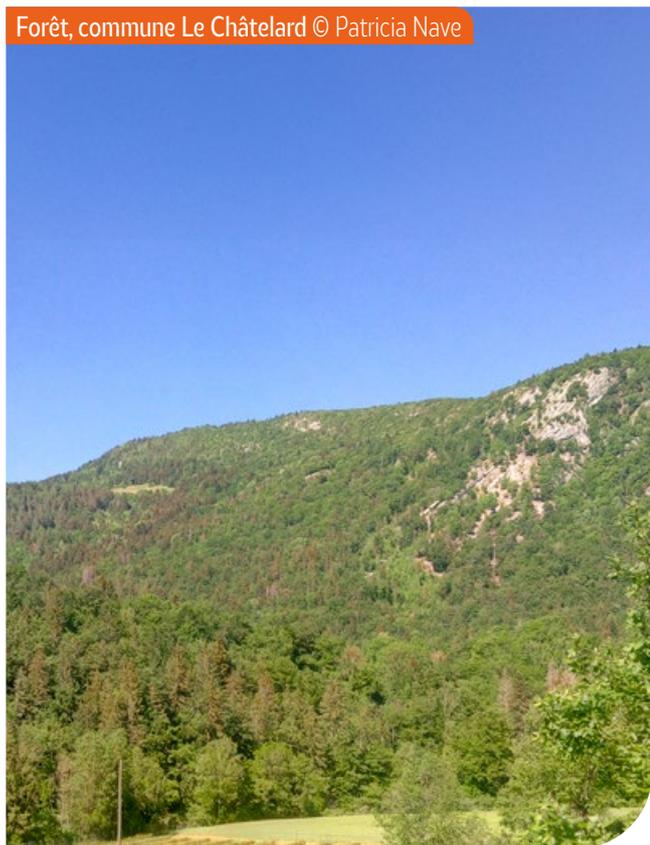
Il y a cinq ans environ, Madame Nave a contacté la LPO pour faire don de deux parcelles situées au lieu-dit « Bois Ban », au milieu du versant ouest du Mont Julioz, forestier, sur le territoire de la commune du Châtelard en Savoie.

Ces deux parcelles présentent une surface totale de 3 hectares, 19 ares et 10 centiares (3 ha 19 a 10 ca), sur des pentes comprises entre 25 et 40°, entre 1025 et 1130 mètres d'altitude. Elles sont majoritairement occupées par des essences feuillues et sont inexploitées depuis une cinquantaine d'années.

À la demande de la propriétaire et selon les objectifs de la LPO, nous avons demandé l'opposition de conscience au droit de chasse de l'ACCA (Association communale de chasse agréée) de Le Châtelard. Ce qui a été acté ce printemps 2025.

C'est une victoire pour la biodiversité. ■

Forêt, commune Le Châtelard © Patricia Nave

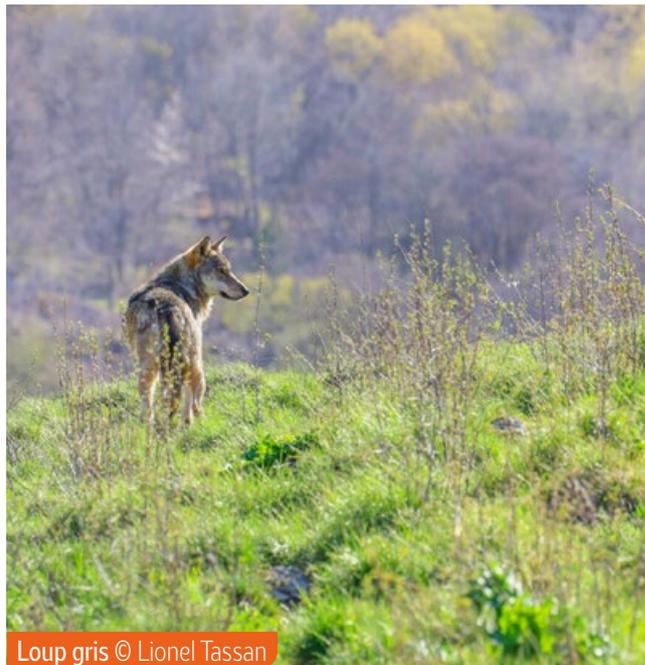


## LPO DE LA HAUTE-SAVOIE

### UN DÉPUTÉ QUI CROIT ENCORE AU PETIT CHAPERON ROUGE !

✍️ Jean-Claude Louis, Bénévole LPO en Haute-Savoie

« *Grosse frayeur ce jeudi ! Selon les louvetiers de ma région, la population de loups double tous les deux ans. Régulons l'espèce plus efficacement. N'attendons pas qu'un drame humain survienne !* »



Loup gris © Lionel Tassan

Cette publication sur LinkedIn de mon député, Xavier Roseren, était suivie d'un extrait d'un journal suisse anxiogène. Je cite : « *Un loup poursuit un enfant de quatre ans, à trente mètres de distance* ». Deux loups s'approchaient d'une ferme devant laquelle jouaient deux enfants à côté de leurs parents et l'un des loups, attiré sans doute par le bétail, s'est approché à 30 mètres.

J'ai donc demandé à le rencontrer pour lui montrer les chiffres des comptages réalisés par la Fédération des Chasseurs de Haute-Savoie auxquels participent les louvetiers qui indiquent une stabilité du nombre de meutes dans le département depuis 2022, tout comme les chiffres du réseau de l'Office français de la biodiversité (OFB). Sur l'ensemble du pays, c'est une baisse qui est enregistrée depuis 2022.

Je lui ai demandé ensuite s'il avait des exemples de loups ayant attaqué des humains et lui ai indiqué l'étude réalisée par l'OFB sur les rencontres loups-humains : sur 3300 contacts recensés, aucune tentative de morsure n'est à déplorer.

Nous avons ensuite parlé de protection des troupeaux bovins et du rôle bénéfique des loups pour la forêt. ■



# Actualités des groupes régionaux

## AMÉNAGEMENTS EN FAVEUR DES ESPÈCES PNA

 Julien Curassier, Coordinateur d'équipe agriculture à la LPO de l'Auvergne

### La région Auvergne-Rhône-Alpes abrite un nombre important d'espèces bénéficiant de plans nationaux d'actions (PNA).

Bon nombre de ces espèces sont présentes dans les milieux agricoles, notamment les milans royaux, les pies-grièches, les chiroptères, le sonneur à ventre jaune, les odonates, les papillons, la flore messicole ou encore les vipères (PNA en cours de rédaction).

Afin d'assurer le maintien des populations de ces espèces, la LPO AuRA lance en 2025 et pour une durée de trois ans un programme sur la création d'infrastructures agroécologiques en faveur des espèces PNA.

Une infrastructure agroécologique est un élément d'un agrosystème non exploité et bénéfique à la biodiversité (haie, mare, muret en pierres sèches, bande fleurie...).

L'objectif du programme est de réaliser dans un premier temps des diagnostics dans les fermes afin d'identifier les aménagements qui seront les plus adaptés aux potentialités du secteur pour les espèces. La création de ces aménagements sera ensuite effectuée par les équipes salariées et bénévoles de la LPO AuRA.

En complément de ces infrastructures, sept ORE (obligation réelle environnementale) permettront d'assurer la pérennité de certains aménagements réalisés.

Enfin, deux « fermes observatoires » seront suivies à la suite des travaux réalisés afin d'évaluer l'efficacité des aménagements mis en place.

Orges et coquelicots © Sabine Boursange



Les aménagements proposés seront les suivants :

- Haies plantées ou spontanées (pies-grièches, chiroptères, milan royal et vipères),
- Arbres isolés (pies-grièches, chiroptères, milan royal, vipères et sonneur à ventre jaune),
- Bosquets (pies-grièches, chiroptères, milan royal, vipères et sonneur à ventre jaune),
- Mares (sonneur à ventre jaune, odonates, chiroptères),
- Aménagement en pierres sèches et hibernaculum (vipères),
- Semis de messicoles ou plantes hôtes (flore messicole, papillons),
- Gîtes à chauves-souris.

Au total, près de 250 aménagements seront proposés pour une centaine de fermes sur les douze départements de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Un grand merci à la DREAL Auvergne-Rhône-Alpes pour le soutien financier via le Fonds vert. ■

Pie-grièche grise © Yvan Martin



### La LPO Auvergne-Rhône-Alpes anime sept réseaux thématiques

- Groupe herpétologique Rhône-Alpes  
[ghra.contact@gmail.com](mailto:ghra.contact@gmail.com) ▼
- Groupe chauves-souris Rhône-Alpes  
[gca.coordination@ardesca.fr](mailto:gca.coordination@ardesca.fr) ▼
- Énergies nouvelles et renouvelables  
[louis.granier@lpo.fr](mailto:louis.granier@lpo.fr) ▼
- Comité naturaliste régional  
[francois.guelin@lpo.fr](mailto:francois.guelin@lpo.fr) ▼
- Réseau de groupes jeunes  
Contacts selon les LPO locales
- Groupe Agriculture  
[presidence.isere@lpo.fr](mailto:presidence.isere@lpo.fr) ▼
- Groupe Forêts  
[joel.vial@lpo.fr](mailto:joel.vial@lpo.fr) ▼



# Le Centre de sauvegarde LPO en Auvergne

## LE CENTRE DE SAUVEGARDE SE LANCE SUR LA PLATEFORME TWITCH!

✍ L'équipe du centre de sauvegarde de la LPO AuRA

Il s'agit d'une plateforme de streaming en direct, principalement utilisée pour regarder des personnes jouer à des jeux vidéo en temps réel (mais pas que : musique, discussions, cuisine...).

Les créatrices et créateurs de contenu, appelés streamers, diffusent leurs vidéos pendant que les spectatrices et spectateurs (appelés « viewers ») interagissent en direct avec eux grâce au chat.

Les directs sont accessibles gratuitement mais les viewers peuvent soutenir leurs streamers préférés grâce à des abonnements payants ou des dons. En résumé, c'est comme une télé en direct sur Internet, où on peut participer et discuter en temps réel !

Au programme :

- Un live gaming tous les mercredis à 21 h 00 avec notre soigneur Adrien pour le regarder jouer à des jeux vidéo en lien avec la nature et la protection de la biodiversité. Le premier a eu lieu le 14 mai avec un total de soixante personnes différentes qui sont passées.
- Des directs 24h/24 d'animaux en soins, principalement des juvéniles : en box ou dans la volière, suivez le quotidien des rescapés du centre ! Un premier live test de 9 h 00 avec des bébés vanneaux huppés, qui ont éclos au Centre, a attiré 95 viewers. Ces lives sont réalisés avec une caméra basique afin de ne pas déranger les oiseaux. ■



Vanneaux huppés juvéniles © LPO AuRA



Rendez-vous sur Twitch © Diego Thomazini



## Comité juridique

### PYGARGUE ABATTU : LA COUR D'APPEL REVOIT À LA HAUSSE LE PRÉJUDICE ÉCOLOGIQUE

✍ Extrait du communiqué de presse LPO France



Pygargue à queue blanche © Sylvain Larzilliere

Le comité juridique de la LPO AuRA se structure, avec des référent·e·s locaux disponibles pour toutes vos questions sur les atteintes à l'environnement :  
Secrétariat juridique régional : Éric Roure et Anaïs Briard. Ain : Patrice Dalla Pozza, Auvergne : Henri Rodier, Drôme : Éric Roure, Isère : Éric Posak, Loire : Jean-Baptiste Martineau, Rhône : Patrick Bernollin, Savoie : Sébastien Marie.

### Une victoire basée sur la science, saluée par la LPO.

Dans un arrêt rendu le 21 mai 2025, la Cour d'appel de Grenoble a réévalué les condamnations civiles à la charge du braconnier isérois reconnu coupable d'avoir abattu Morzine, une jeune femelle pygargue à queue blanche relâchée en septembre 2023 dans le cadre d'un programme de réintroduction. Le montant total des réparations s'élève désormais à 116 200 euros, dont le préjudice écologique reconnu à hauteur de 81 000 euros.

Les juges ont basé leur évaluation sur la méthodologie présentée par la LPO, adaptée des travaux de la Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de La Réunion. Cette base rigoureuse a été suivie quasi intégralement par la Cour qui a presque triplé le montant alloué en première instance. Cette reconnaissance judiciaire renforce la crédibilité des outils développés scientifiquement pour faire valoir, devant les tribunaux, la valeur intrinsèque de la biodiversité et des services écosystémiques qu'elle apporte. ■



# Campagne de protection d'espèces

## AGIR EN FAVEUR DU SONNEUR À VENTRE JAUNE

 **Caroline Druesne**, Chargée de missions faune et vie associative à la LPO de Savoie

Le sonneur à ventre jaune, amphibien en déclin, bénéficie d'un Plan National d'Actions (PNA) depuis 2011, décliné régionalement et auquel la LPO AuRA participe activement à plusieurs titres depuis 2012.

Co-animatrice de la déclinaison régionale du PNA Sonneur avec le Conservatoire d'espaces naturels d'Auvergne pour l'Etat (DREAL), la LPO apporte un appui technique à un réseau d'actrices et d'acteurs\* (techniciens de collectivités, gestionnaires d'espaces naturels dont forestiers, associations, socio-professionnels...) pour l'émergence de projets en faveur de l'espèce.

Le 27 mai 2025, plus de trente de ces actrices et acteurs venus des départements auvergnats ou rhonalpins se sont ainsi retrouvés à Eyzin-Pinet en forêt domaniale des Blaches en Isère, à l'occasion d'une journée d'échanges. Celle-ci était consacrée aux protocoles de suivis du petit crapaud et aux mesures entreprises pour concilier gestion sylvicole et préservation de l'espèce. Beau succès, cette édition a réuni un public varié et a mis en lumière le partenariat fructueux pour le sonneur entre l'ONF et la LPO. En termes de perspectives, un rapprochement entre gestionnaires forestiers publics (ONF<sup>1</sup>) et privés (CNPF<sup>2</sup>, service forêt de la chambre d'agriculture) pour une convergence des pratiques sera la prochaine étape à écrire.

Soutenu financièrement de longue date par la Région Auvergne-Rhône-Alpes à 80 % et à 20 % par l'État, ce plan d'actions axé essentiellement sur la restauration et la création de sites aquatiques de reproduction de l'espèce est par ailleurs mis en œuvre chaque année au sein des délégations territoriales de la LPO AuRA.

En 2024, plus de 80 mares à sonneur et plus de 60 ornières ont été créées ou restaurées. À la main ou à l'aide d'une mini-pelle, les travaux ont été le plus souvent réalisés dans le cadre de chantiers avec l'appui de bénévoles, chez des agriculteurs comme dans l'Allier ou la Loire, chez des particuliers ou sur des terrains communaux dans l'Ain ou la Haute-Savoie.



Mare du Bois des Mouilles (74) restaurée en mars 2024 et occupée dès début juin 2024 © Baptiste Doutau



Journée technique sonneur © CEN Auvergne



Sonneur à ventre jaune © Rémi Fonters

Première en Auvergne-Rhône-Alpes et deuxième en France, la LPO a également lancé en 2024 un projet de renforcement de populations de sonneurs en Isère. Ce projet pluri-partenaires vise principalement à renforcer les petites populations du Trièves et du Bourg-d'Oisans, souffrant de consanguinité. Il s'agira de collecter œufs ou têtards dans des ornières asséchées pour les élever jusqu'à la métamorphose. 30 % des juvéniles seront relâchés sur les lieux de collecte et 70 % sur les sites de renforcement des populations. Le projet a reçu le soutien financier du Fonds Vert (État) en 2024, aux côtés du Département de l'Isère et du Zoo de Sainte-Croix. Les lâchers sont prévus pour 2026. ■

\*Réunis au sein du comité de suivi du Plan Régional d'Actions Sonneur  
<sup>1</sup> Office National des Forêts

<sup>2</sup> Centre National de la Propriété Forestière

Au sein de la forêt domaniale des Blaches, l'ONF et la LPO ont montré que la conciliation entre la gestion sylvicole et la prise en compte des besoins de vie du sonneur était possible. Exploitation forestière et autres travaux entre le 1<sup>er</sup> septembre et le 31 mars, soit en dehors de la période de reproduction du sonneur, pour éviter les écrasements des adultes, pontes et têtards ; maintien des ornières en eau avec reproduction ; creusement de mares tampon pour compenser l'effacement d'ornières nécessaire pour la circulation des engins sont autant de mesures mises en œuvre ici et qui pourront être déployées ailleurs.



Pour en savoir plus :  
Plans d'Actions en faveur des espèces menacées ▶  
(cliquez ou scannez le QR Code !)

## PERSPECTIVES DE DISPARITION DU GRAND TÉTRAS EN RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

 Thierry Lengagne, Chercheur au CNRS



Grand tétras © Léo Poudré

**Le grand tétras (*Tetrao Urogallus*), plus gros oiseau forestier de France (les mâles peuvent peser 4,5 kg), est-il sur le point de disparaître de notre région ?**

Cette espèce scandinave et sibérienne, bien adaptée aux hivers rigoureux, a vu sa population décroître fortement dans le massif Jurassien passant de 700 individus dans les années 60 à seulement 150 oiseaux reproducteurs en 2022 (77 coqs chanteurs recensés sur les places de chants).

Dans l'Ain, pour la première fois de l'histoire du massif de Giron Champfromier, aucun mâle chanteur n'a été trouvé en avril dernier. Par ailleurs, la Réserve Naturelle Nationale (RNN) de la Haute chaîne du Jura comptait en 2024 moins de 15 coqs chanteurs.

En juillet 2020, la LPO AuRA était déjà très inquiète de la situation du grand tétras sur ce massif de Giron-Champfromier. Une réunion organisée en sous-préfecture avec la DREAL, le Parc naturel régional de la Haute chaîne du Jura et le groupe Tétrás Jura avait permis d'évoquer les différentes causes de disparition de l'espèce :

- Le non-respect par certaines activités de la réglementation relative aux espèces protégées,
- La pression exercée par certains acteurs du monde cynégétique sur les dispositifs de conservation,
- L'insuffisance des mesures mises en œuvre au regard des enjeux de préservation.

Les comités de pilotage (COFIL) se sont succédé, tentant de trouver des solutions consensuelles. Cependant, lors de la dernière réunion, un collectif regroupant divers usagers (promeneurs et chasseurs) a montré au grand jour les limites de la concertation.



PNR Haute Chaîne du Jura © Stéphane Page

Face à l'urgence de la situation, la LPO considère qu'il est temps d'envisager une vraie démarche réglementaire pour protéger les derniers oiseaux, en privilégiant les outils de protection forte : zone de quiétude législative, Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope ou mise en place d'une réserve naturelle.

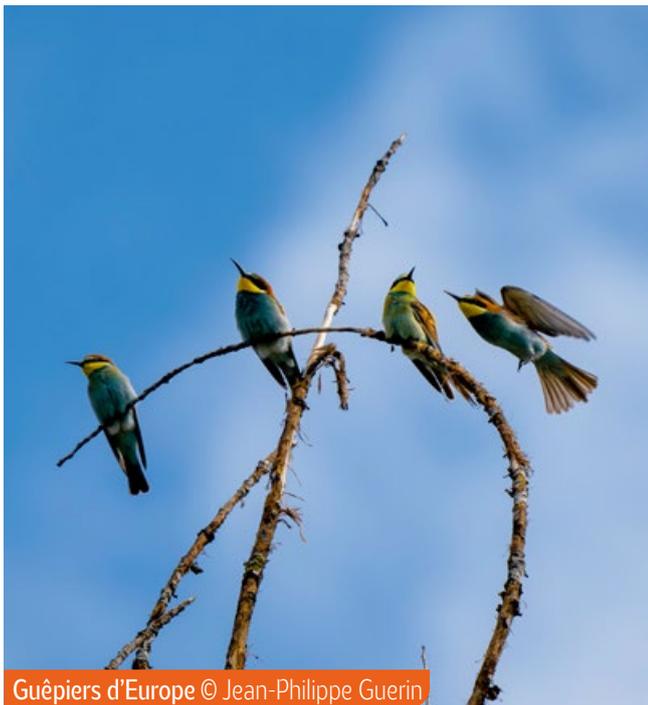
Fin 2022, une étude scientifique a montré qu'un relâcher d'oiseaux permettrait de limiter la consanguinité dans la population jurassienne de grand tétras et pourrait améliorer sa viabilité.

Mais les changements climatiques et le dépérissement forestier de grande ampleur constaté depuis aggravent considérablement la menace qui pèse sur les habitats du grand tétras.

S'agissant d'une espèce d'intérêt communautaire très menacée, le grand tétras requiert désormais une mobilisation rapide et renforcée des pouvoirs publics afin d'engager une politique de conservation ambitieuse et fondée sur les données scientifiques disponibles. ■

# Oiseau à observer

## CHASSEUR DE GUÊPES MULTICOLORE



Guêpiers d'Europe © Jean-Philippe Guerin

 Justine Gratiot, Chargée de communication à la LPO AuRA

**Avec sa trentaine de centimètres et son plumage multicolore, le guêpier d'Europe est un oiseau unique en France !**

Le guêpier d'Europe ne peut être confondu avec aucune autre espèce. Mâle et femelle sont similaires et possèdent une gorge jaune vif, un ventre bleu, un dos roux et jaune et un masque noir.

Le guêpier est un oiseau particulièrement agile, capable de capturer des insectes très rapides tels que les libellules, les papillons ou les cigales, mais ses préférences s'orientent vers les hyménoptères tels que les guêpes (il ne porte pas son nom pour rien), les frelons ou les bourdons qui occupent la moitié de son régime alimentaire.

Il revient en Europe pour nicher en colonie de plusieurs dizaines de couples et fréquente le bord des rivières, les rives des canaux ou les carrières où il va construire son nid... enfin, plutôt le creuser.

Vous l'avez observé ? N'hésitez pas à inscrire votre donnée sur [faune-aura.org](https://faune-aura.org) ► afin d'améliorer nos connaissances sur sa répartition et son cycle de vie. ■

# L'espèce du trimestre

## UN CAMÉLÉON SUR LA RIVIÈRE, L'ÆSCHNE PAISIBLE

 Régis Krieg-Jacquier, Bénévole LPO dans l'Ain

**C'est lors des journées ensoleillées au bord de cours d'eau ombragés que vous croiserez peut-être une belle libellule à la livrée camouflée, si vous êtes attentif...**

L'aeschné paisible (*Boyeria irene*) est un anisoptère, donc une de ces libellules aux ailes antérieures et postérieures de taille et de forme différentes, gardées écartées au repos.

Cet Aeschnidé est de taille moyenne et possède une robe cryptique avec des motifs évoquant les tenues de camouflage, les mâles étant d'une couleur vert pâle et les femelles brunâtres. Les beaux yeux verts des individus des deux sexes et l'apex des ailes enfumé sont caractéristiques de l'espèce.

La femelle pond souvent à l'ombre dans les racines. Les larves se développent essentiellement dans les eaux courantes, même si l'espèce se rencontre aussi en milieux stagnants.

Cette espèce est présente sur la majorité du territoire métropolitain au sud d'une ligne Rouen – Belfort.

En Auvergne-Rhône-Alpes, c'est une espèce assez commune à basse altitude en dessous de 600 mètres, essentiellement sur eaux courantes, plus rarement sur les grands lacs. Toutefois, l'espèce est absente de Haute-Savoie et seules deux données douteuses sont connues de la Savoie. ■

*Boyeria irene* © Thibault Cuenot



### — Pour aller plus loin

L'Opie-odonates qui a succédé à la Société française d'Odonatologie en 2019 est la structure de référence de l'odonatologie française.

L'Opie-odonates publie *Martinia*, la Revue scientifique de l'odonatologie française [martinia.insectes.org](https://martinia.insectes.org) ►, l'Atlas dynamique des Odonates de France [atlas-odonates.insectes.org](https://atlas-odonates.insectes.org) et la liste de référence des Odonates de France (dernière mise à jour en septembre 2024) [martinia.insectes.org/liste-de-referance-des-odonates-de-france-metropolitaine-2](https://martinia.insectes.org/liste-de-referance-des-odonates-de-france-metropolitaine-2) ►

En AuRA, deux associations sont spécialisées dans les Odonates, le Groupe de recherche et de protection des Libellules *Sympetrum* dans l'ancienne région Rhône-Alpes depuis 35 ans [sympetrum.fr](https://sympetrum.fr) ► et le Groupe Odonat'Auvergne [groupeodonatauvergne.fr](https://groupeodonatauvergne.fr) ► depuis 2014.



# Conseils faune sauvage

## « MARE » DES IDÉES REÇUES

Clarisse Novel, Coordinatrice d'équipe communication à la LPO AuRA

**Souvent considérées à tort comme de simples trous d'eau stagnante ou des nids à moustiques, les mares jouent pourtant un rôle essentiel pour la biodiversité.**

Ces petits milieux humides accueillent une incroyable diversité d'espèces : amphibiens, libellules, oiseaux, plantes aquatiques rares... Véritables oasis de vie, les mares permettent la reproduction, l'alimentation et le refuge de nombreux organismes, y compris des espèces menacées.

Contrairement aux idées reçues, une mare bien équilibrée n'est pas favorable aux moustiques ! Les prédateurs naturels, comme les larves de libellules, les dytiques ou les amphibiens, régulent efficacement leur présence. En réalité, une mare fonctionnelle limite les proliférations.

Restaurer, créer ou simplement préserver une mare, c'est agir concrètement pour la nature, même à petite échelle.

Depuis plusieurs années et au vu des enjeux liés aux zones humides, la LPO Auvergne-Rhône-Alpes mène différents projets de création et de restauration des mares sur l'ensemble du territoire (à découvrir ci-contre). ■



Mare © Jean-François Siegel



Créer et restaurer les mares avec la LPO  
L'engagement de la LPO dans ses programmes « mares » ▶  
(cliquez ou scannez le QR Code !)



## Action EEDD

### LA LPO AURA SUR L'ÉVÉNEMENT LYONNAIS ICI ON AGIT

Clarisse Novel, Coordinatrice d'équipe communication à la LPO AuRA

**Destiné le vendredi aux entreprises et collectivités, puis le samedi aux familles, cet événement organisé par le groupe de presse EBRA a permis à la LPO de se faire connaître par un large public.**

Vendredi 16 et samedi 17 mai 2025, la LPO AuRA a participé à l'événement « Ici on agit », organisé à la Sucrière à Lyon par le groupe de presse EBRA (Le Progrès, le Dauphiné Libéré...). Ces deux journées se voulaient un lieu de rencontres et de partage pour échanger sur les actions locales en faveur de l'environnement et du climat.

La LPO y a tenu un stand durant les deux jours avec une animation sur le thème de l'eau proposée toute la journée du samedi à destination des familles.

Plus d'une centaine de personnes, entreprises, collectivités et grand public ont visité le stand de la LPO pour y trouver des réponses concrètes sur les gestes à faire pour protéger la biodiversité : Refuge LPO, défis biodiversité, conseils de cohabitation avec la faune sauvage...

Une belle opportunité de parler à plusieurs publics avec un seul objectif : donner les clés pour agir pour la biodiversité ! ■



Animation sur l'eau, Ici on agit © Brice Robert





Agir pour  
la biodiversité

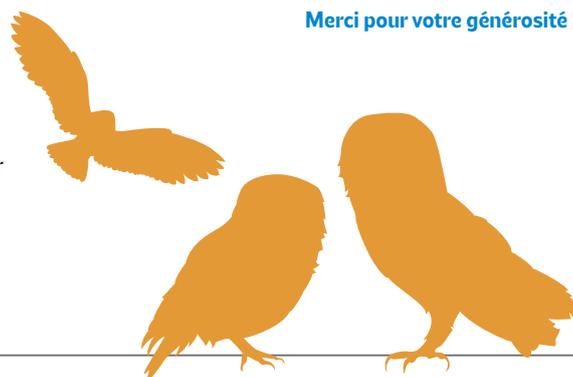
## • Agir durablement pour la nature : legs, donations et assurance-vie

Les attaques renouvelées contre la biodiversité se traduisent par la réduction des prestations commandées à la LPO par les donneurs d'ordre publics. Pour moins dépendre des financements publics et gagner en indépendance, faisons le choix de dynamiser la générosité en faveur de la LPO.

**Des référentes et référents « Libéralités » sont à votre écoute dans votre LPO locale en AuRA.** Ce sont vos premiers interlocuteurs et interlocutrices pour concrétiser vos intentions de donations, legs ou de choix de la LPO AuRA comme bénéficiaire de tout ou partie d'une assurance-vie.

Auvergne • jean-christophe.gigault@lpo.fr  
Rhône-Alpes • jean.deschatres@lpo.fr  
Ain • patrice.dalla-pozza@lpo.fr  
Auvergne / Allier • sylvie.lovaty@orange.fr  
Auvergne / Cantal • catherine.lallement@lpo.fr  
Auvergne / Haute-Loire • henri.rodier@gmail.com et robert.montel@lpo.fr  
Auvergne / Puy-de-Dôme • robert.guelin@lpo.fr et marie-yvonne.duchamp@orange.fr  
Drôme-Ardèche • louis.granier@lpo.fr  
Isère • jean.deschatres@lpo.fr  
Loire • yannick.carteron@orange.fr  
Rhône • denis.verchere@lpo.fr  
Savoie • domi.secondi@gmail.com  
Haute-Savoie • eric.barralon@gmail.com et stjean74@orange.fr

Merci pour votre générosité !



## • Appel aux dons pour les chouettes de la région !

Merci pour elles !

« 500 nichoirs pour les chouettes de la région », c'est notre nouvel appel à financement participatif !

Nous avons pour objectif de lever 25 000€ pour la chevêche d'Athéna et l'effraie des clochers afin de financer l'achat de 500 nichoirs à 50€ l'unité.



Je donne pour les chouettes de la région :  
Objectif 500 nichoirs ▶  
(cliquez ou scannez le QR Code !)

[f LPO Auvergne-Rhône-Alpes](#) [i lpo\\_aura](#) [v LPO Auvergne-Rhône-Alpes](#) [in LPO Auvergne-Rhône-Alpes](#) [t lpo\\_aura](#)

## Votre journal trimestriel

Directeur de la publication : Louis Granier

Secrétaire de rédaction : Clarisse Novel - Rédacteur en chef : Henri Colomb - Comité de rédaction : Joël Allou, Gilbert David, Ghislaine Nortier, Catherine Giraud, Henri Colomb, Cédric Trisson, Dominique Secondi, Claude Gery, Marie-Paule de Thiersant et Clarisse Novel

Coordination : Clarisse Novel - Mise en page : Camille Combes Pennequin

Imprimé par Reboul Imprimerie, 24-26, rue des Haveurs - ZA Montmartre - BP 351 - 42100 Saint-Étienne - ISSN 2802-7256 - Juillet 2025

**auvergne-rhone-alpes.fr**

Notre site internet est ouvert à toutes et tous. Les adhérent·e·s et bénévoles ont accès à leur espace dédié dans « Mon espace LPO ».

La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.

## LPO Auvergne-Rhône-Alpes

🏠 Sièges sociaux : 100 rue des fougères 69009 Lyon 📞 04 37 61 05 06 ✉ auvergne-rhone-alpes@lpo.fr

**LPO de l'Ain** • ain@lpo.fr  
5 rue Bernard Gangloff 01160 Pont-d'Ain

**LPO de la Loire** • loire@lpo.fr  
Maison de la nature, 11 rue René Cassin 42100 Saint-Étienne

**LPO de l'Auvergne** • auvergne@lpo.fr  
2 bis rue du Clos Perret 63100 Clermont-Ferrand

**LPO du Rhône** • rhone@lpo.fr  
100 rue des fougères 69009 Lyon

**LPO de la Drôme-Ardèche** • drome-ardeche@lpo.fr  
18 place Génissieu 26120 Chabeuil

**LPO de la Savoie** • savoie@lpo.fr  
101 rue de Mundelsheim 73290 La Motte-Servolex

**LPO de l'Isère** • isere@lpo.fr  
MNEI, 5 place Bir Hakeim 38000 Grenoble

**LPO de la Haute-Savoie** • haute-savoie@lpo.fr  
46 route de la fruitière 74650 Chavanod

# La LPO dans l'Ain

## LA JOURNÉE AGRICULTURE ET BIODIVERSITÉ AVEC LA LPO

 Olivier Chevreuil, Bénévole et délégué territorial de la LPO de l'Ain

**Mais que fait la LPO pour concilier agriculture et biodiversité dans l'Ain ? La journée du 12 avril a permis d'aborder cette question dans une ferme du plateau d'Hauteville.**

La biodiversité s'effondre à une vitesse sans précédent dans les milieux agricoles. En 40 ans, le nombre d'oiseaux a décliné de près de 60% pour les espèces des milieux agricoles et 80% des insectes ont disparu. Les causes de ce déclin catastrophique sont connues : destruction des haies, des prairies, des zones humides, pollution du sol et de l'eau du fait d'utilisation importante de pesticides et d'engrais chimiques... !

Sensibilisée par ce constat, une quarantaine de personnes est venue découvrir la ferme du GAEC Massonnet et sa façon de mener ses activités de production laitière pour le Comté, tout en y favorisant la biodiversité.

Le programme débuta par un café gourmand pour préparer les visiteurs, dont certains venaient de loin, à cette journée bien chargée. Premier spectacle avec le défilé des stars de la ferme, les vaches montbéliardes et Simmental accompagnées par une ribambelle d'hirondelles rustiques. Puis, Marie, agricultrice passionnée, commença la visite de sa ferme.

Elle expliqua que la présence de nombreux oiseaux et chauves-souris, favorisée par la pose de nichoirs et de gîtes à chauves-souris par les équipes de la LPO, permettaient de maintenir les populations d'insectes à des niveaux acceptables.

Le repas tiré du sac et la dégustation de produits bio furent suivis par deux ateliers sur les actions que mène la LPO dans les fermes. L'atelier sur les haies, pour favoriser la biodiversité mais aussi la protection du bétail contre le vent ou le trop fort soleil, suscita de nombreuses questions de la part des participants. Renforcer la possibilité d'accueillir les oiseaux et les chauves-souris, auxiliaires de l'agriculture, a été le deuxième atelier. Chacun a pu construire un nichoir ou un gîte à chauves-souris qui seront ensuite posés dans d'autres fermes du département.

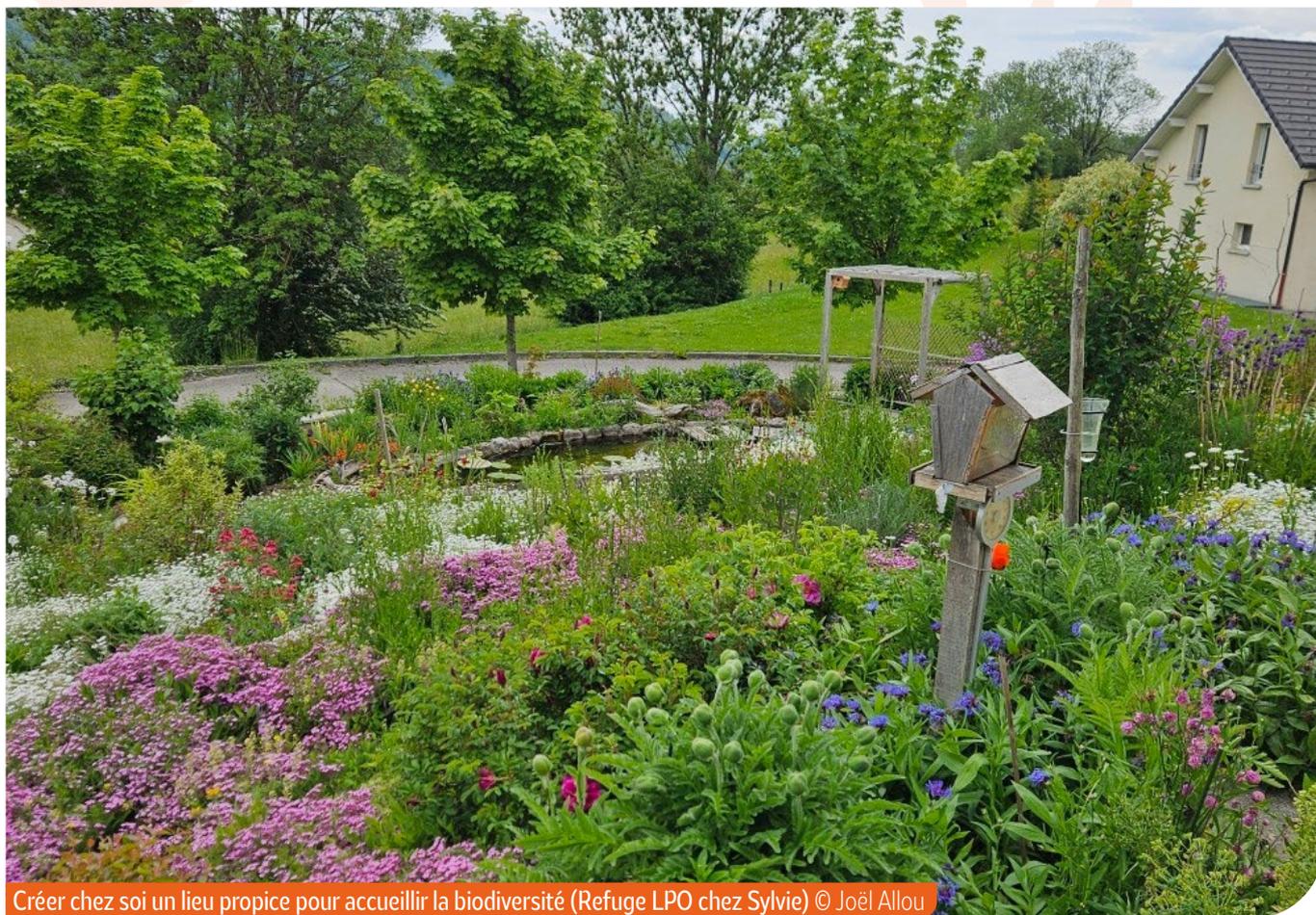
En fin de journée, la projection du film « Paysans de nature » fut l'occasion de comprendre que la préservation de la biodiversité est non seulement possible dans une activité agricole mais qu'elle en est une composante indispensable !

Ravies de cette journée, plusieurs personnes ont souhaité aider les équipes de la LPO à poser des nichoirs dans les fermes de l'Ain. Pourquoi pas vous ? ■



La Ferme de Marie © Olivier Chevreuil

Joël Allou, Délégué territorial de la LPO de l'Ain



Créer chez soi un lieu propice pour accueillir la biodiversité (Refuge LPO chez Sylvie) © Joël Allou

**Je ne sais pas pour vous, mais il m'arrive de désespérer face aux reculs incessants et au manque de volonté pour préserver la biodiversité et affronter les défis climatiques. Ne devrions-nous pas repenser notre manière d'aborder ces enjeux ?**

Chaque jour, les informations se résument souvent à un enchaînement d'alertes, de chiffres accablants, de destructions et de drames infligés à la faune, à la flore, et à celles et ceux qui les défendent. Comment ne pas se sentir abattu ou découragé, voire écéuré ?

Et pourtant, un peu partout, des femmes et des hommes œuvrent pour protéger le vivant.

Des associations de protection de la nature, des citoyennes et des citoyens engagés, des agricultrices et agriculteurs, des pêcheuses et pêcheurs, des millions de personnes croient qu'un monde meilleur est possible, et que de belles actions peuvent mener à de grandes et magnifiques réussites.

Il est urgent de mettre en lumière ces initiatives. D'y insuffler de la joie et de la confiance.

Cela ne veut pas dire fermer les yeux sur les injustices ou renoncer à lutter contre les projets absurdes et destructeurs (et ils sont nombreux).

Cela signifie choisir une autre voie : celle d'une transition enthousiasmante, qui prouve que rien n'est perdu.

Cultiver une « biodiversité joyeuse », ce n'est ni naïf, ni futile ; malgré les moqueries de certains. Ce n'est pas juste « être des danseurs aux pieds nus\* » : c'est actionner un levier puissant pour mobiliser, rassembler, agir avec espoir.

Chaque jour, des particuliers créent des Refuges LPO (refuges de biodiversité), sur un balcon ou dans un jardin. Des établissements, des collectivités, des entreprises s'y engagent aussi.

Chaque jour, nos salarié-e-s mènent des actions concrètes : construction de mares, plantation de haies, crapauducs, gestion de réserves naturelles, suivis naturalistes, etc.

Chaque jour, des agricultrices et agriculteurs choisissent une voie respectueuse du vivant, loin des excès de l'agriculture intensive.

Chaque jour, des bénévoles s'engagent.

Chaque jour, la LPO et d'autres associations démontrent, preuves à l'appui, que des solutions existent et qu'elles fonctionnent.

Alors, cultivons le bonheur d'appartenir à cette humanité déterminée à changer le monde.

Agissons dans la joie.

Participons massivement, engageons-nous sans relâche. Valorisons nos réussites. Montrons que d'autres chemins sont possibles.

Et s'il le faut, dansons pieds nus dans l'herbe fraîche. ■

\* Référence à une déclaration du président du Département du Rhône

## LA PAGE DES GÉNÉROSITÉS : L'ASSURANCE-VIE

 Patrice Dalla Pozza, Bénévole et délégué territorial de la LPO de l'Ain

**Grâce à l'assurance-vie, les membres de la LPO et les non-membres peuvent financer les actions de protection de la biodiversité et aider notre association à surmonter la raréfaction des financements.**

Pour se protéger (vol, accident, maladie, etc.), il existe nombre d'assurances. Parfois utiles, parfois inutiles, mais ça on ne le sait qu'après coup.

Parmi les contrats, on trouve l'assurance-vie :

- Soit l'assurance en cas de vie : l'assureur règle le capital si l'assuré est encore vivant à la fin du contrat.
- Soit l'assurance en cas de décès : l'assureur verse le capital au décès de l'assuré. Nous nous attarderons sur cette seule technique.

### — Les parties au contrat

- (i) Le souscripteur (également l'assuré) conclut le contrat avec l'assureur et verse la prime.
- (ii) L'assureur encaisse la prime du souscripteur, la fait fructifier et la conserve jusqu'au décès de ce dernier.
- (iii) Le bénéficiaire est désigné par le souscripteur pour recueillir le capital du contrat au jour de son décès.

### — La formation du contrat

Pour souscrire ce type de contrat, il suffit d'entrer en contact avec sa banque ou une compagnie d'assurances, de payer la prime et de désigner un bénéficiaire.

### — La désignation du bénéficiaire

Dans l'hypothèse envisagée, la LPO AuRA étant désignée comme bénéficiaire, voici donc la mention à porter sur le contrat pour que la LPO AuRA bénéficie de votre générosité :

LPO Auvergne-Rhône-Alpes  
100, Rue des Fougères 69009 Lyon  
Identifiant Siret du siège : 301 125 100 00034

Pensez aussi, le cas échéant, à vous rapprocher du référent ou de la référente « Libéralités » de la LPO AuRA (voir la liste au dos du journal, page 16).

### — Le risque couvert

Le contrat couvre le décès du souscripteur.

### — Le dénouement du contrat

Il intervient au jour du décès du souscripteur. Mais, tant que le décès n'est pas intervenu, le souscripteur peut toujours racheter ou céder son contrat, voire modifier l'identité du bénéficiaire.

### — La protection contre les héritiers

Le bénéficiaire percevant le capital est protégé par la Loi contre les héritiers. Ainsi, ceux-ci ne peuvent pas revendiquer le capital prévu par le contrat, sauf si les primes sont manifestement exagérées.

### — La fiscalité du contrat

La fin du contrat par le décès du souscripteur fait l'objet d'une taxation dépendant de la date de souscription du contrat (avant ou après le 20/11/1991), de la date de versement des primes (avant ou après le 13/10/1998) et de l'âge du souscripteur (avant ou après 70 ans).

Une fiscalité complexe nécessitant bien quelques conseils préalables. ■



## AU COEUR DE LA BRESSE : LES BÉNÉVOLES EN FÊTE

 Patrice Dalla Pozza, Bénévole et délégué territorial de la LPO de l'Ain

**Samedi 17 mai. Deux bénévoles ouvrent les portes de leurs propriétés bressanes pour accueillir la communauté LPO de l'Ain pour une journée de détente, mais aussi de stimulation et d'information.**

Une fête placée sous les auspices du soleil et dans un cadre verdoyant. Une fête de rencontres réunissant 23 personnes. Une fête de la diversité avec des refugistes LPO, des membres de l'ADEB (Association de Défense de l'Environnement Bressan), des bénévoles du centre de sauvegarde Athénas et des volontaires des Croqueurs de Pommes.

Une journée de détente chez Érika et Patrice. Mais pas seulement ! Était aussi recherchée la stimulation du groupe.

Pendant qu'Érika accompagnée de Joël (référént Refuges) faisait découvrir sa propriété labellisée « Refuge LPO », Patrice, à quelques kilomètres de là, recevait un autre groupe avec le traditionnel café et la viennoiserie locale, la Corniotte.

Patrice et Olivier, en charge des bénévoles et des stands, commencèrent leur matinée par une présentation de la LPO France et de son association locale Auvergne-Rhône-Alpes, sans oublier la délégation territoriale de l'Ain. Les nombreuses demandes du public (sciences participatives, rédaction d'articles, etc.), nous amenèrent aux environs de midi, non point l'heure pour se mettre à table, mais l'heure pour découvrir le cabinet de curiosités de l'ADEB : un outil pédagogique « maison » pour éveiller petits et grands à la nature grâce à des jeux imaginés à partir de fruits, d'œufs, de plumes, etc.

Le groupe mené par Érika et Joël ayant rejoint le lieu où officiaient Patrice et Olivier, débuta alors un exposé sur la bonne tenue d'un stand, avec pour décor le barnum de la LPO. Objectif : transmettre l'expérience acquise au fil des années, mais aussi lancer un appel à candidatures pour les foires du second semestre.



Des participantes et participants conquis © Joël Allou

Les estomacs criant famine, toutes et tous s'attablèrent et sortirent de leurs sacs le repas du jour.

L'après-midi vit les bénévoles déambuler dans la propriété de Patrice pour voir les aménagements destinés à préserver la biodiversité : haies sèches, prairies d'herbes hautes, arbres morts, murets de tuiles, mares, etc., et observer aussi quelques oiseaux, insectes, lézards et fleurs.

Pour terminer la journée, une conférence sur les arbres fruitiers, de la plantation à la fructification en passant par le greffage, animée par Claude et Laure. Un sujet suivi avec attention, car derrière tout refugiste sommeille un jardinier.

Grand succès pour ce premier rassemblement de bénévoles. À renouveler ! Indéniablement ! ■



Une présentation pour les bénévoles © Joël Allou

## RETOUR SUR LE PROJET EPR2 AU BUGEY : UNE IMPASSE ÉCOLOGIQUE

✍️ Joël Allou et Marc Chatelain, Délégués territoriaux de la LPO de l'Ain

Une concertation publique s'est déroulée en vue de la construction d'une paire d'EPR2 sur le site du Bugey, du 28 janvier au 15 mai. Ce projet soulève de vives inquiétudes pour la biodiversité locale et l'avenir du fleuve Rhône. Sa durée de vie et son impact appellent une vision de long terme.

Fondé sur des hypothèses climatiques optimistes, il minimise les conséquences écologiques dans un territoire fragilisé par l'urbanisation, l'agriculture intensive et les infrastructures.

Il risque de sceller la dégradation irréversible d'un patrimoine naturel encore préservé, notamment le haut Rhône entre Ain et Isère.

Les projections du GIEC sont alarmantes :

- +2,7 °C en 2050, +4 °C en 2100,
- Jusqu'à 100 jours de canicule par an,
- -30 % de précipitations estivales >> sécheresses et tensions sur l'eau potable (déjà visibles dans l'Ain).

Le Rhône, colonne vertébrale écologique et économique, est menacé :

- -20 à -40 % de débit en été d'ici 2050,
- Disparition accélérée des glaciers alpins (-40 % en 20 ans),
- Température de l'eau : +2 à +4 °C, avec effets en cascade sur la faune,
- Multiplication des pressions : agriculture, industrie, refroidissement nucléaire,
- Crues hivernales accrues, menaçant les infrastructures.

Malgré cela, le projet continue à considérer le Rhône comme une source froide fiable.

La biodiversité est gravement menacée, tant aquatique que terrestre :

- Espèces sensibles (truite fario, barbeau, petit gravelot) remplacées par des invasives,
- Rejets thermiques l'été: mortalité massive d'invertébrés et de poissons,
- Pollution du chantier : métaux lourds, hydrocarbures, PFAS,



Petit gravelot, Port-Galland © Mickaël Le Gall

- Prolifération d'espèces invasives (jussie, myriophylle du Brésil),
- 370 ha artificialisés, aggravant la fragmentation des milieux,
- Déclin d'oiseaux nicheurs (139 espèces concernées),
- Mesures compensatoires peu crédibles, faute d'espaces naturels disponibles.

Les zones humides, véritables « climatiseurs naturels », sont cruciales pour la régulation de l'eau, du carbone et de la température. Leur destruction aggrave le dérèglement.

L'effet cocktail (chaleur, bruit, pollution, artificialisation) est sous-estimé et peut faire basculer des écosystèmes pourtant résilients.

Par son manque de projection au-delà de 2050, le projet apparaît dépassé.

Il est essentiel :

- d'intégrer pleinement les fonctions écologiques et les corridors de biodiversité,
- de suspendre ce projet tant qu'il n'aura pas été réévalué à l'aune des données climatiques réelles et de l'urgence écologique. ■

Sources principales :

- GIEC, 6<sup>ème</sup> rapport d'évaluation, 2023
- PNACC2, 2023 (Ministère de la Transition écologique)
- Comité de bassin Rhône-Méditerranée, 2023
- CNRS – Observatoire Homme-Milieu Vallée du Rhône
- LPO – Données régionales et nationales de biodiversité
- Haut Conseil pour le Climat, rapports 2022-2024
- IRSTEA, ONB, INRAE – travaux sur zones humides et trames écologiques



À droite l'emprise du projet, à l'interface de l'Isle Crémieu (à gauche), du fleuve Rhône (au centre) et de la basse vallée de l'Ain (au fond) © Marc Chatelain

## UN NOUVEL ESPACE REFUGE LPO PÉDAGOGIQUE AU PARC DES OISEAUX

 Francisque Bulliffon, Directeur de la LPO de l'Ain

Le parc des oiseaux a contacté la LPO au cours de l'année 2021 afin d'étudier l'opportunité de création d'un Refuge LPO. Celui-ci a été validé par le Comité d'Administration de la LPO France dès 2022.

L'espace Refuge LPO est défini sans volière sur près de 6 des 35 ha du parc ornithologique. L'objectif étant d'y présenter des activités et animations sur la biodiversité de proximité, mais aussi de valoriser certains programmes de suivi de la biodiversité dombistes (nid de cigognes, héronnières, etc.). L'association des amis du parc est intégrée dès le départ à la démarche et notamment sur le suivi des cigognes sur la Dombes.

Après deux ans de travail entre la LPO et les équipes du Parc, nous avons inauguré, le 12 avril dernier sous un soleil éclatant, notre espace de sensibilisation au sein du Refuge LPO du Parc des Oiseaux de Villars-les-Dombes. Tous les « refugistes » de l'Ain étaient invités à y participer, nous étions 200, une belle opération !



Un espace moderne et dédié à l'observation des oiseaux et leur suivi © Francisque Bulliffon

Cet espace se divise en trois parties :

- Un jardin idéal, regroupant la quasi-totalité des aménagements que l'on peut faire dans son jardin
- Un espace invitant à passer dans la canopée pour observer les héronnières et nids de cigognes blanches sauvages du Parc, sous terre, dans un tunnel afin de découvrir la biodiversité du sol et entre deux eaux pour observer de près la biodiversité naturelle d'une mare
- Une salle de surveillance de la biodiversité avec multiples écrans : webcam sur des nids, trajets de migrations des hérons et cigognes du parc, quiz sur les 15 gestes Refuges et petits films sur les actions de la LPO

Un bel investissement du Parc pour espérer sensibiliser près de 300 000 visiteuses et visiteurs par an aux multiples possibilités destinées à accueillir la biodiversité chez soi.

Et une véritable vitrine pour notre outil Refuge ! La LPO remercie très sincèrement le Parc des oiseaux pour ce beau projet qui est exemplaire et d'une ampleur nationale.

Dans les prochaines années, nous devons travailler sur l'animation de ce site et développer des outils d'éducation à l'environnement scolaire et grand public autour de celui-ci. ■



Passage sous terre © Francisque Bulliffon



Visite du jardin Refuge © Francisque Bulliffon



Un passage au milieu d'un étang © Francisque Bulliffon

## OISEAUX ET LIGNES ÉLECTRIQUES

 Loup Noally, Chargé de mission à la LPO de l'Ain

**En France, les lignes électriques sont présentes dans tout le pays, le traversant « en long, en large et en travers ».**

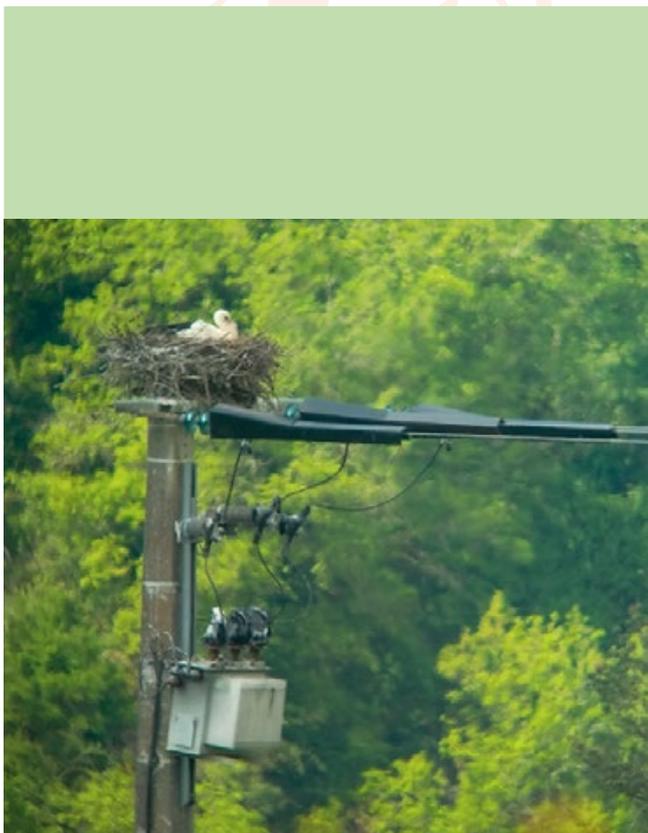
On ne compte pas moins de 105 000 km de lignes gérées par Réseau Transport Electricité (les lignes supérieures à 63 kV) et 1 400 000 km de lignes gérées par ENEDIS (dont 50 % en aérien et 50 % en souterrain, inférieures à 63 kV).

Si ces lignes sont nécessaires pour acheminer l'électricité des points de fabrication aux points d'utilisation, leur impact sur l'environnement n'en est pas pour autant négligeable :

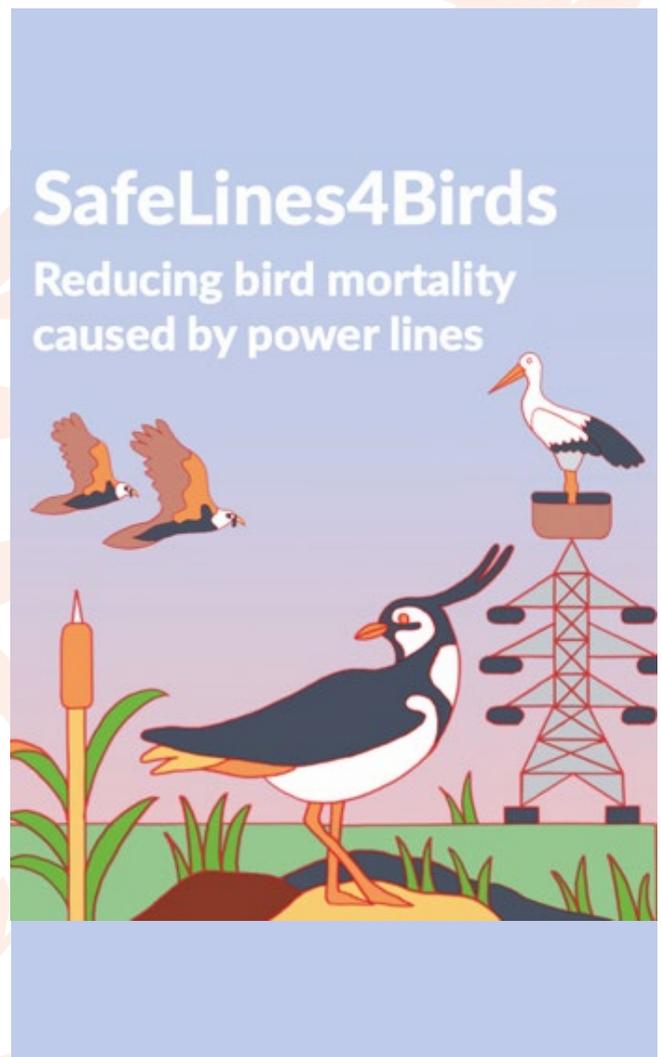
- Destruction ou modification des habitats
- Fragmentation des habitats
- Destruction d'espèces par l'entretien sous les lignes
- Destruction d'espèces par les lignes

Pour tenter de limiter les impacts sur les oiseaux, divers partenariats ont vu le jour à différentes échelles.

- Dans l'Ain, un premier partenariat LPO - ENEDIS a été acté en 2016. La LPO signale les cas de mortalité aviaire dus aux lignes électriques et ENEDIS intervient pour sécuriser les poteaux et lignes concernés (vous pouvez signaler tout oiseau mort sous une ligne sur [faune-aura.org](http://faune-aura.org) ► ou à [loup.noally@lpo.fr](mailto:loup.noally@lpo.fr) ►)



Nid de cigognes sécurisé à Serrière-sur-Ain en avril 2025 © Loup Noally



• En 2023, le projet LIFE SAFELINES4BIRDS est lancé pour une durée de cinq ans. Il a pour objectif de réduire la mortalité de 13 espèces d'oiseaux en France, Belgique et Portugal. Dans ce cadre, la LPO mène de nombreuses actions :

— Accompagnement des structures pour la sécurisation des lignes et la mise en place de « dispositifs avifaune » (plateforme à cigognes, perchoirs, etc.),

— Formation et sensibilisation des salariés et prestataires d'ENEDIS et RTE concernant la gestion sous les lignes et les enjeux liés à l'avifaune (100 techniciens ENEDIS formés en mai 2025),

— Échange de connaissances et retours d'expériences

• En 2024, un partenariat LPO - RTE débute à l'échelle nationale pour un sujet très précis : la colorisation des pylônes. Les LPO locales sont alors sollicitées chaque printemps pour repérer les nids sur les ouvrages afin d'éviter le dérangement ou la destruction des nids lors du passage des ouvriers peintres.

En 2025, plusieurs cas d'électrocution ont déjà été recensés dans l'Ain ainsi que deux cas de coupures d'électricités longue durée à la suite de l'installation de cigognes. Pour ces derniers, la LPO a pu conseiller les techniciens ENEDIS pour limiter le dérangement lors de la couvaison tout en assurant la mise en sécurité du nid et la remise en route de la ligne. La reproduction des deux couples de cigognes se passe actuellement bien. ■

## LE COIN LECTURE

✍️ Joël Allou, Délégué territorial de la LPO de l'Ain

### « Lettres pour un monde sauvage », Wallace Stegner, éditions Gallmeister.

Wallace Stegner, écrivain américain, professeur à Stanford et Harvard, a formé des auteurs tels que Thomas McGuane ou Edward Abbey. Décédé en 1993, il laisse derrière lui une œuvre riche, dense et engagée, ancrée dans les grands espaces de l'Ouest.

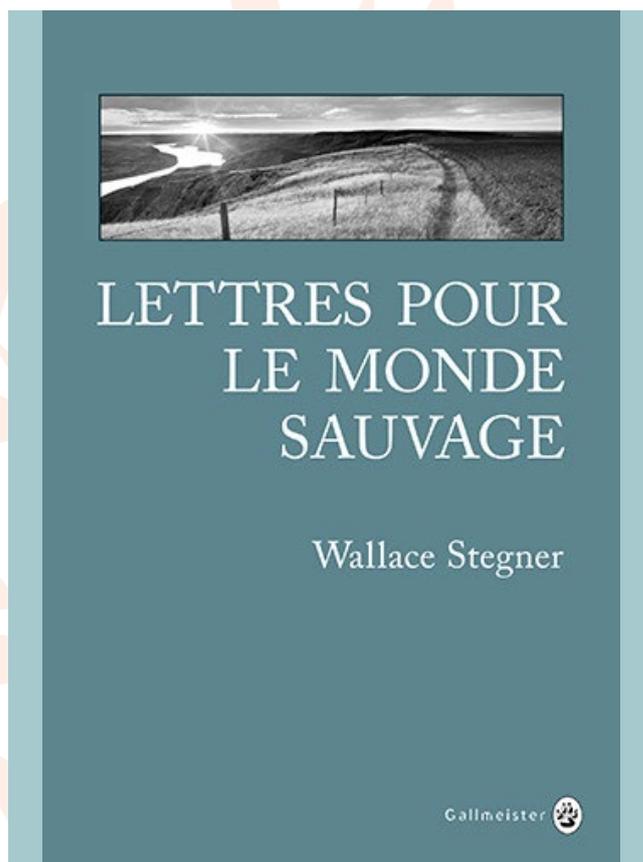
Parmi ces ouvrages, un texte majeur : « Lettres pour un monde sauvage », qui mêle récits autobiographiques et réflexions politiques sur la destruction de la nature. Stegner y dénonce une modernité aveugle, qui sacrifie au nom du confort et du profit.

Son constat, écrit il y a plus de quarante ans, est toujours d'actualité.

*« Peu de gens sont encore enclins à considérer ce que nous appelons le progrès comme une pure bénédiction. Tout aussi sûrement qu'il nous a apporté un confort grandissant et davantage de biens matériels, il a entraîné des pertes spirituelles, et menace à présent de devenir la créature de Frankenstein qui nous détruira. Une des voies de l'équilibre mental est de garder un pied dans le monde naturel, de demeurer, autant que nous le pouvons, de bons animaux ».*

Face à l'effondrement écologique, Stegner nous appelle à résister et à nous reconnecter au vivant.

« Lettres pour un monde sauvage », un livre manifeste : captivant, lucide, essentiel... ■



## PRÉSENTATION D'UNE NOUVELLE RECRUE À LA LPO DE L'AIN

Bénédicte Grea



- **Nom Commun** : Bénédicte Grea – (*Vulpes Vulpes*)
- **Régime alimentaire** : « Goutatoutivore », aime manger et découvrir des nouvelles saveurs.
- **Habitat** : Espèce installée dans l'Ain depuis plus de dix ans. Sédentaire sur la période froide, nomade l'été. Affectionne tous types de milieu, sait s'adapter aux changements environnementaux et climatiques. Très opportuniste.
- **Rôle dans l'écosystème de la LPO** : Animatrice nature. Transmettre sa passion pour la nature et donner envie de la protéger
- **Statut** : DD (Liste rouge des vertébrés terrestres d'Auvergne-Rhône-Alpes) ■

# La LPO en Auvergne

## LA LPO ET LE CNCS PROTÈGENT LES HIRONDELLES

 Sylvie Lovaty, Déléguée territoriale de la LPO de l'Auvergne

Le 29 mars 2025, le Centre National du Costume et de la Scène (CNCS) - [cncs.fr](http://cncs.fr) - et le Groupe Bénévole Moulins de la LPO AuRA ont organisé une après-midi de sensibilisation autour de la thématique des oiseaux, notamment les hirondelles, belles voltigeuses grandement menacées, et la construction, de plus en plus difficile, de leurs nids. L'animation a proposé la réalisation d'un masque d'oiseau, la lecture d'albums autour de ces créatures à plumes, des coloriages, l'observation des nids accrochés à la façade du CNCS... qui s'est d'ailleurs justement engagé à protéger les hirondelles de fenêtres nichant sur son site par le biais du programme Refuge LPO depuis 2024. ■



Qu'est-ce que le programme Refuge ?  
Refuges LPO ▶  
(cliquez ou scannez le QR Code !)



Nids d'hirondelles de fenêtre © GB Moulins

## NAT'AUVERGNE, RENDEZ-VOUS DANS LE CANTAL !

 Magali Germain, Chargée de communication à la LPO de l'Auvergne



Nat'Auvergne, c'est la journée des naturalistes d'Auvergne pour partager, échanger et valoriser les connaissances naturalistes collectées sur le territoire auvergnat. Rendez-vous le 8 novembre, à Valuéjols (15) !

De 9 h 00 à 17 h 00, sept conférences naturalistes ou scientifiques vous seront proposées abordant des thématiques variées. Cette journée sera l'occasion d'écouter et d'échanger avec les conférenciers afin de mieux comprendre l'environnement qui vous entoure avec un œil scientifique. ■



En savoir + sur cette journée  
Nat'Auvergne, LE rendez-vous des naturalistes d'Auvergne ! ▶  
(cliquez ou scannez le QR Code !)

## RETOUR SUR LES RENCONTRES REFUGES LPO EN AUVERGNE

 Lou Favreau, Volontaire en service civique à la LPO de l'Auvergne

**Samedi 12 avril, 35 propriétaires de refuges LPO se sont réunis pour leur rencontre annuelle, cette fois à Chouvigny (03), au sein du Refuge de Marie « Les oiseaux à la ferme ».**

C'est par un temps parsemé d'éclaircies parmi les poules, les paons et les chèvres que les participant-e-s se sont rassemblés. Michel, coordinateur des Refuges LPO du Puy-de-Dôme, a présenté les nouveaux panneaux. A suivi la projection du film « 7 centimètres par 20 », présenté par Jean-Jacques Lallemand sur les aménagements pour favoriser la nidification des hirondelles rustiques, puis une intervention très informative et ponctuée d'humour de Xavier Thabarant sur les reptiles. Marie et Benoît ont présenté leur ferme, puis tout le monde s'est rassemblé autour d'un déjeuner partagé.

Une randonnée dans les gorges de la Sioule a été orchestrée et expliquée par Xavier qui a su, malgré le temps peu propice, découvrir une jeune vipère aspic éveillée, puis dévoiler un nid de hibou grand-duc. ■



Journée Refuge © Lou Favreau

## ALLAIN BOUGRAIN DUBOURG EN VISITE SUR LA NARSE DE NOUVIALLE

 Jean-Christophe Gigault, Président territorial de la LPO de l'Auvergne

La Narse de Nouvialle est une des zones humides les plus remarquables de la Planèze de Saint-Flour (mais aussi d'Auvergne) du fait de sa dimension (plus de 200 ha) et des espèces qu'elle héberge.

On y rencontre plus de 80 espèces animales et végétales protégées dont de nombreuses à l'échelle européenne. C'est d'ailleurs pourquoi ce site est inscrit en zone Natura 2000 tant pour la Directive Oiseaux que pour la Directive Habitats.

Un projet d'exploitation de son sous-sol composé de diatomite (roche sédimentaire siliceuse) doit être déposé très prochainement par la société internationale Ymérés qui entrainerait une dégradation irrémédiable de ce site tant sur le plan de la biodiversité que de ses paysages. Un collectif pour la narse de Nouvialle s'est constitué comprenant de très nombreux acteurs locaux dont la LPO AuRA et représente aujourd'hui plus de 3500 adhérentes et adhérents.

Devant cette menace très sérieuse, Allain Bougrain Dubourg est venu rencontrer le collectif et les élus locaux le samedi 12 avril, accompagné par les représentants de la LPO AuRA et de sa délégation territoriale Auvergne. L'objectif était de mieux connaître cette zone humide, de bien en comprendre les enjeux et les menaces et de rencontrer les membres du collectif pour échanger avec eux sur l'aide que pourra apporter la LPO.

Après une visite du site où Allain Bougrain Dubourg a pu découvrir ces splendides paysages, l'ambiance sonore remarquable avec le chant des courlis cendrés se mêlant aux alouettes des champs et recevoir toutes les informations sur le fonctionnement de cette zone humide essentielle pour réduire les risques d'inondations à l'aval (zone de Saint-Flour), son exploitation par des agriculteurs respectueux et le travail



Rencontre d'Allain Bougrain Dubourg avec le collectif de la Narse de Nouvialle © Jean-Christophe Gigault

quotidien du collectif pour sensibiliser la population locale, la discussion s'est poursuivie en salle. Elle s'est appuyée sur la présentation de l'ensemble des arguments développés par le collectif justifiant notre opposition à la création de cette carrière prévue pour durer des dizaines d'années. Les échanges se sont poursuivis avec les maires des trois communes concernées et la Présidente de la communauté de communes où nous avons pu nous rendre compte de leur volonté de préserver la qualité de la narse de Nouvialle.

Fort de ce qu'il a vu et entendu, Allain Bougrain Dubourg s'est engagé à ce que la LPO soit aux côtés du Collectif pour l'accompagner dans ses actions notamment aux niveaux juridique et médiatique. La LPO mettra toute son énergie et ses relations pour que ce projet n'aboutisse pas. ■



Observation des courlis cendrés © Jean-Christophe Gigault

## PAYSANS DE NATURE : AGRICULTURE ET BIODIVERSITÉ, UN COCKTAIL GAGNANT !

✍️ Caroline Michon, Mécénat de compétence Michelin, et Pauline Toni, Responsable du pôle Connaissance et Préservation de la Biodiversité à la LPO de l'Auvergne

Suite à l'émergence d'un groupe de paysannes et paysans du Livradois Forez intéressés par la démarche de Paysans de Nature (PdN), puis à l'accompagnement de ce groupe par un collectif (constitué par la LPO AuRA, le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) de l'Allier, le réseau BIO 63 et le Parc Livradois-Forez), le groupe Paysans de Nature Livradois-Forez est lancé le 17 février.

— Première étape, former les paysannes et paysans et les structures partenaires

Léna Balot, animatrice du réseau national Paysans de Nature, était aux manettes, accompagnée de deux paysans embrassant la démarche depuis longtemps : François Gorvan, paysan-brasseur breton et Fabrice Landré, maraîcher depuis 2011 dans l'Allier.

Ce dernier pratique le maraîchage sur sol vivant depuis 2017, dans un bocage diversifié. Sa ferme occupe 9 hectares, dont un consacré au maraîchage, le reste étant pâturé par deux ânes ou laissé à la biodiversité sauvage.

— Mais Paysans de Nature, c'est quoi au fait ?

Tout d'abord, ce sont des paysannes et paysans qui s'engagent pour favoriser la biodiversité sur leur ferme.

— Mais comment favoriser la biodiversité sur sa ferme tout en produisant ?

En mettant en réseau les expériences et bonnes pratiques paysannes, les connaissances naturalistes, et en associant les citoyens. Parmi les structures : la LPO AuRA, Le Parc Livradois Forez, le CEN Auvergne, le réseau BIO 63, sans oublier les citoyennes et citoyens du territoire.



Formation Paysans de Nature © Caroline Michon



GAEC La petite Ramonière © Illustrations, Claire Gorvan

— Et ça fonctionne comment ?

Des visites de fermes, les fameux Dialogues Permanents pour la Nature (DPN, qui sont des diagnostics pour la Biodiversité) sont organisés sur les fermes. Citons d'ores et déjà la Ferme qui Prend Racine, les Jardins du Muscardin, Ludovic Feudé, La petite Mouliche... Y participent des confrères et consœurs Paysans de Nature, les différentes structures engagées dans la démarche, des citoyens, etc.

Suite à ces visites de ferme, des enjeux biodiversité émergent, et les paysan-ne-s s'engagent sur des objectifs. Ils peuvent être accompagné-e-s par les structures co-animatrices. Parmi les thématiques, on peut citer : gestion de zones humides, création de mares, itinéraires techniques favorisant la biodiversité et la production sur leur ferme...

À noter que cette démarche essaime sur tout le territoire auvergnat : un groupe Paysans de Nature existe depuis plusieurs années dans l'Allier, un groupe de paysan-ne-s commence à se dynamiser en Haute-Loire, des paysan-ne-s manifestent leur intérêt dans le Cantal, d'autres sur le secteur des Combrailles (63)... D'ailleurs, les rencontres nationales Paysans de Nature auront lieu cette année en Auvergne, sur la commune de Haut-Bocage, les 20 et 21 septembre ! Rejoignez-nous ! ■

## ZOOM SUR QUELQUES ACTIONS RÉALISÉES SUR LES PROPRIÉTÉS DE LA LPO EN AUVERGNE

 **Matthieu Le Roux**, Responsable du pôle Gestion et Conservation de sites naturels à la LPO de l'Auvergne

### Zoom sur quelques actions réalisées sur les propriétés de la LPO en Auvergne.

Si les parcelles forestières, boisées, sont laissées en libre évolution, d'autres doivent être entretenues afin de maintenir les habitats naturels dans un bon état de fonctionnement écologiques (mares, prairies, coteaux secs, vergers, pelouses...). Ces opérations d'entretien sont généralement réalisées par des membres des groupes locaux de bénévoles proches des terrains en question, mais aussi du grand public ou des scouts. Ces chantiers sont encadrés et préparés par un technicien salarié de la LPO AuRA.

Voici quelques exemples de chantiers réalisés.



Chantier bénévoles, Chiroux © LPO AuRA

#### — Les opérations réalisées en 2024-2025 (liste non-exhaustive)

- « Chiroux », Gannat : plantation d'une haie, de fruitiers, creusement d'une mare, fauche tardive... (photo ci-dessus)
- « Vallon des Bouys », Mirefleurs : nettoyage d'un ancien squat, 12m<sup>3</sup> de déchets retirés et triés, sécurisation des anciens fours à chaux qui servaient de squats par la pose de barreaux anti-intrusion, débroussaillage des pelouses sèches et entretien des murets (photo ci-dessous),
- « Les fontanelles », Vieillevie : restauration de murets en pierres sèches et entretien des pelouses pour le lézard ocellé (dernière photo ci-dessous).



Nettoyage du site LPO © LPO AuRA



Restauration de murets et des pelouses pour le lézard ocellé © LPO AuRA

# La LPO en Drôme-Ardèche

## LA PIE-GRIÈCHE MÉRIDIONALE : UNE PRÉSENCE STABLE À FERRASSIÈRES MALGRÉ LE DÉCLIN RÉGIONAL

✍️ Yann Smit, Délégué territorial à la LPO de Drôme-Ardèche et bénévole du groupe local de Nyons

La pie-grièche méridionale, en déclin dans le sud de la France, semble trouver un refuge stable dans la Drôme. Une étude récente à Ferrassières révèle des effectifs constants, soulevant des questions sur les facteurs locaux favorisant cette résistance.

### — La pie-grièche méridionale en Drôme : effectifs stables ?

Dans la base de données de Faune-France, la pie-grièche méridionale a été saisie pour la première fois en Vaucluse à Gargas en 1975 par George Olios (jusqu'en 1992 toujours 1 individu) et pour la première fois en Drôme au Plateau de Moures (2001 et 2002) à Tulette (2006, 2007 et 2008) et enfin à Ferrassières depuis 2010. Ferrassières se trouve à la limite du Vaucluse et des Alpes-de-Haute-Provence.

Comme l'oiseau est toujours perché, bien contrasté et assez grand, c'est peu probable qu'il ait été bien présent avant ces dates. La présence en Crau, Bouches-du-Rhône et Alpes du Sud est bien documentée, donc on peut supposer un agrandissement de son aire de répartition vers le nord, à l'instar du rollier, autre insectivore.

La pie-grièche méridionale diminue partout en France méditerranéenne. Elle est visible toute l'année à Ferrassières dans les cultures, mais en hiver elle occupe une zone plus importante. Nous avons essayé de faire un comptage exhaustif sur la commune de Ferrassières en mai 2024 et 2025. Sur les 22 sites historiques avec présence, nous avons trouvé 12 sites occupés en 2024. En mars 2025 avec 3 équipes nous avons trouvé 10 sites occupés et fin avril avec 4 équipes on recense de nouveau 12 sites occupés. Il y a eu 2 protocoles dans le passé pour déterminer la présence sur un échantillon des sites connus : 8 ou 9 sites contrôlés. Julien Traversier qui a fait le comptage en 2013 et 2014 estime le nombre de couples nicheurs entre 8 et 12, ce qui correspond avec les récents résultats. C'est en outre une densité très importante.

### — Pourquoi la pie-grièche méridionale résiste à Ferrassières ?

En Vaucluse proche, en Luberon et partout ailleurs dans le sud les effectifs baissent. L'espèce est d'abord insectivore mais, avec son bec crochu, il est connu qu'elle capture aussi lézards, oisillons (voire des oiseaux) et autres vertébrés. L'hivernage d'un individu à Châteauneuf-du-Pape sur un domaine viticole en biodynamie entre 2020 et 2024 interpelle par rapport à l'absence d'insecticides. La présence de nombreuses cultures de lavande et de petit épeautre en bio à Ferrassières nous donne un indice. Le paysage ouvert avec des petites parcelles, des haies de buissons denses pour la nidification et des arbres perchoirs, en est un autre. Que cela perdure ! ■



Pie-grièche méridionale © Marc Fasol

## SUIVI DE LA MIGRATION AU COL DE L'ESCRINET ET AU BELVÈDÈRE DE PIERRE-AIGUILLE : SAISON 2025

✂ Rémi Metals, Chargé de mission, ornithologie, sport et biodiversité à la LPO de Drôme-Ardèche

Comme chaque année de mi-février à mi-avril sur les sites d'observations drômois et ardéchois, bénévoles et salariés se sont relayés pour compter les oiseaux migrateurs et sensibiliser les visiteurs au phénomène de la migration.

Durant cette saison, les ornithologues ont compté 617 199 migrateurs. Soit 219 326 pour 120 espèces sur le site de Pierre-Aiguille, site où sont comptés majoritairement les rapaces et les grands migrateurs. Et 397 873 oiseaux pour 102 espèces au col de l'Escrinet où sont comptés majoritairement les passereaux.

Au total, pour les deux sites ce sont entre autres 45 974 rapaces migrateurs, 22 886 cigognes blanches, 4795 grues cendrées, 28 209 grands cormorans, 41 133 colombidés, 458 978 passereaux et 12 956 laridés.

Répartition des effectifs par groupe d'espèces pour les deux sites de migration

Nom de l'espèce	Belvédère de Pierre-Aiguille	Col de l'Escrinet
<b>Rapaces</b>	36 889	9085
<b>Cigognes blanches</b>	22 358	528
<b>Grues cendrées</b>	4439	356
<b>Grands cormorans</b>	24 290	3919
<b>Colombidés (pigeon ramier et colombin)</b>	18 687	22 446
<b>Passereaux</b>	99 024	359 954
<b>Laridés</b>	12 590	366
<b>Autres espèces (hérons, canards, limicoles...)</b>	631	178



Col de l'escrinet © Maëlle Hello

### — Les rapaces

Certainement la plus belle saison de migration pour les rapaces ! Pour les deux spots de migration, on note des effectifs en hausse pour toutes les espèces. Comment expliquer ce phénomène ? Certainement un lien avec des flux de vent de nord, qui tombe pile pendant les pics de passages de ces espèces. Les effectifs de rapaces pour le site de Pierre-Aiguille font partie des plus importants de France avec 36 889 individus.

Au cours de cette saison, le rapace le plus représenté sur les deux sites est sans surprise le milan noir avec 12 480 migrateurs, à noter une journée à 945 individus le 25 mars à Pierre-Aiguille. Pour le milan royal, 3008 individus sont comptés, un effectif en constante augmentation chaque année. Ainsi sont passés 812 individus au col de l'Escrinet et 2196 individus à Pierre-Aiguille.

Parmi les autres rapaces, on note : 3680 buses variables, 5239 éperviers d'Europe, 3518 faucons crécerelles et 2172 busards des roseaux. Le passage de l'épervier d'Europe est assez important cette saison, avec un record saisonnier et journalier pour les deux spots. On note notamment deux journées record pour Pierre-Aiguille avec 393 et 358 individus le 27 et 28 mars. Le balbuzard pêcheur s'est montré en abondance cette année, (max 21 le 18 avril à Pierre-Aiguille) tout de même 276 individus sont passés par les spots, dont 92 à l'Escrinet et 176 pour Pierre-Aiguille.

Notons également, le passage exceptionnel de bondrées apivores sur le mois de mai avec 14 901 individus sur le site de Pierre Aiguille dont un maximum de 8860 le 7 mai. Nouveau record pour le site et également l'effectif français le plus important cette année.

Nom de l'espèce	Belvédère de Pierre-Aiguille	Col de l'Escrinet
Balbusard pêcheur	176	92
Élanion blanc	1	1
Bondrée apivore	14 901*	0**
Circaète Jean-le-Blanc	128*	102
Aigle pomarin	1	0
Aigle pomarin/criad	1	0
Aigle botté	4	0
Aigle royal	2	0
Épervier d'Europe	3292*	1947*
Autour des palombes	4	3
Busard des roseaux	1261*	911*
Busard Saint-Martin	28	12
Busard pâle	4	0
Busard cendré	23	9**
Milan royal	2196*	812
Milan noir	10 399	2081
Buse variable	2910	770
Faucon crécerelle	1399*	2119
Faucon kobez	2	0
Faucon émerillon	12	9
Faucon hobereau	126	50**
Faucon pèlerin	4	4

\*record saisonnier

\*\*espèces dont le résultat n'est pas significatif dû à la période de suivi



Busard Saint-Martin, Pierre-Aiguille © Pierrick Petri



Cigogne noire, Pierre-Aiguille © Émilie Wacker



Milan noir et busard des roseaux, Pierre-Aiguille © Emilie Wacker



Cigognes blanches, Pierre-Aiguille © Jean-Christophe Cordara

### — Les cigognes

Une nouvelle fois, un effectif important de cigognes blanches s'établit à 22 358 individus. Naturellement c'est à Pierre-Aiguille que les effectifs sont les plus importants car la vallée du Rhône est l'axe prioritaire pour cette espèce ; en effet cette année 22 358 migratrices comptées dont une journée à 3596 individus le 25 février. Il s'agit de l'effectif record au niveau Français, jamais autant d'individus n'avaient été comptés sur une journée.

À l'Escrinet, site plus éloigné du flux migratoire, l'espèce est présente notamment sur la première quinzaine d'avril. On note tout de même 528 individus migrateurs.

Les cigognes noires sont aussi bien présentes avec un total de 61 migratrices. C'est surtout à Pierre-Aiguille qu'elles se sont montrées nombreuses avec 48 individus, alors que 13 individus sont passés à l'Escrinet.

### — Grues et cormorans

Une année « normale » pour la grue cendrée avec un total de 4795 individus, comparé à l'afflux de 2024. C'est notamment du côté de Pierre-Aiguille que l'espèce a montré des effectifs importants avec 4439 individus, dont une journée avec 1568 grues cendrées le 27 février. Au col de l'Escrinet, elle est plus rare, mais on note tout de même 356 individus.

Le grand cormoran est une espèce abondante en vallée du Rhône. Les conditions météo de mars ont favorisé la détection des flux. On note donc des effectifs records du côté de Pierre-Aiguille avec 24 290 individus (max. 137 le 16/03) un passage bien moins important au col de l'Escrinet avec 3919 individus.

#### — Les colombidés

Durant cette saison c'est un total de 41 133 colombidés qui ont été comptés. Ce chiffre inclut les pigeons ramiers, les pigeons colombins, les pigeons bisets domestiques, les tourterelles turques et les tourterelles des bois. À Pierre-Aiguille, les conditions de mars ont favorisé leur passage, ce sont 18 008 pigeons ramiers et 321 colombins qui seront dénombrés.

À l'Escrinet, favorisé par son effet de col, on note des effectifs plus importants avec 18 199 pigeons ramiers et 281 pigeons colombins.

#### — Les passereaux

Au bout de ces deux mois de comptage, ce ne seront pas moins de 458 978 passereaux migrateurs que nous aurons vus défilé devant nous ! Dont 99 024 à Pierre Aiguille et 359 954 au Col de l'Escrinet qui se place toujours comme un site d'importance nationale.

Le passereau le plus commun observé en migration est le pinson des arbres avec 258 101 migrants à l'Escrinet dont une journée à 41 882 individus le 10 février et 27 950 à Pierre-Aiguille.

Pour le reste cette saison, nous aurons compté entre autres : 19 012 hirondelles rustiques, 8761 mésanges bleues, 23 339 étourneaux sansonnets, 224 bruants des roseaux, 8227 chardonnerets élégants, 3921 martinets à ventre blanc, 440 grives draines, 6401 tarins des aulnes et 7116 bergeronnettes grises.

Quelques espèces moins communes sont aussi passées tels que des venturons montagnard, bruants ortolans, hirondelles rousselines, loriots d'Europe, monticole bleu, accenteur alpin...

#### — Les raretés de la saison

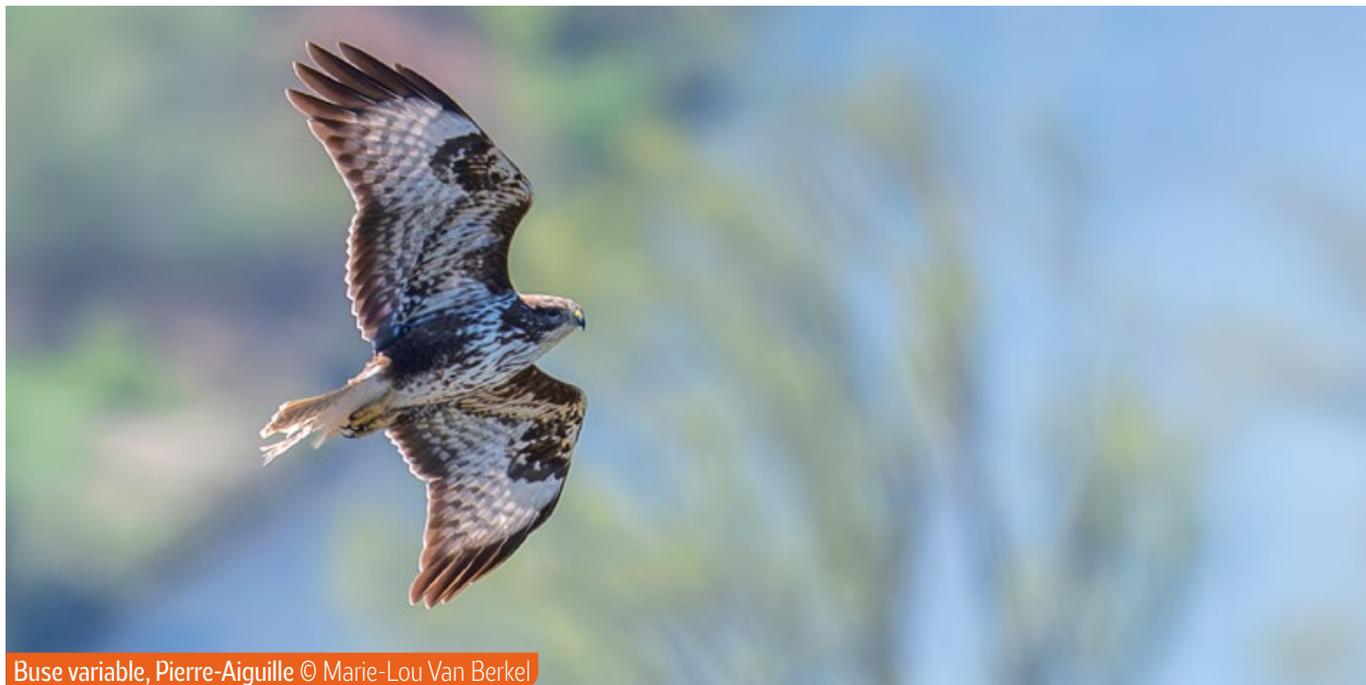
La saison 2025 fut particulièrement riche en diversité ! Parlons d'abord des rapaces. À partir de fin mars nous aurons vu pas moins de 4 busards pâles à Pierre-Aiguille, à rajouter à un total de 15 individus identifiés comme busards cendrés/pâles, mais également un élanion blanc sur les deux spots. Du côté de Pierre-Aiguille, à noter le passage de 4 aigles bottés mais aussi un aigle pomarin/criard, un aigle pomarin et deux faucons kobez.



Mésanges bleues, Pierre-Aiguille © Maëlle Hello



Observation en groupe, Pierre Aiguille © Jean-Christophe Cordara



Buse variable, Pierre-Aiguille © Marie-Lou Van Berkel

Une nouvelle fois, le passage (non migrateur) d'un pygargue à queue blanche sur Pierre-Aiguille (4<sup>ème</sup> mention pour le spot).

Chez les autres espèces, au col de l'Escrinet on note également, 3 hirondelles rousselines, 3 petits gravelots, 1 bécasse des bois, 19 spatules blanches (1<sup>ère</sup> mention), 9 loriots d'Europe, 2 tichodromes échelettes, 5 accenteurs alpins.

Du côté de Pierre-Aiguille, on note de nombreux oiseaux d'eau (tadorne de Belon, sarcelle d'été, canard souchet, fuligule milouin, harle bièvre, harle huppé) mais aussi quelques limicoles (courlis corlieu, courlis cendré, petit gravelot, bécassine des marais, chevalier guignette...) Mais également le passage de 29 ibis falcinelles ou encore 45 spatules blanches. On rajoutera également : 28 sternes caspiennes (record du site), 13 mouettes mélanocéphales, 2 guifettes moustacs, 18 guifettes noires, 4 hérons pourprés, 1 hirondelle rousseline, 20 loriots d'Europe, 5 tichodromes échelettes, 1 monticole bleu, 2 niverolles alpines ou encore 3 accenteurs alpins.

#### — Conclusion

Prochainement, vous pourrez retrouver les différentes synthèses de suivi sur le site de la LPO AuRA mais également sur le site [trektellen.org](http://trektellen.org) ► où vous pouvez déjà retrouver nos relevés journaliers.

En attendant, nous tenons à remercier l'ensemble des personnes venues nous tenir compagnie en discutant, partageant un repas mais aussi en nous aidant dans ce comptage. Sur la saison, plus de 4000 personnes sont venues observer ou découvrir la migration sur les spots, ainsi que 150 observatrices et observateurs différents.

Également bravo et merci aux équipes de spotteurs salarié-e-s, stagiaires, éco-volontaires et bénévoles.

Nous vous donnons rendez-vous dès le mois d'août pour suivre la migration des oiseaux au barrage de Charmes (Étoile-sur-Rhône, 26). ■



Pipit farlouse, Col de l'Escrinet © Raphaëlle Merle

## SAUVETAGE DES AMPHIBIENS À MORAS-EN-VALLOIRE

✍️ **Émilie Wacker**, Volontaire en service civique à la LPO de Drôme-Ardèche

Comme chaque année entre février et avril, les amphibiens quittent leurs gîtes hivernaux pour entamer une étape importante de leur vie : retourner vers la mare où ils ont vu le jour, afin de s'y reproduire.

Sur la commune de Moras-en-Valloire, cette migration prénuptiale n'est pas sans conséquences. Le site fait face à d'importants enjeux : tout d'abord, la mare principale de reproduction qui se trouve en bord de route.

On y dénombre ensuite sept espèces qui traversent cet axe routier pour s'y reproduire :

- La salamandre tachetée
- Le crapaud commun/épineux
- La grenouille agile
- La grenouille verte
- La grenouille rousse
- Le triton palmé
- Le triton alpestre

Cette route comporte également beaucoup de passage, étant la liaison principale entre les deux villages. C'est donc avec l'aide des élèves de BTS gestion et protection de la nature de la MFR (Maison Familiale Rurale) de Mondy et de la LPO de Drôme-Ardèche que le dispositif « Barrière amphibiens » a été installé le 4 février 2025 afin d'empêcher les écrasements.

Cette opération, réalisée tous les ans depuis 2010, a permis le sauvetage de plus de 8000 amphibiens ! Des filets sont placés sur une distance de 500 mètres de chaque côté de la route, afin d'empêcher les amphibiens de traverser.



Grenouille rousse © Émilie Wacker

En essayant de longer cette barrière, ils vont ensuite tomber dans des seaux qui ont été enterrés tous les douze mètres. Chaque seau est numéroté car cela permet de repérer l'intensité du flux migratoire au fil des années, ainsi que la zone de fréquentation la plus forte le long des barrières.

Tous les matins pendant la période de migration, bénévoles et salariés se relaient afin de récupérer les rescapés tombés au fond des seaux.

Une fois l'identification et le sexage réalisés, nous les relâchons de l'autre côté de la route dans le même axe afin de ne pas perturber leur trajectoire de migration. Cela s'applique surtout aux salamandres, car les autres amphibiens sont généralement relâchés dans la mare la plus proche (toujours de l'autre côté de la route).



Suivi des seaux © Émilie Wacker



Filets de protection © Émilie Wacker

Voici donc le bilan de cette saison : le suivi a pu se dérouler sur un mois et demi, les filets ayant été démontés le 18 avril. Tout comme l'année dernière, nous observons une forte baisse des effectifs capturés au fond des seaux par rapport aux années précédentes malgré de bonnes conditions météorologiques.

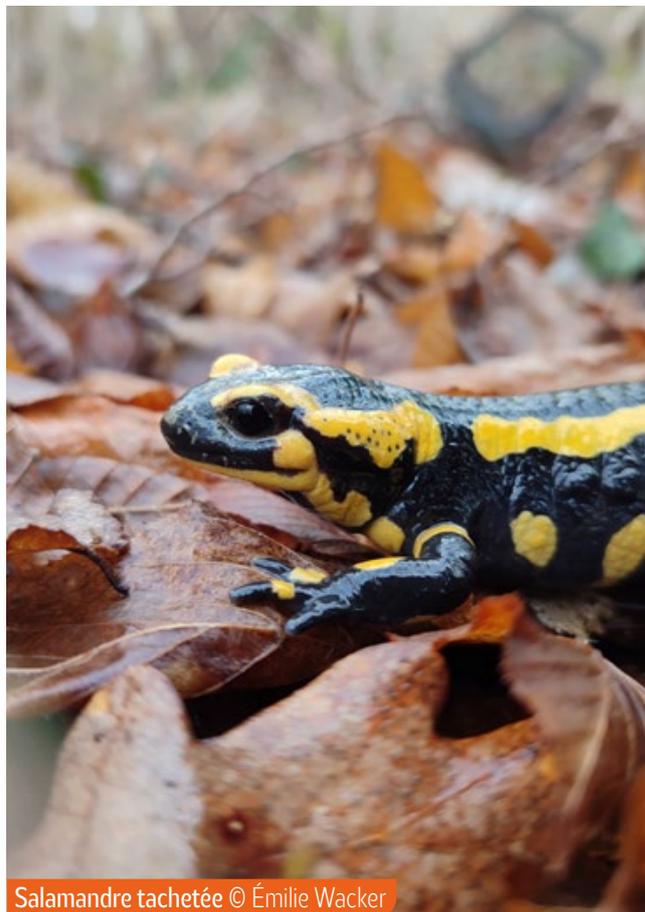
Voici les chiffres du suivi : 444 amphibiens ont pu être sauvés, dont 280 adultes et 164 larves de salamandres (contre 190 adultes et 171 larves l'année dernière).

Les sept espèces ont été contactées :

- La salamandre tachetée fut l'espèce la plus abondante, avec au total 164 larves et 22 adultes ramassés.
- 81 grenouilles agiles
- 67 grenouilles rousses
- 2 grenouilles vertes
- 49 tritons palmés
- 36 tritons alpestres
- 22 crapauds communs/épineux
- 1 grenouille brune indéterminée (rousse ou agile).

Pour le moment, nous ne pouvons pas conclure avec certitude si ce phénomène de diminution sur les effectifs pendant la migration est lié aux nouvelles mares creusées en forêt. Cependant, nous pouvons constater qu'elles ont déjà eu du succès ! Grenouilles, larves de salamandre et tritons ont déjà commencé à s'y installer, nous pouvons également y observer quelques pontes.

Cette opération de sauvetage n'aurait pu avoir lieu sans l'aide quotidienne des bénévoles mais aussi grâce au soutien financier du Département de la Drôme et du Wow Safari de Peaugres, un grand merci à eux ! ■



Salamandre tachetée © Emilie Wacker



Grenouilles rousses © Emilie Wacker

## LES RENCONTRES NATURALISTES EN ROYANS-VERCORS

✍️ **François Arod**, Délégué territorial de la LPO de Drôme-Ardèche et référent du groupe local Royans-Vercors, et **Christine Roulaud**, Bénévole du groupe local Royans-Vercors

**Malgré la neige, les Rencontres Naturalistes ont réuni passionnés et curieux autour de la biodiversité, avec une conférence de Jean-Jacques Camarra sur l'ours et des moments de partage inoubliables.**

Le 15 mars dernier, malgré la pluie et la neige, tout est bien en place pour les rencontres naturalistes du groupe LPO Royans-Vercors en Drôme-Ardèche. Mais qu'à cela ne tienne, deux sorties sur sept sont maintenues dont une sur le thème de la photo à Font d'Urle, ambiance parfaite !

À 17 h 00, la salle des fêtes de Saint-Laurent-en-Royans a accueilli plus de 200 personnes, attentives et enthousiastes, venues assister à la conférence de Jean-Jacques Camarra, le grand spécialiste de l'ours. Il a suivi ce plantigrade dans les Pyrénées pendant plus de 40 ans et a aussi étudié les ours européens et au Canada.

Jean-Jacques conta des histoires étonnantes, allant des réintroductions réalisées dans des conditions très épiques, jusqu'aux défis rencontrés par la population d'ours des Pyrénées, souvent malmenée par les habitants locaux, avec des individus tués lors de battues.

Pourtant l'ours a toute sa place dans cette montagne. La protection des femelles suitées est une priorité. Grâce aux suivis, leurs localisations sont connues, il suffit de ne pas les

déranger pour éviter les rares attaques, qui ne surviennent que lorsque les femelles cherchent à protéger leurs petits. Tous ces efforts, études et suivis ont permis une augmentation de la population d'ours et une meilleure acceptation par la population.

Après cette conférence, place au repas partagé, où chacun a pu déguster des succulents mets préparés par les participants et poursuivre les discussions. Il y avait aussi les expositions d'associations de protection de la nature, la LPO, l'ASPAS, mais aussi de la poterie du Royans, le livre « Sensations » du photographe animateur de la sortie du matin sur Font d'Urle, et la dédicace du dernier livre « Au pays de l'ours » de Jean-Jacques Camarra.

Pour bien finir cette journée, la fête a continué autour d'un bal folk avec le groupe local (faucon'folk) où tout le monde a pu danser !

Et sur le plateau du Vercors ? Pour bien débiter ces rencontres, le 13 mars était organisé une visite à la stèle de Saint-Martin-en-Vercors en souvenir du dernier ours du Vercors.

Une étude de réintroduction de l'ours avait été faite dans les années 1980 démontrant la possibilité pour ce plantigrade de pouvoir vivre sur les hauts plateaux du Vercors. Avec des lâchers dans le Diois par exemple. Mais la non-acceptation par la population de la présence de ce plantigrade n'a pu voir l'aboutissement de ce projet. ■



Rencontres naturalistes, Royan © Matt Booth

# La LPO en Isère

## SUR LA ROUTE DU HÉRISSON DANS LA MÉTROPOLE DE GRENOBLE : OUVRONS NOS JARDINS !

✂ Clarisse Novel, Coordinatrice d'équipe communication à la LPO Auvergne-Rhône-Alpes

La Métropole de Grenoble travaille avec la LPO Auvergne-Rhône-Alpes à la mise en place d'un plan de sauvegarde dédié au hérisson.

La première phase de ce plan de sauvegarde a déjà permis d'identifier les zones de présence des hérissons (vivants et morts) sur le territoire métropolitain, grâce aux observations des habitants et aux analyses cartographiques de la LPO. Merci à toutes celles et ceux qui ont participé et qui nous ont transmis leurs données !

La seconde phase est désormais enclenchée et vise à faciliter les déplacements des hérissons. Des secteurs ont ainsi été identifiés comme prioritaires dans certains quartiers pavillonnaires de la métropole grenobloise, pour la mise en place de passages pour le hérisson. Une fois en contact avec les habitants concernés et en accord avec eux, nous intervenons dans les jardins pour réaliser des trouées dans les murets et grillages afin que le hérisson puisse emprunter ces passages et se déplacer sans danger. Ces aménagements ont déjà fait leurs preuves ! ■



Votre quartier est-il concerné ?  
Sauvons le hérisson dans la Métropole de Grenoble ! ▶  
(cliquez ou scannez le QR Code !)



Hérissons d'Europe © Christian Bouchardy

## RETOUR SUR NOS ASSISES TERRITORIALES

✂ Catherine Giraud, Présidente territoriale de la LPO de l'Isère



Assises territoriales © Maryne Chiron

Les Assises territoriales de la LPO de l'Isère ont eu lieu le 15 mars sur le Refuge du campus de Grenoble à Saint-Martin-d'Hères.

Après une visite des aménagements réalisés en 2023 et 2024 dans le cadre du plan de gestion de ce Refuge, une soixantaine de personnes se sont retrouvées pour ce rendez-vous annuel. Les présentations se sont succédé : historique du site du campus et actions du groupe local de Saint-Martin-d'Hères, suivi des hirondelles, réseau des Refuges particuliers et activités des groupes bénévoles.

Plusieurs échanges ont souligné l'importance des correspondants locaux dans la perspective des élections municipales de 2026. La victoire contre le projet Rhônergia a apporté une note positive, aussitôt tempérée par le rappel de l'opération « Nature en deuil » et du procès en appel des braconniers d'un pygargue le 19 mars. Puis les nouveaux locaux de Champaviotte, qui accueilleront l'équipe salariée à Saint-Égrève en septembre, ont été présentés.

Enfin, l'assemblée a voté à l'unanimité le renouvellement de trois délégués territoriaux qui se représentaient et l'élection d'une nouvelle déléguée, Marie-Paule de Thiersant. ■

### — Hommage à Claude Michoulier

C'est avec tristesse que débute cette année la campagne de protection des busards cendrés. Claude Michoulier, bénévole des premiers temps, nous a quittés fin février. Dès les années 90, elle avait rejoint l'équipe des « busardeux » qu'elle accueillait depuis dans sa maison de la plaine, devenue le camp de base de cette opération. Sa passion pour la nature et sa générosité ont permis de donner à cette campagne une envergure essentielle pour assurer la présence des busards en plaine de Bièvre. Merci à elle d'avoir ainsi contribué à protéger la vie sauvage dans cette plaine qu'elle connaissait si bien !

## GARDIENNE DES RAPACES : UN MOMENT AVEC FRANÇOISE CHEVALIER

Propos recueillis par **Maryne Chiron**, Chargée de vie associative à la LPO de l'Isère

**Aujourd'hui, nous avons le plaisir d'échanger avec Françoise Chevalier qui a coordonné la mission de suivi et de protection du circaète Jean-le-Blanc et du grand-duc d'Europe. Après de nombreuses années d'investissement, elle passe le relais, et nous voulions revenir avec elle sur cette belle aventure.**

— Françoise, pouvez-vous nous parler de votre parcours et de ce qui vous a motivée à travailler sur ces espèces en particulier ?

Native d'Annecy, j'ai baigné dans un milieu de découverte de la nature et de sa protection grâce à mon père, fervent militant de l'association ROC<sup>1</sup>. Toute la famille participait aux tenues des stands, préparait les manifestations et réunions. Le dimanche, avec mes sœurs et mon frère, il nous emmenait en montagne gravir un col ou un sommet. Le sauvetage d'une famille de faucons pèlerins dans une falaise déclencha notre engouement familial pour les rapaces.

Au fil des années, malgré travail et famille, adhérente au GOS<sup>2</sup>, je me suis lancée dans le suivi de l'aigle royal et du faucon pèlerin en Haute-Savoie sous l'égide de Jean-Pierre Matérac. Mon déménagement professionnel à Grenoble coïncide avec le lancement de l'inventaire des rapaces diurnes nicheurs de France mis en place dans les années 2000. Je prends alors la coordination de ce dossier. L'implication dans cette étude m'oblige à parcourir le département de l'Isère qui m'était inconnu. En fin d'enquête, l'absence de données de nidification du circaète Jean-Le-Blanc me surprend. Un seul couple est connu et plus ou moins suivi par le PNE<sup>3</sup>. Malgré ma méconnaissance de cette espèce, poussée par ma nature

curieuse et passionnée, en 2001, avec l'aide d'Olivier Daeye, je décide de rechercher ces mystérieux rapaces en Isère. Les conseils de Bernard Joubert et Jean-Pierre Malafosse permirent une progression rapide des découvertes. De plus, la centralisation nationale mise en place par la LPO à cette même époque m'encouragea dans cet objectif.

Par la suite, la migration des circaètes me laissant du temps libre en hiver, je décide de consacrer ces quelques mois au grand-duc d'Europe, car la période est favorable pour son repérage. Personne en Isère ne synthétisait les nombreuses données de ce nocturne et aucune transmission à la LPO nationale, Mission rapaces, n'était faite. En 2012, je m'engage dans cette voie afin de rassembler les localisations et quantifier le nombre de couples connus. Je ne pensais pas que le suivi de leur reproduction dans le courant du printemps coïnciderait parfois avec mes recherches de circaètes.

— Quelles étaient les principales missions que vous meniez sur le terrain ? Et auprès du réseau bénévole ?

Le but de ces coordinations est d'avoir une meilleure connaissance de la population de ces deux espèces de rapaces sur l'Isère (leur répartition, leurs problématiques vis-à-vis de l'extension de l'emprise humaine sur leur territoire) et de leur reproduction annuelle pour une protection adéquate. La recherche des données historiques, aussi bien pour le circaète que pour le grand-duc, a été le début de ces coordinations avec un appel à des bénévoles pour suivre un site ou plus sur plusieurs années. Sur le terrain, cela représente de nombreuses heures d'observation.

<sup>1</sup> ROC : Rassemblement des Opposants à la Chasse

<sup>2</sup> GOS : Groupe Ornithologique Savoyard, future LPO Haute Savoie

<sup>3</sup> PNE : Parc National des Écrins



Françoise Chevalier © LPO AuRA

— De quelle action ou projet êtes-vous particulièrement fière ?

Je suis satisfaite et même fière d'avoir pu maintenir le suivi circaète sur vingt-cinq ans et douze ans pour le grand-duc, en ne comptant pas les kilomètres effectués et les nombreuses heures passées devant un versant boisé sans voir parfois l'ombre d'un circaète ! Les synthèses annuelles m'ont demandé également un travail bureautique conséquent avec une quête des résultats sur ordinateur et auprès de mon réseau d'observateurs. Je remercie à cette occasion les personnes fidèles qui m'ont aidée dans ce travail.

— Comment imaginez-vous l'avenir de ces espèces et de leur protection ?

Après vingt-cinq ans de prospection et de suivi de circaètes, une soixantaine de sites sont connus dans le département, quarante sont en plaine ou milieu collinéen, et une vingtaine ont été trouvés en zone montagnarde. Je peux extrapoler et supposer une population d'au moins 100 à 150 couples nicheurs pour le département de l'Isère.

Très discret, un couple de circaètes peut passer inaperçu et il reste encore des sites à découvrir.

La population du grand-duc d'Europe se porte relativement bien, cependant des pertes régulières sont constatées (percussions de clôtures, câbles, véhicules et même braconnage).

— Quels conseils donneriez-vous aux personnes bénévoles pour prendre la relève ?

Je ne peux qu'encourager les bénévoles qui veulent reprendre cette coordination. Cette surveillance est avant tout une source de plaisir pour les observateurs, elle est aussi un moyen



Grand-duc d'Europe © Florian Barrot

d'accumuler des connaissances diverses (paramètres de la reproduction, habitat, causes d'échec, régime alimentaire, etc.). Le coordinateur peut compter sur l'aide non négligeable du réseau national LPO circaète et grand-duc d'Europe qui centralise les données et les diffuse par les bulletins de la Plume du Circaète ou du Grand-duc d'Europe.



La plume du circaète ▶  
(cliquez ou scannez le QR Code !)

— Que retiendrez-vous avant tout de cette aventure ?

Je suis fière d'avoir contribué à une meilleure connaissance en Isère de la population de ces deux espèces. Je constate qu'il est important de se battre pour laisser une place à la flore et la faune de notre pays.

— Avez-vous un message à faire passer aux passionné-e-s de la faune sauvage et aux protectrices et protecteurs de la biodiversité ?

N'hésitez pas à communiquer pour protéger cette nature envahie par l'humain. Inutile d'aller loin hors de la France pour observer cette faune sauvage. Il est nécessaire de connaître la vie de ces espèces pour pouvoir répondre rapidement à un potentiel déclin dans les années à venir. Il reste encore de nombreuses questions et mystères à découvrir dans la vie de ces rapaces, les suivis sont indispensables et beaucoup d'observations de terrain restent à faire. ■



Circaète Jean-le-Blanc © Vincent Palomarès

 Serge Risser, Bénévole LPO en Isère



Pygargue à queue blanche © Libre de droit

### Les premières hirondelles sont de retour en Isère, et un jugement reconnaît le préjudice écologique suite à la destruction d'un pygargue, rappelant l'importance de protéger la biodiversité.

Les premières hirondelles signalées en Isère cette année sont les hirondelles rustiques, celles qui aiment fréquenter les granges et les étables. La première est aperçue le 9 mars, puis à partir du 12 mars, les observations sont quotidiennes. Les hirondelles de fenêtre, avec leur croupion blanc caractéristique, arrivent une semaine plus tard, la première le 14 mars, puis plus régulièrement à partir du 23 mars. Les martinets noirs aux cris stridents qui annoncent les chaudes journées d'été dans les agglomérations sont observés le 23 mars pour les premiers, puis continûment dès le 27 mars. Le printemps est bien lancé ! Ajoutons l'observation, rare pour notre département, de deux hirondelles rousselines, à la calotte et au croupion roux, du 6 au 8 mai en plaine de Bièvre. Cela coïncide avec les quelques observations toujours appréciées de faucon kobez sur le même secteur. Le mois précédent, le busard pâle – désormais annuel – était noté près de Nantes-en-Ratier et Nantoin. Les pipits à gorge rousse, très spectaculaires en plumage nuptial, faisaient leur halte migratoire entre mi-avril et début mai. N'oubliez pas de saisir vos données sur Faune-

France car nous constatons une baisse d'environ 10 % des données saisies en région AuRA. Chaque donnée compte pour le suivi de nos populations d'oiseaux !

Par un arrêt du 21 mai dernier, la Cour d'appel de Grenoble a reconnu le préjudice écologique consécutif au tir volontaire d'un pygargue à queue blanche dénommé « Morzine » en février 2024 au-dessus de La Salette. À la demande de la LPO France, elle a fixé le montant de ce préjudice à 81 000 €. La prise en compte du préjudice écologique est un élément clé pour faire cesser ces actes délictueux. Rappelons que tous les rapaces sont protégés par la loi depuis 1972 en France et que la population française de pygargue à queue blanche n'est que de 8 couples nicheurs en Lorraine, Champagne-Ardenne, Brenne et Sologne, dans l'attente d'un retour espéré dans notre région, favorisé par le Plan national d'actions et le programme de réintroduction mené par les Aigles du Léman. Il faut rappeler que la LPO est à l'origine de la reconnaissance du préjudice écologique à la suite du tristement célèbre naufrage catastrophique de l'Erika en 1999, dont le mazout tua des dizaines de milliers d'oiseaux (74 000 oiseaux collectés dont 37 000 recueillis vivants, parmi lesquels seulement 2200 pourront être relâchés en bonne santé). Le préjudice écologique est désormais inscrit dans la loi du 8 août 2016. ■



Hirondelle rustique © Alain Gagne

# La LPO dans la Loire

## L'EFFET PAPILLON : DE LA DÉCOUVERTE D'UNE POPULATION DE DAMIER DE LA SUCCISE À UN PLAN D'ACTIONS DE CE LÉPIDOPTÈRE TYPIQUE DES ZONES HUMIDES

✍ Emmanuel Véricel, Chargé de mission à la LPO de la Loire

**Ou comment la découverte en 2021 d'un papillon rare dans la Loire a pu aboutir à la mise en place d'un futur programme de conservation dans les Monts de la Madeleine/Bois noirs dont la LPO de la Loire est partie prenante.**

Le damier de la succise (*Euphydryas aurinia*) est un rhopalocère (papillon de jour) protégé fréquentant principalement les prairies humides et les tourbières. Dans la Loire, il est rare et localisé : une petite population en forêt de Lespinasse, quelques sites dans les Monts de la Madeleine et dans les tourbières du Forez. L'espèce est sur le point de disparaître du Pilat. Selon l'altitude et les conditions météo, les adultes volent entre mai et juillet et pondent généralement leurs œufs sur les succises des prés (*Succisa pratensis*). Les chenilles se regroupent en nid communautaire avant de se disperser pour hiverner au niveau du sol.

Une population a ainsi été découverte à Saint-Romain-d'Urfé en 2021 lors d'un inventaire mené sur une friche du site Natura 2000 « ruisseaux du Boën, du Ban et de la Font d'Aix ». Le Syndicat Mixte des Monts de la Madeleine (SMMM) prévoyait de réaliser des travaux de réouverture sur le site et nous l'avons accompagné pour la prise en compte de l'espèce dans leur projet. Cela a été l'occasion de réaliser en 2022 une mission en partenariat avec France Nature Environnement Loire (FNE Loire) qui avait déjà réalisé des suivis de l'espèce dans le département.

En 2024, une nouvelle étude nous a été commandée par le SMMM. Il s'agissait d'identifier d'autres populations de l'espèce sur l'ensemble du site Natura 2000. La LPO et FNE Loire ont contrôlé plusieurs centaines de parcelles sur les 7 communes du site. Plus de 60 abritaient la plante hôte, sur 11 d'entre elles, les succises couvraient des surfaces significatives (> 50 m<sup>2</sup>) et 6 nouveaux sites de reproduction ont été trouvés. L'état des prairies a également été caractérisé et les menaces identifiées (déprise, fauche précoce, surpâturage...).

En parallèle, la LPO a participé à la construction d'un projet de conservation du damier mais également du cuivré de la bistorte (*Lycaena helle*), autre rhopalocère des milieux tourbeux. Ce programme, piloté par le SMMM et financé via le Fond Vert, sera mené à l'échelle des Monts de la Madeleine et des Bois Noirs en partenariat avec FNE Loire et la Société d'Histoire Naturelle Alcide d'Orbigny (SHNAO). Des démarches seront entreprises auprès des propriétaires et des exploitants pour trouver des solutions de gestion afin de permettre la conservation des habitats de ces espèces sur le site. Des travaux de restauration seront entrepris si nécessaire.

Au départ, la découverte d'un nouveau site... À l'arrivée, un programme de conservation. L'effet papillon ! ■



Damier de la succise © René Diez

## 2025, ANNÉE DE TOUS LES RECORDS POUR LES FAUCONS PÈLERINS DANS LA LOIRE

 Jean-Pascal Faverjon, Coordinateur bénévole du groupe faucon pèlerin pour la LPO de la Loire depuis 2008

La reproduction a été particulièrement réussie en ce printemps 2025 pour ces rapaces rares désormais bien implantés dans la Loire. Mais l'espèce n'est pas à l'abri des menaces et nécessite un suivi attentif.

- **13** : c'est le nombre de couples de faucons pèlerins qui occupent un site (neuf sites naturels et deux nichoirs) dans la Loire. Une nette augmentation cette année après quatre années de stabilité à 9 couples.
- **10** : c'est le nombre de couples qui ont mené des jeunes à l'envol.
- **26** : c'est le nombre de jeunes qui ont pris leur envol cette année, un record pour notre département. Soit 2,6 jeunes par couple reproducteur. Précédemment, les meilleures années étaient 2024 avec 16 jeunes, 2022 avec 15 jeunes et 2023 avec 13 jeunes.
- **130** : c'est le nombre de jeunes qui ont pris leur envol depuis 2016, date de la première nidification dans le nichoir de la cheminée de Châteauneuf.
- **11 000** : c'était le nombre de pigeons présents dans l'usine Industeel France de Châteauneuf avant l'installation du couple en 2016. Il en reste moins d'une centaine. Cela ne veut pas dire que les faucons ont mangé 10 900 pigeons bien sûr... Mais en plus de la prédation directe, le couple présent toute l'année sur le site a un effet épouvantail.
- **218 000** : c'est le nombre de vues enregistrées pour le live de Châteauneuf sur YouTube depuis juillet 2024.

### — Stars internationales

Pas moins de treize pays se sont connectés sur nos caméras : le Japon, la Belgique, la Suisse, l'Allemagne, le Royaume-Uni, les Etats-Unis, Hong-Kong, l'Australie, la Corée du Sud, les Pays-Bas, la Pologne, le Canada et enfin l'Inde !



Faucon pèlerin © René Diez

### — Communication

- Comment trouver nos caméras live ? En tapant « caméra Faucon pèlerin live » sur votre moteur de recherche.
- Grâce à ces caméras live, nous n'avons pratiquement plus besoin d'alerter les médias dont beaucoup suivent désormais en direct nos actions en faveur des faucons pèlerin. France 3 Auvergne-Rhône-Alpes nous a ainsi contactés pour faire un reportage lors du journal du 19/20 mi-mai.
- Le quotidien Le Progrès a également souhaité, comme chaque année, consacrer deux beaux articles au couple star de Châteauneuf :



Suivez leur vie de famille en direct !  
Quatre faucons pèlerins nés à 80 mètres de haut ▼  
(cliquez ou scannez le QR Code !)



Quatre fauconneaux se préparent à l'envol  
Les fauconneaux filmés en direct sont prêts à décoller ▼  
(cliquez ou scannez le QR Code !)



Faucon à l'atterrissage © René Diez

### — Convention avec Industeel France

Depuis bientôt vingt ans, une relation de confiance, de sympathie et de respect mutuel s'est créée entre la LPO de la Loire et Industeel France qui, rappelons-le, est propriétaire des gigantesques cheminées portant les nichoirs de Saint-Chamond et de Châteauneuf. L'aciérie a même fait le premier pas pour rédiger une convention afin de formaliser notre collaboration. Dans cette convention apparaissent les périodes où il est possible de faire des travaux sans déranger le prestigieux rapace qui est devenu, pour reprendre leur expression, « l'emblème de leur usine ».

Cette convention devrait être signée en juin ou juillet et l'usine souhaite faire un petit « pot » pour l'occasion.

### — Menacés par l'activité humaine

9 couples sur 13 sont potentiellement menacés par l'activité humaine :

- 3 sites naturels sont fréquentés par des grimpeurs.
- 2 nichoirs placés sur des cheminées industrielles peuvent être perturbés par des travaux si ceux-ci ne sont pas faits à la bonne période.
- 1 couple a été perturbé par des travaux sur un barrage hydroélectrique.
- 1 couple a été perturbé par des travaux dans une carrière.
- 1 couple situé sur un immeuble à Saint-Étienne peut être dérangé par des travaux.
- 1 couple est situé dans le Pilat sur un site où des chasseurs ont été observés au-dessus de la falaise en période de nidification.

Seuls 3 couples sur 13 sont installés sur des sites naturels potentiellement moins soumis aux dérangements humains.

Nos faucons pèlerins ont donc bien besoin du suivi et des mesures de protection du groupe LPO pèlerin Loire.

### — Projet de pose d'un nouveau nichoir à Saint-Étienne

À Saint-Étienne, un couple essaie de s'installer depuis cinq ans sans succès sur un immeuble situé place Jean Moulin. Ce couple a été découvert par un riverain, Rémi De Gruisa, en 2021. Il n'était pas ornithologue mais avait vu que les rapaces présents en face de son appartement ressemblaient étrangement aux couples suivis par nos caméras. Il continue à les observer et a rejoint récemment le groupe pèlerin Loire.

Il n'est pas possible d'installer un nichoir sur cet immeuble car il y a des appartements dans les combles et il faut reconnaître que les cris puissants des faucons pèlerins en période de reproduction pourraient être dérangeants pour les habitants dans cette configuration.

En revanche, ce couple a aussi été vu à de nombreuses reprises posé sur un autre immeuble, situé au début de la rue des Alliés. Et ce bâtiment peut recevoir un nichoir. Il nous faut donc commencer les démarches pour obtenir l'accord du propriétaire de l'immeuble et trouver le financement. Concernant les aspects techniques de fabrication et de pose d'un nichoir, même à 50 m de hauteur, ce n'est plus un problème mais plutôt un plaisir !



Accouplement de faucons pèlerins, rue des Alliés, centre-ville de Saint-Étienne © Rémi de Gruisa

### — Merci !

- aux salarié-e-s de la LPO de la Loire qui ont particulièrement bien assuré le suivi pèlerin en 2025 : Simon a trouvé un nouveau site naturel où l'escalade est pratiquée. Bertrand a trouvé deux nouvelles aires sur des sites où il y a eu des dérangements qui ont obligé les oiseaux à se déplacer,
- à tous les bénévoles qui ont participé aux prospections ou au suivi d'un ou de plusieurs sites,
- à la FFME (Fédération Française de Montagne et d'Escalade) pour sa collaboration dans la protection des couples nichant à proximité de voies d'escalade,
- à l'OFB (Office Français pour la Biodiversité) qui a participé efficacement et avec passion, comme chaque année, au suivi de plusieurs sites,
- à Industeel France, pour leur aide précieuse dans la protection et le suivi à l'envol des jeunes faucons pèlerins de Châteauneuf et de Saint-Chamond,
- aux municipalités de Châteauneuf, Saint-Chamond, Saint-Étienne, Roanne, Montbrison qui ont participé financièrement à la pose de nichoirs ou de caméras. ■



Jeune faucon pèlerin déjà volant, de retour au nichoir de Chateauneuf © LPO AuRA

## LES BÉNÉVOLES CONSTRUISENT DES HAIES SÈCHES À LA SAPIA

 Bertrand Montagny, Délégué territorial de la LPO de la Loire et référent Sapia

Ce printemps, plusieurs groupes de volontaires sont venus prêter main-forte aux bénévoles de la LPO pour construire des haies en bois mort sur le terrain que notre association gère de manière écologique dans le Pilat.

La haie sèche est une technique remontant au Moyen-âge, (peut-être même à la Préhistoire) pour créer, par empilement de branches mortes entre des rangées de piquets, des barrières ayant plusieurs fonctions : clôture, brise-vent contre l'érosion éolienne, protection contre le ruissellement des eaux, recyclage sur place des bois morts et des déchets de taille, sans brûlage ni transport...

Ces haies sèches forment aussi d'excellents refuges pour la petite faune : oiseaux, petits mammifères, insectes, amphibiens... Elles ont tendance au fil des ans à se transformer spontanément en haies vives grâce aux nombreuses graines apportées par le vent, le ruissellement ou les oiseaux.

Pour toutes ces raisons, l'équipe des bénévoles LPO gérant le terrain que notre association possède à la Sapia dans le Pilat (La Valla-en-Gier) a souhaité y construire plusieurs longueurs de ces haies sèches. Ce printemps 2025, plusieurs chantiers y ont été conduits avec des groupes de volontaires venus en renfort.

Jeudi 6 mars, la première longueur de haie sèche a été réalisée par cinq jeunes membres d'Unicité et trois bénévoles LPO. Quarante piquets ont été plantés pour une longueur de 19 mètres de haie.

Jeudi 27 mars, le matin, les bénévoles ont continué à garnir la première haie commencée le 6 mars. L'après-midi, une seconde haie a été réalisée avec l'aide de sept étudiantes et étudiants et de leur professeur de l'école d'ingénieurs Telecom Saint-Étienne. Malgré les 3 à 4°C et le brouillard, qui ont marqué toute la journée, 74 piquets ont été plantés et garnis de plusieurs m<sup>3</sup> de branches.



Les bénévoles Sapia et du Groupe jeunes devant une haie sèche presque achevée © Joël Vial

Enfin, samedi 12 avril, quelques bénévoles habituels du groupe Sapia (Bertrand Montagny, référent Sapia, Joël Vial et Alain Mercieca) ont encadré la réalisation d'une troisième haie sèche par le Groupe Jeunes LPO de la Loire. Après une pluie faible en début de matinée, le temps s'est éclairci et avec l'aide de douze volontaires du Groupe Jeunes, en moins d'une heure, quarante piquets ont été plantés et le garnissage de la haie a débuté. Vers midi, la haie était déjà garnie sur plus de la moitié de sa hauteur. Après le pique-nique en commun, tout le groupe est descendu près de la mare et de la source qui l'alimente, pour observer la petite faune qui colonise les têtes de bassin : têtards de grenouille rousse, larves de libellules, notonectes... Avant de se séparer, il a été convenu avec le Groupe Jeunes de faire une nouvelle séance « chantier » sur le site, pour la fin du garnissage de la haie sèche, suivie d'une visite complète du terrain LPO (12 ha) de la Sapia. ■



La plantation des piquets est un rude travail collectif © Joël Vial

## LES CIGOGNES BLANCHES NICHENT (ENFIN) DANS LE FOREZ !

 Henri Colomb, Délégué territorial de la LPO de la Loire

Trois couples de ces grands échassiers ont choisi cette année la plaine du Forez pour se reproduire, signant sans doute l'expansion de l'espèce vers le Sud à partir du Roannais, où existe déjà une colonie florissante.

L'événement était très attendu par les ornithologues foréziens. Surtout depuis qu'une population de cigognes nicheuses s'est installée à partir de 2008 dans le Roannais, sans doute en expansion naturelle d'une grosse colonie de *Ciconia ciconia* fixée dans le sud du département voisin de Saône-et-Loire<sup>1</sup>.

Avant cette arrivée en terres roannaises, il y avait bien eu quelques tentatives isolées de nidification dans le Forez : par exemple sur la cheminée d'une ancienne briqueterie à Saint-Agathe-la-Bouteresse (1999-2003, douze jeunes élevés en cinq ans), puis sur un pylône haute tension à Feurs (2011-2015, avec seulement cinq jeunes élevés en cinq ans). Mais ces reproductions étaient restées sans suite depuis dix ans.

Et puis, en ce printemps 2025, grâce aux prospections de terrain régulières des adhérents, bénévoles et salariés de la LPO, la bonne nouvelle est enfin tombée : trois couples de cigognes couvent au cœur de la plaine du Forez, à seulement quelques kilomètres les uns des autres !



Cigogne couvant dans une ancienne héronnière abandonnée à Arthun © Henri Colomb



Cigogne couvant mi-mai sur une des plateformes artificielles de l'Écopôle du Forez © Henri Colomb

L'un de ces couples a choisi l'Écopôle du Forez, à Chambéon, où France Nature Environnement, le gestionnaire du site, avait installé depuis plusieurs années (mais sans succès) trois plateformes artificielles à l'intention des balbuzards pêcheurs de passage. L'une de ces plateformes est occupée par un couple de cigognes depuis début avril.

Le second couple a construit son nid en bordure d'un étang (privé) situé dans la commune d'Arthun, sur un grand chêne mort ayant accueilli autrefois une colonie de hérons cendrés. Enfin le troisième couple a élu domicile, lui aussi sur un grand arbre mort planté au bord d'un étang (également privé), tout près de Feurs.

Ces choix confirment la prédilection de l'espèce, déjà remarquée dans le Roannais, pour des sites situés à proximité immédiate de l'eau – étangs ou fleuve – et offrant alentours des zones de nourrissage favorables : prairies, labours, marais, pâturages à bovins...

À l'heure où nous écrivons ces lignes (fin mai), il est encore trop tôt pour savoir si ces trois tentatives simultanées de nidification, un peu tardives, aboutiront et combien de jeunes elles produiront.

Mais bien sûr, nous ne manquerons pas de vous donner, dans un prochain LPO Info, des informations sur cette nouvelle population nicheuse foréziennne. ■

<sup>1</sup>Cette colonie du Roannais, florissante, est suivie par les bénévoles du groupe LPO Cigognes Loire animé par Francis Grünert. Elle compte cette année, à fin mai, 51 couples nicheurs, plus quelques individus non fixés. Elle est en très forte progression par rapport à l'année 2024 où elle ne comptait « que » 33 nids, qui ont produit au total pas moins de 86 jeunes à l'envol.

## GRAND CORMORAN : VERS UN NOUVEL ARRÊTÉ TRIENNAL DE TIR

✍️ Henri Colomb, Délégué territorial de la LPO de la Loire

La réglementation autorisant, dans certaines conditions, la destruction de cet oiseau piscivore évolue. S'agissant d'une espèce protégée, la LPO de la Loire sera très vigilante sur cette évolution réglementaire dans notre département.

Le grand cormoran (*Phalacrocorax carbo*, sous-espèce *siniensis*) a failli être exterminé au XX<sup>ème</sup> siècle, mais désormais classé espèce protégée, ses effectifs remontent régulièrement depuis les années quatre-vingt. Ces dernières décennies il n'était présent dans la Loire qu'en hivernage, arrivant en automne et repartant au printemps pour ses zones de reproduction. Le nombre de ces hivernants est stable, autour de 1600 individus (1554 lors du dernier comptage officiel de début 2024).

Mais depuis 2012, quelques-uns ont choisi de ne pas repartir au printemps pour se reproduire dans la Loire. Leur nombre est d'environ 125 couples, en trois colonies bien répertoriées : près de Feurs (53 nids en 2024), à Unias (58 nids) et enfin sur la commune de Commelle-Vernay (14 nids).

Ces oiseaux étant des mangeurs exclusifs de poisson, les pisciculteurs foréziens ont obtenu depuis très longtemps des autorisations de tirs sur les grands cormorans qui impactent leurs élevages en étangs et même, dans une moindre mesure, sur les eaux libres. Pour les trois dernières années, le quota de destruction était fixé par arrêté préfectoral à 4000 oiseaux pour les piscicultures et à 1110 pour les eaux libres. À noter que « seulement » 1855 tirs létaux ont été réalisés en trois ans sur les piscicultures, mais que le quota a été atteint sur les eaux libres.



Grand cormoran © Joël Vial



Grand cormoran dévorant un poisson-chat © Joël Vial



Adulte nuptial faisant sécher ses ailes © Joël Vial

Un nouvel arrêté-cadre ministériel du 24 février 2025 est venu remplacer cet ancien dispositif administratif que le Préfet de la Loire doit maintenant décliner en un nouvel arrêté départemental triennal, fixant les quotas de tirs pour la période 2025-2028.

L'arrêté ministériel offrant aux préfets la possibilité d'autorisations de destruction élargies dans le temps et dans l'espace (jusqu'à 20 % de l'effectif hivernant et tirs jusqu'à fin juin, voire fin juillet au lieu de fin avril auparavant...), la LPO de la Loire sera très vigilante sur sa déclinaison départementale et a écrit au Préfet pour lui faire part de ses demandes :

- aucune autorisation de destruction par tir sur les eaux libres sans étude scientifique circonstanciée de l'impact réel du cormoran sur la faune piscicole (aucune étude n'a été réalisée à ce jour),
- exclusion des zones de tir ou d'effarouchement des sites abritant d'autres espèces protégées (aigrette garzette, bihoreau gris, héron cendré, héron garde-boeufs...),
- pas de tir en eaux libres en période de reproduction de l'avifaune, à partir du 1<sup>er</sup> mars,
- exclusion des zones de tir et d'effarouchement des trois colonies de nidification connues à ce jour,
- enfin, si un arrêté préfectoral autorisant le tir du grand cormoran sur les eaux libres devait être pris, organisation préalable d'une consultation publique en raison des incidences sur l'environnement, conformément à l'article L123-19-1 du Code de l'environnement.

Le nouvel arrêté préfectoral doit être élaboré pendant l'été 2025 pour être opérationnel au 1<sup>er</sup> septembre prochain. Affaire à suivre... ■

## TÉMOIGNAGE : D'UNE PAGE BLANCHE À UN REFUGE LPO

 Patrice Nykiel, Délégué territorial de la LPO de la Loire

**Patrice, un propriétaire de Refuge LPO du Roannais, nous explique sa démarche pratique pour transformer, en quelques années, un terrain pauvre en biodiversité en un havre accueillant pour la flore et la faune.**

Mon Refuge est situé à Saint-Paul-de-Vézelin, à vingt kilomètres au sud de Roanne. Sa superficie est de 1,7 ha. C'est un ancien pré à vaches sur lequel poussaient seulement trois arbres, un charme, un frêne et un catalpa, une haie de cotonaesters et lauriers-cerise et rien d'autre, à part beaucoup de ronces...

Au début, il y a cinq ans, j'ai décidé de planter des arbres et des arbustes. Les arbres fruitiers ont été les premiers plantés, puis sont venus les arbres et arbustes de haies pour nourrir les oiseaux.

Les premières haies sont nées avec différentes essences : sureaux noirs, pyracanthas, lilas, noisetiers, charmes, merisiers, pruneliers.

Puis ma réflexion s'est affinée : si je voulais des oiseaux toute l'année, je devais leur apporter le gîte et le couvert tout le temps. En hiver, pas de problème avec la haie existante, des graines dans les mangeoires et de l'eau. Mais au printemps et en été, tous les oiseaux partaient nicher ailleurs, notamment dans le petit bois situé à cent mètres et y restaient.

Alors, j'ai commencé à installer des nichoirs pour mésanges, chauve-souris, hirondelles et pour les chouettes chevêches, qui sont présentes dans la commune.

J'ai également planté beaucoup de plantes vivaces et je ne tonds que ce qui est nécessaire pour accéder aux arbres et à différentes zones. J'ai donc beaucoup plus d'insectes maintenant.

À l'automne 2024, j'ai installé deux grandes cuves enterrées pour récupérer l'eau de pluie et la source qui a été détournée. L'eau n'étant plus un problème, j'ai poursuivi la plantation des haies pour les oiseaux et les insectes.



La mare existante sera bientôt complétée par deux autres © Patrice Nykiel

Le choix des arbres et arbustes a été simple : les essences plantées doivent fournir pollen ou nectar pour les insectes pendant toute leur période de vie (de février à novembre) et des baies pour les oiseaux. La lecture de quelques livres m'a bien aidé pour les choisir en fonction du terrain.

Ainsi, châtaigniers, différents saules, cormiers, sorbiers, amandiers, poiriers et pommiers sauvages, cornouillers, fusains d'Europe, amélanchiers, sophoras du Japon, peupliers, chênes, aubépines, églantiers et érables, 230 en tout, sont venus s'ajouter dans les haies.

J'ai encore plus de cent mètres de haies à planter pour les hivers prochains avec des essences en rapport avec le changement climatique. J'ai le projet de créer un corridor écologique pour permettre à la petite faune de se déplacer en sécurité, la haie est en deux rangs. D'autre part, je souhaite creuser deux mares pour modifier le climat proche alentour et profiter des surplus d'eau pluviale. ■



Le verger de fruitiers a été planté en premier © Patrice Nykiel

## UN REFUGE LPO IMPLANTÉ SUR UNE ANCIENNE DÉCHARGE DE GRAVATS !

 Laita Cardin et Florent Barthe, Bénévoles LPO dans la Loire

**L'association Les Amis d'Elzéard est née en 2018 et compte à ce jour environ 60 adhérent-e-s. Depuis 7 ans, elle occupe un terrain vague à Saint-Just-Saint-Rambert, qu'elle s'emploie à transformer en verger public et pédagogique.**

Avant que le terrain ne soit investi par l'association, il a d'abord été, jusque dans les années quatre-vingt, un terrain agricole cultivé. C'est alors que la mairie le récupère avec le projet d'en faire un parking. Le terrain est remblayé sur plusieurs mètres avec des déchets inertes de terrassement et de démolition. Mais ce projet n'aboutira pas et les tonnes de gravats rapportés resteront sur place, peu à peu recouverts par la végétation. En 2018, les Amis d'Elzéard découvrent la nature du site ainsi que les contraintes avec lesquelles il faudra négocier et plantent le premier arbre en 2019. Ici, tout ce qui est cultivé pousse dans des loges de matière organique creusées dans les gravats.

Ce parc écologique sert de lieu d'expérimentation pour la réhabilitation d'espaces naturels et pour la réintroduction d'espèces rustiques et d'autres, endémiques de la Loire. Il est aussi vecteur de transmission en impliquant la population et en favorisant des échanges intergénérationnels. L'association propose des formations (greffage, taille) et implique ses adhérent-e-s lors de chantiers participatifs.

Le Parc est devenu Refuge LPO en 2023. Une suite logique puisque deux des membres sont bénévoles LPO et que des actions pour le développement de la biodiversité du site avaient déjà été engagées. Depuis 2019, Marc, actuel secrétaire de l'association et Évelyne, administratrice, réalisent des comptages depuis le parc. Ainsi, 49 espèces d'oiseaux ont été identifiées – dont 23 fréquentent le parc –, ainsi que 25 espèces de papillons diurnes, dont l'azuré de la faucille, espèce peu commune dans le département et pourtant observée dans le verger entre 2020 et 2022.

Une haie double a été plantée, ainsi que deux « mini-forêts » selon la méthode Miyawaki et un bon nombre de nichoirs et d'abris ont été installés (pour chouette chevêche, mésange charbonnière, mésange bleue, chauves-souris, hérisson, abeilles solitaires, muscardin).

L'association prévoit encore d'utiliser les gravats du site pour monter un hibernaculum pour les reptiles et les amphibiens et aussi de construire une haie sèche, qui fera bientôt l'objet d'un chantier participatif. ■



Le refuge est situé tout près du prieuré médiéval de Saint-Rambert © L.Cardin/F.Barthe



Refuge Les Amis d'Elzéard © L. Cardin et F. Barthe

Contact : [lesamisdelzeard@gmail.com](mailto:lesamisdelzeard@gmail.com) ▶  
Arboretum, Chemin des Vieux-Moulins  
42170, Saint-Just-Saint-Rambert  
Adhésion : 10 €

# La LPO dans le Rhône

## LANCEMENT D'UN GROUPE LOCAL EST LYONNAIS

 Denis Verchère, Délégué territorial de la LPO du Rhône

**Le groupe local Est lyonnais a été lancé le samedi 5 avril lors d'une réunion à Chassieu avec 25 participant·e·s. La période printanière permet d'initier de nombreuses activités et un dynamisme se crée spontanément au gré des envies des uns ou des autres.**

La création du groupe a été faite en coordination avec le club Genas nature qui participe déjà activement à des activités de la LPO, notamment pour la surveillance du couple de faucons pèlerins qui niche sur la tour de télévision de Chassieu. Les activités initiales identifiées pour le groupe lors de la réunion de lancement sont les chantiers nature dans le Grand Parc de Miribel-Jonage, le suivi des œdicnèmes, des busards, des faucons pèlerins ou des hirondelles, la création d'un suivi des moineaux friquets et la reprise des suivis herpétologiques sur le territoire.

En avril et mai, le groupe a organisé deux sorties sur le Grand Parc pour l'initiation à la reconnaissance des oiseaux, a participé à un chantier nature et prospecte aussi les rapaces sur le carré de Chaponnay. Le groupe busards est venu faire une formation et plusieurs prospections ont permis d'identifier la première nidification du busard des roseaux dans le Rhône et celle de busards cendrés. Plusieurs couples d'œdicnèmes sont régulièrement suivis et protégés. Le suivi des moineaux friquets, incluant une formation sur le protocole mis en place, et celui des hirondelles ont démarré fin mai.

Des contacts avec d'autres associations sur le territoire ont été noués pour des interventions lors de conférences ou de stands. Plusieurs membres du groupe souhaitent aussi devenir Refuge LPO, ce qui fera l'objet d'une conférence et de partage d'expériences. Un petit concours d'identification a été organisé et des stories sur le compte Instagram de la LPO AuRA sont partagées régulièrement.



Moineaux friquets © Paul Adlam

Avec environ trente-cinq membres identifiés aujourd'hui et une douzaine très actifs, le groupe bénéficie d'une belle dynamique. Le territoire, largement artificialisé si on inclut l'agriculture intensive, mélange des milieux très différents, allant du Grand Parc, très propice à la biodiversité, aux grandes plaines céréalières qui peuvent paraître plus ingrates mais sur lesquelles se trouvent plusieurs espèces très spécifiques qui nécessitent une forte protection. Beaucoup de membres ont exprimé leur satisfaction de voir se développer des actions de proximité leur permettant d'être actifs autour de chez eux sans avoir à se déplacer au centre de Lyon ou à l'autre bout du département.

En tant qu'initiateur du groupe, ce dynamisme et l'enthousiasme de beaucoup de membres me font vraiment plaisir. Le groupe est ouvert à toutes celles et ceux qui se sentent concernés par la biodiversité sur le territoire de l'Est lyonnais. ■



Prospection busards © Denis Verchère

## NUITS DE LA CHOUETTE : SE LAISSER PORTER PAR LA NUIT

 Chloé Laffay, Bénévole LPO dans le Rhône

Cette année, 407 animations liées aux Nuits de la Chouette se sont déroulées un peu partout en France. Dans le Rhône, les soirées de mars furent rythmées par une dizaine d'événements.

Pour cette 16<sup>ème</sup> édition, on peut citer les conférences et ateliers pelotes dans le Mont Pilat rhodanien, les balades découverte du côté de Villeurbanne et de Mions, mais aussi les sorties nocturnes sur Irigny, Charly et Millery. Trois sorties dans le sud du Rhône, trois communes, trois météos différentes et surtout, de nombreuses découvertes pour le public qui a su répondre présent.

### — Le 5 mars, rendez-vous à Millery sur les traces du Grand-Duc

Il est 18 h 00, vingt-six participantes et participants sont réunis dans la salle des fêtes communale. Sur l'écran qui leur fait face défilent les silhouettes des rapaces nocturnes présents dans le département. L'objectif de la soirée est de partir à la recherche de ces mystérieux oiseaux, d'entendre chanter les chevêches d'Athéna, de surprendre une chouette hulotte et avec un peu de chance, d'apercevoir le hibou grand-duc en vol.

18 h 30 sonne, le soleil commence à se coucher, c'est le moment idéal pour partir du côté de la carrière. Tout le monde monte en voiture, et nous voilà arrivés en lisière de forêt. Les alentours sont calmes, nous sommes accueillis par les cris d'un rougegorge familier. Au loin, un chevreuil aboie. Une hulotte se fait entendre mais son cri reste discret.

C'est aussi l'occasion de détecter les indices de présence de la faune nocturne. Sous un grillage, une coulée laisse entrapercevoir le passage du blaireau européen, et un peu plus loin un tas de fientes indique un reposoir à pigeons ramiers. Il faudra attendre d'arriver à proximité d'une cahute en limite de champs pour entendre une chevêche d'Athéna chanter à plein poumon.

Bilan de la soirée, six points d'écoute permettront d'entendre les chouettes et pas moins d'une quinzaine d'espèces seront détectées. Malheureusement, le roi des hiboux restera muet lors de cette sortie. À noter le passage d'un vol de sept cigognes blanches à l'arrivée des premiers participants qui a mis tout le monde en joie.



Chouette hulotte © Kevin Billon



Chevêche d'Athéna © Dominique Tissier

— Le 7 mars, rendez-vous à Irigny pour découvrir la chouette hulotte

À l'entrée des vergers, dix-huit participantes et participants essaient de se réchauffer tant bien que mal. Si le soleil est au beau fixe, la température a drastiquement baissé. Après une présentation des chouettes et hiboux à travers leurs pelotes de réjection, leurs silhouettes taille réelle et l'écoute de leurs chants, nous prenons la direction du fort boisé en passant par la zone agricole. Il faudra attendre la tombée de la nuit pour entendre les premiers chants. D'abord, une chevêche d'Athéna sur un piquet dans un champ, observée aux jumelles thermiques, puis une deuxième. La balade continue avec un arrêt devant un jardin où il est suspecté qu'un hibou moyen-duc ait pris ses appartements. Pas d'oiseau mais le propriétaire des lieux se présente au groupe avec le portrait d'une des chevêches qui a élu domicile dans son toit au-dessus de sa porte d'entrée. En ressort un échange riche et chaleureux. Puis, direction le fort de Montcorin où trois chouettes hulottes hululent pendant une trentaine de minutes. L'une d'entre elles se laisse même observer aux jumelles. La soirée s'achève avec un retour dans le calme au point de rendez-vous. Lors de cette sortie, ce sont cinq points d'écoute et deux observations directes qui auront permis au public de découvrir les chouettes et d'en apprécier les moeurs, notamment avec un duel vocal entre deux mâles de hulottes.



Nichoir à chevêche d'Athéna © Chloé Laffay



Chouette hulotte © Loup Noally

— Le 14 mars, rendez-vous humide à Charly pour rencontrer la chevêche d'Athéna

Qu'ils ont été courageux les vingt participantes et participants pour cette balade nocturne sous la pluie organisée par la LPO du Rhône et l'association locale Charlyvari. Si la veille la météo fut clémente lors du repérage avec de belles observations comme celle d'un blaireau européen, elle le fut moins ce jour-là. Après un kilomètre de marche, une présentation rapide à l'abri de grands cèdres et une écoute des vocalises des oiseaux nocturnes sur enceinte, une chevêche d'Athéna se fera timidement entendre en bord de route, mais son chant sera vite masqué par les gouttes et le passage effréné des voitures. Pourtant, le groupe tiendra bon jusqu'à 20 h 00, scrutant les piquets des vergers, les barrières des prés à chevaux, les grandes étendues herbeuses mais surtout, les toitures des maisons en bord de champs. La soirée se conclura par l'observation d'un merle noir, d'une buse variable et d'un rapide échange de cris entre deux chouettes. Pas de quoi décourager celles et ceux venus découvrir la faune nocturne de leur commune et qui déjà, il y a deux ans, étaient présents.

Au total, ce ne sont pas moins de soixante-quatre participantes et participants qui ont pris part à ces sorties, certains découvrant leur ville sous un autre angle, d'autres venant de plus loin comme de la Loire, de l'Isère ou même de Clermont-Ferrand spécialement pour l'occasion. Un bilan comparable à l'édition de 2023 où soixante-huit personnes s'étaient donné rendez-vous sur le même territoire, indiquant que les Nuits de la Chouette ne perdent pas en popularité. ■

## LE CIMETIÈRE DE LOYASSE, LIEU PLEIN DE VIE

✂ Marie-Agnès Consolo, Bénévole référente du groupe LPO Colline de Fourvière

En 2016, le cimetière de Loyasse est le premier cimetière traditionnel à avoir obtenu le label Refuge LPO.

Il est d'abord connu pour son patrimoine historique lyonnais. Malgré son exposition à tous les vents, son aspect très minéral évident, il s'est avéré d'une grande richesse naturaliste. Ainsi un partenariat entre la LPO et la Ville de Lyon a été mis en place pour expertiser toutes les espèces présentes, animales et végétales. Un plan de gestion différenciée a été établi pour des actions progressives « biodiversité » dans le temps. Le dernier rapport naturaliste complet a été établi par un expert chargé de mission LPO en 2021 :

- 60 espèces de vertébrés, dont 40 espèces d'oiseaux. 23 sont nicheurs : mésange dans les nichoirs de la pinède, martinet noir dans les fentes des différentes murailles, serin cini, chardonneret élégant, verdier d'Europe, faucon crécerelle, fauvette à tête noire, rougequeue noir... Les autres sont vus en vol de passage ou en période migratoire.
- 2 espèces de reptiles : lézard des murailles, couleuvre verte et jaune.
- 10 espèces de mammifères, dont l'écureuil roux, le hérisson, 5 espèces de chiroptères dans les murailles (gîte posé).
- nombreux insectes, en particulier toutes sortes d'abeilles sauvages, dont l'osmie avec plusieurs petits hôtels à insectes très actifs.
- Une mare apporte aussi sa part de biodiversité : odonates, gerris, amphibiens (plus rares dans ce lieu).

La tonte raisonnée et la végétalisation par strates ont été recommandées, supposant la neutralisation des nombreuses ailantes invasives, pas inutiles pour faire de jolies haies sèches. À chaque visite, on peut découvrir quelques nouveaux signes de vie dont la nature a le secret dans ce lieu paisible où la vie et la mort sont étroitement reliées. ■



Loyasse © Patricia Grange-Piras



Loyasse © Marie-Claire Thivend



Chardonneret élégant © Ginger

# La LPO en Savoie

## PARTAGER LE CIEL : VOL LIBRE ET RAPACES

 Hervé Blanchin, pour la Ligue AuRA parapente, Bénévole LPO et référent Circaète Jean-le-Blanc

**Dans les Bauges, un partenariat de plus de vingt ans est en place entre le Parc Naturel Régional, les clubs de parapente et la LPO pour le partage du ciel entre les rapaces et les humains.**

Il est toujours temps de voir ou revoir la vidéo « Vol libre et gypaète barbu », produite par le conservatoire des Espaces Naturels de Haute-Savoie (ASTERS). Elle donne la parole au regretté Pierre Naville, parapentiste haut-savoyard très attaché à tous les rapaces qui fréquentent les massifs alpins. En hommage à Pierre, un gypaéton a été baptisé Pierrot. Il survolait encore récemment le massif des Bauges.

Lors du dernier Comité de Pilotage « Rapaces et parapente » qui a eu lieu le 5 mai 2025 au siège du Parc Naturel Régional du massif des Bauges, les problématiques de cohabitation – parlons plutôt de partage de l'espace aérien – ont été évoquées. En effet, depuis plus de vingt ans, le Parc travaille avec la LPO et les clubs de parapente dans le sens d'une meilleure prise en compte par les « volants » des sites de nidification des rapaces rupestres, aigle royal et faucon pèlerin auxquels on peut ajouter le circaète Jean-le-blanc.

Le Parc des Bauges a ainsi initié sur le massif la mise en place de « bulles de quiétude » pour ces trois espèces. Une bulle correspond globalement à une sphère virtuelle dont le centre est l'aire du rapace et dont le rayon mesure 250 mètres. C'est ce volume que doivent éviter de pénétrer les parapentistes quand les rapaces nichent.

À chaque début de période de reproduction, à des dates différentes pour chaque espèce, un protocole est mis en place pour « activer » ces bulles. Elles seront « désactivées » en fin de période ou en cas d'échec.



Rendez-vous sur YouTube !  
**Vol libre et Gypaète barbu** ▶  
(cliquez ou scannez le QR Code !)

Au niveau national, pour les quatre espèces bénéficiant d'un Plan National d'Actions (gypaète barbu, vautour moine, vautour percnoptère et aigle de Bonelli) et par une convention signée avec la Fédération Française de Vol Libre (FFVL), ce sont des Zones de Sensibilité Majeure (ZSM) qui ont été instaurées. Leurs caractéristiques (surface, altitude minimale de survol et aspect réglementaire) diffèrent des bulles de quiétude classiques. Leur protection est plus forte.

L'activation des bulles se fait sur le site de Biodiv'Sports\*, site conçu et co-animé par la LPO et dédié aux activités de pleine nature. Ce sont les observateurs et observatrices locaux, ornithologues ou/et agents de l'État, qui font remonter leurs observations et permettent l'activation ou non des bulles. On y retrouve aussi les ZSM. De plus, ces dernières apparaissent également sur l'application Spotair très utilisée en vol libre. ■

\*Pour en savoir plus : [biodiv-sports.fr](http://biodiv-sports.fr) ▶

Dans les Bauges, pour contribuer à l'activation des bulles et sensibiliser les publics, le Parc en partenariat avec la LPO de la Savoie organise sur le massif deux journées de suivi rapaces, l'une pour le faucon pèlerin en février et l'autre pour l'aigle royal en mars. Le format de ces journées permet, outre le suivi, la rencontre d'un public, dont des parapentistes, curieux et curieuses de découvrir les oiseaux dans leur milieu et de mieux comprendre les moyens et les enjeux de leur protection. En Combe de Savoie en 2025, elles ont rassemblé à chaque fois plus d'une vingtaine de personnes et ont donné lieu à des échanges fructueux.



Vol libre © Julien Heuret

## RETOUR SUR LES ASSISES TERRITORIALES DE LA LPO EN SAVOIE

 **Caroline Druesne**, Chargée de mission expertise et vie associative à la LPO de Savoie

### Le 26 avril, vingt-cinq adhérent-e-s, sympathisant-e-s et salarié-e-s se sont réunis à Montmélián pour les Assises Territoriales de la LPO en Savoie.

Après le rapport moral du Président Dominique Secondi et du mot de la directrice, Anne Dejean, tous deux soulignant l'engagement de chacun-e et la nécessité de poursuivre nos efforts pour défendre le vivant, cinq actions marquantes de 2024 ont été présentées.

Pour le premier thème « La Nature en Ville », le focus s'est porté sur l'état d'avancement de la cartographie des colonies d'hirondelles et de martinets de la ville de Chambéry, rendue possible par plusieurs groupes de bénévoles, animés par Nicole. Ce sont ainsi vingt personnes impliquées régulièrement qui réalisent des centaines d'observations sur vingt secteurs chambériens. Ces recensements alimentent une cartographie interactive en vue d'une prise en compte par les services de l'urbanisme de la ville pour préserver ces colonies.

Pour en savoir plus ou rejoindre le groupe hirondelles et martinets : [nicole.girard362@orange.fr](mailto:nicole.girard362@orange.fr) ▶

La création et la restauration de mares en Savoie ont ensuite été mises à l'honneur : sept mares créées en 2024 et dix par an pour les trois années à venir. Pour ces programmes Alpi'mares et Agri'mares, Ilan, chargé de mission expertise,

s'est formé à la création de mares (permis engin, etc.) et peut intervenir chez tout particulier et particulière, agricultrice et agriculteur ou collectivité volontaire.

Intéressé par une création ou restauration de mares, contacter Ilan : [ilan.badaoui@lpo.fr](mailto:ilan.badaoui@lpo.fr) ▶

Par ailleurs, la formation ornitho (sur trois ans) lancée en septembre 2024 rencontre un véritable succès. Trente-cinq inscrites et inscrits pour cette première année, encadrés par sept formateurs et seize encadrantes et encadrants de sorties bénévoles : partage, transmission des savoirs et des expériences de terrain, qualité des échanges et convivialité sont au cœur de cette formation complète. Plusieurs élèves se sont en parallèle investis dans la vie de la LPO.

Pour en savoir plus : [sebastien.marie@lpo.fr](mailto:sebastien.marie@lpo.fr) ▶

Né sous l'impulsion de FNE Savoie et de la LPO, le collectif Lynx-Loup Savoie est né en mai 2024, rejoint par d'autres associations (WWF, FERUS, OCA, Les Blairoudeurs, AJAS...). Informel, ouvert, prônant le dialogue et la concertation, le collectif vise notamment à trouver des solutions pour une cohabitation apaisée loup - éleveurs et à sensibiliser le public sur la place du sauvage et des grands carnivores.

Pour rejoindre le collectif : [lynxloup.collectif73@gmail.com](mailto:lynxloup.collectif73@gmail.com) ▶



Assises territoriales en salle © LPO AuRA

Autre action phare, le projet « Paysans de Nature ». Depuis l'association nationale qui promeut l'installation agricole comme outil de défense de la biodiversité sauvage, un groupe local Savoie « Paysans de Nature » est né en 2024. La LPO est l'un des partenaires. Après une première rencontre le 29 novembre entre naturalistes, agricultrices et agriculteurs, étudiant-e-s de l'Université Savoie Mont-Blanc et grand public, un prochain rendez-vous a été programmé le 25 mai 2025 à 8 h 00 pour un petit déjeuner partagé et une balade naturaliste sur les fermes de Carmintran et de Terre Solidaire à Planaise.

Pour en savoir plus : [paysansdenature.fr](http://paysansdenature.fr) ▶

Contact mail : [projet.pn73@lilo.org](mailto:projet.pn73@lilo.org) ▶

L'année 2025 signe également la réélection du Comité Territorial de la Savoie. Sur les dix membres en place, neuf ont représenté leur candidature.

Jonathan, animateur du groupe local Maurienne, a accepté l'invitation de rejoindre le Comité, en tant que porte-parole des adhérent-e-s et bénévoles maurienais.

Sandrine, monitrice d'escalade, cordiste écologue et guide naturaliste, s'est également proposée. Son sujet de prédilection : une meilleure cohabitation entre la vie sauvage et les activités sportives de plein air.

Ces onze candidates et candidats ont été élus à l'unanimité. Merci à elles et eux et bienvenue aux nouveaux !

Les assises se sont clôturées par un extrait en images des autres actions marquantes bénévoles ou salariées de 2024 et un repas partagé sous le soleil. Plusieurs participantes et participants ont ensuite rejoint la commune de Montagnole à la recherche du crapaud sonneur à ventre jaune ou sont restés à Montmélian pour le repérage des nids d'hirondelles. Mission accomplie à Montagnole : plusieurs individus de sonneur ont pu être observés.

Un grand merci à toutes et à tous pour votre présence, votre engagement et votre soutien ! ■



Prospection sonneur à ventre jaune, Montagnole © LPO AuRA

## RETOUR SUR UNE SORTIE PROSPECTION EN MAURIENNE

 Sébastien Marie, Délégué territorial de la LPO de la Savoie

### Le 17 mai : deux salles, deux ambiances.

D'un côté, les chasseurs manifestaient pour la promotion de onze propositions dont la moitié semblent plus loufoques que dangereuses, tandis que l'autre moitié sont au contraire plus dangereuses que loufoques. De notre côté, nous cherchions des indices de présence de la gélinotte des bois dans une forêt de Maurienne au-dessus de Montdenis. C'est un réel plaisir d'avoir réuni dix-sept personnes pour une prospection, toujours hasardeuse, de cette espèce fantôme.

Elle s'est révélée infructueuse : aucune gélinotte vue ni entendue. Plus surprenant : pas le moindre indice de présence, ni de gélinotte ni de tétras lyre. Ceci peut s'expliquer :

- par l'absence éventuelle des oiseaux cet hiver,
- par la végétation qui a déjà bien repoussé à cette date et les passages déjà nombreux sur les pistes, détruisant ou recouvrant les indices,
- le fait que le couvert neigeux a été très restreint cet hiver sur Montdenis, limitant fortement les cantonnements d'oiseaux dans les gîloos et donc le nombre et la taille de crotties.

Nous avons pu évoquer les menaces qui pèsent sur les galliformes de montagne et le combat que nous menons pour obtenir un jour l'arrêt de la chasse de ces espèces emblématiques en grande difficulté.

Sortie prospection en Maurienne © Camille Staelen



Même sans galliformes, notre balade a été riche en observations : pureté du chant de la mésange boréale (alpestre), découverte d'une pelote de réjection de chouette hulotte, couple de pies-grièches écorcheurs dans leurs buissons, parachute du pipit des arbres, nombreuses orchidées parsemées sur notre chemin, passage de vautours fauves... Le pique-nique dans l'alpage, milieu de l'alouette des champs, du tarier des prés et de la caille des blés, a permis de penser à ces espèces qui ne parviennent plus désormais à nicher qu'en altitude chez nous...



Sortie prospection en Maurienne © Camille Staelen

La journée s'est poursuivie, puisque nous proposons deux mystères pour l'après-midi. Tout d'abord, la recherche d'une espèce dont nous avons des raisons de penser qu'elle est présente en Maurienne : le monticole bleu. L'espèce est méridionale mais les populations suisses et italiennes ne sont pas si loin. Les (anciennes) carrières et escarpements rocheux bien exposés sont à prospecter. Enfin, cerise sur le gâteau : la visite d'une belle aire de gypaètes barbus ; avec l'un des adultes qui finit par s'envoler pour annoncer la clôture de la journée.

Un remerciement particulier pour Jonathan Clack et le groupe local Maurienne qui nous a superbement accueilli, guidé et abreuvé de connaissances sur les lieux et les espèces qu'on y trouve. ■

# La LPO en Haute-Savoie

## LE DÉFILÉ DE L'ÉCLUSE : UN POINT D'OBSERVATION IMPORTANT POUR LA MIGRATION POSTNUPTIALE

 Benjamin Bruno, Délégué territorial de la LPO de Haute-Savoie

Chaque année, des milliers d'oiseaux migrateurs empruntent le Défilé de l'Écluse, un site stratégique situé à la sortie entre le Jura et le lac Léman. Connu depuis 1947 pour ses impressionnants flux de pigeons et de corvidés, cet entonnoir naturel joue un rôle majeur dans l'observation des migrations.

Depuis 1983, des suivis réguliers ont permis d'affiner les connaissances sur les trajectoires et les populations d'oiseaux. En 1993, un suivi permanent a été mis en place, impliquant salariés et bénévoles. Depuis 2017, la LPO de la Haute-Savoie, soutenue par la station ornithologique Suisse et le GOBG (Groupe Ornithologique du Bassin Genevois), assure le suivi avec deux spotteurs (salariés) de mi-juillet à mi-novembre.

— Observer la migration : un enjeu scientifique et de sensibilisation

Grâce à un protocole stable, ces observations aident à identifier les tendances d'évolution des populations, les impacts du changement climatique sur le comportement, ainsi qu'à suivre le succès reproducteur des populations.

— Résumé de la saison 2024

En 2024, le suivi du Défilé de l'Écluse s'est étendu sur 124 jours, totalisant 1486,5 heures d'observation. Malgré quelques journées sans visibilité, les spotteurs ont pu comptabiliser la quasi-totalité des mouvements migratoires.

Les rapaces migrent en nombre, les trois espèces majeures étant le milan noir, le milan royal et la buse variable, représentant 88 % des effectifs. Le milan royal, en forte hausse depuis la fin des années 90, a établi un record avec 2000 individus en une seule journée. À l'inverse, les effectifs de bondrée apivore sont faibles à cause des conditions météo très favorables qui les ont rendues difficiles à détecter.



Grande aigrette en migration © Benjamin Bruno

Le suivi a également permis d'identifier 95 autres espèces, avec un record saisonnier pour 19 d'entre elles. 7259 pigeons colombrins ont été comptés, confirmant une augmentation ces dernières années. Le Défilé de l'Écluse est aussi un site clé pour le grand cormoran, le héron cendré et la grande aigrette. Au total plus de 350 000 oiseaux ont été comptés.

— Un spectacle naturel à découvrir

La migration reprend chaque année dès mi-juillet, avec les premiers départs des milans noirs. Ornithologues confirmés ou simples curieux, vous êtes les bienvenus sur le site d'observation à Chevrier, route de Champ Bonnet.

En 2024, plus de 150 ornithologues et passionnés ont participé aux observations. N'hésitez plus à venir vous émerveiller devant ce spectacle ! ■

Un faucon crécerelle observe les spotteurs © Benjamin Bruno



## SUIVI DE LA NIDIFICATION ET DE LA REPRODUCTION DU MILAN ROYAL EN AURA

 Sylvain Khaled, Stagiaire Milan royal à la LPO de Haute-Savoie

La LPO Auvergne-Rhône-Alpes assure chaque année, depuis 2005, un suivi de la population nicheuse des milans royaux à l'échelle régionale.

### — Qui est-il ?

Le milan royal (*Milvus milvus*) est un rapace d'Europe de l'Ouest caractéristique des espaces agricoles vallonnés et ouverts dominés par les pâturages et les prairies, où les activités d'élevages y sont très fréquentes. Il construit son nid dans des haies principalement composées de chênes, de frênes et de hêtres. La taille du nid peut varier bien qu'il soit généralement grand et situé dans les fourches primaires et secondaires des grands arbres. Son régime alimentaire est principalement composé de micromammifères (campagnols terrestres, campagnols des champs et taupes) mais également d'invertébrés (vers et grillons) et d'autres oiseaux comme les passereaux. Une partie de sa population est sédentaire tandis que d'autres migrent vers le nord jusqu'en Finlande au printemps (migration pré-nuptiale) puis vers le sud jusqu'en Espagne à la fin de l'été (migration post-nuptiale).

Bien que la France, l'Allemagne et l'Espagne abritent actuellement près de 70 % de sa population mondiale, le milan royal était une espèce sur le déclin dans les années 1990 en France en raison de la dégradation de son habitat, des menaces anthropiques (empoisonnement, chasse...) et de la forte diminution de sa ressource alimentaire. Afin d'endiguer le déclin des effectifs en France puis de restaurer les populations, un plan national de restauration (2003-2007) puis un plan national d'actions (2018-2027) ont été mis en place afin de définir des actions prioritaires à effectuer pour protéger cette espèce.



Milan royal © Jean Bisetti

Suivi du milan royal © Sylvain Khaled



### — À quoi sert le suivi annuel ?

Le suivi a pour objectif d'évaluer leur succès de reproduction et l'évolution du nombre de couples nicheurs dans le temps sur différentes zones établies dans la région.

Pour cela, des prospections exhaustives sont effectuées sur ces zones définies en deux phases de suivi. La première a lieu de mars à fin-avril et son objectif est de repérer les couples nicheurs et de rechercher les nids. En effet, cette période correspond au déroulement des parades nuptiales et des accouplements proches des sites suivis de leur période de couvain, critère permettant de confirmer une nidification. La deuxième phase a lieu de mi-mai à fin-juillet, l'objectif est d'évaluer le succès de reproduction pour chaque couple nicheur présent (dénombrement des jeunes à l'envol, établissement du taux d'échec etc.) ■

## TROIS NOUVEAUX MEMBRES ÉLUS AU CONSEIL TERRITORIAL ET UN NOUVEAU PRÉSIDENT !

✍ Séverine Michaud, Chargée de vie associative à la LPO de Haute-Savoie

### Les Assises de la délégation Haute-Savoie se sont tenues le 21 mars à Chavanod.

Près de soixante adhérentes et adhérents étaient réunis pour faire un point sur les actions de l'année passée. Mais cette année signait également la réélection du Comité territorial, renouvelé tous les trois ans et marqué cette année par la démission de notre (ex-)président Didier Besson, qui nous quittera dans quelques mois pour d'autres contrées. Trois nouveaux membres ont été élus à l'unanimité !

- Claude, ancien stagiaire de la formation ornitho, bénévole de longue date entre autres sur la vie associative et l'éducation à l'environnement,
- Flore, co-coordinatrice du groupe Jeunes, qui s'applique à faire découvrir et à impliquer ses membres dans l'ensemble des actions de la LPO,
- Gaëlle, membre du groupe Jeunes, qui depuis son arrivée a à cœur de toucher à toutes nos activités et d'en découvrir toujours plus.

Ce nouveau Comité Territorial s'est réuni dès le mois d'avril pour élire Thibault Goutin, coordinateur de la formation ornitho et membre du CT depuis plusieurs années, comme son nouveau président. Charge maintenant à cette équipe renouvelée de faire perdurer et développer nos actions pour la biodiversité en Haute-Savoie ! ■



Assises territoriales © Séverine Michaud

## UNE CHOUETTE, UN VILLAGE : QUAND UNE COMMUNE S'ENGAGE

✍ Didier Besson, Bénévole LPO en Haute-Savoie



Chevêche d'Athéna © Jean Bisetti

### Printemps 2025, les bénévoles de la LPO se mobilisent pour partir à la recherche de deux espèces de chouettes proches de nous, l'effraie des clochers et la chevêche d'Athéna.

Prospections nocturnes, poses de nichoirs, suivis des populations, voilà le programme de cette opération « Une chouette, un village » destinée à perdurer.

Dans cette perspective, la commune de Sales en Haute-Savoie se distingue : les deux espèces de chouettes y cohabitent et la municipalité les surveille avec attention. En collaboration avec les équipes de la LPO, des nichoirs ont été installés et les nidifications sont suivies de près.

Chaque année les chouettes de la commune nous gratifient de magnifiques poussins, preuve qu'elles se plaisent sur ce territoire qui a su préserver leurs biotopes.

Une belle occasion pour les équipes de France 3 Alpes de mettre en lumière ce travail d'équipe lors d'un reportage le 2 avril.

Mais Sales ne s'arrête pas là : plantation d'un verger, protection des nids d'hirondelles et bientôt inauguration d'un Refuge LPO.

Voilà les partenariats que la LPO souhaite voir se généraliser pour le plus grand bien de la biodiversité. ■

## LORSQUE REFUGE LPO, HÔTEL, MUSIQUE ET POÉSIE S'INVITENT À ÉVIAN !

 Pierre Rebelle et Marie-Noëlle Bastard, Délégués territoriaux à la LPO de Haute-Savoie

### Retour sur cette journée.

Ce samedi 10 mai, Marie-Noëlle et Pierre, bénévoles et membres du Comité territorial de Haute-Savoie, et Nicolas Degramont, salarié LPO en charge du dossier Refuge du Royal Hôtel, se préparaient à une journée importante sous le signe de la convivialité avec notre président national Allain Bougrain Dubourg, accompagné par notre présidente régionale Marie-Paule de Thiersant, pour la visite du Refuge LPO du Royal Hôtel. Pour la municipalité d'Évian, Madame le Maire Josiane Lei était représentée par les adjoint-e-s Jean-Pierre Amadio, Lise Nicoud, et Viviane Viollaz.

Pour l'Hôtel Royal, le chargé de mission environnement, Valentin Prost, et Romain Muraro, en qualité de chef jardinier, guidaient notre visite tandis que Nicolas Degramont apportait des compléments quant aux actions pour l'accueil de la biodiversité.

Cet hôtel luxueux sur les hauteurs d'Évian, installé dans un vaste parc de pelouses, prairies naturelles, bois, jardin potager et plantes aromatiques, est depuis 10 ans Refuge LPO. Cette collaboration entre la LPO et une structure hôtelière relève d'une situation un peu particulière. Il s'agit de faire respecter la charte « Refuge LPO », et pour l'hôtel, de répondre au cahier des charges et d'élaborer des aménagements adaptés à l'accueil d'une clientèle exigeante.

Notre président Allain Bougrain Dubourg exprima sa surprise et son émerveillement devant la diversité des lieux et l'harmonie du voisinage entre bâtiment et espace Refuge.



Inauguration du Refuge du parc des Tours © Ville d'Évian



Visite du parc de l'Hôtel Royal © Évian Resort

Une grande mare accueille toute la faune sauvage, le héron cendré niche à proximité, de nombreux milans s'approprient progressivement la canopée. Les nichoirs accueillent une variété de passereaux, de nombreux tas de bois sont de véritables refuges pour la belette et le hérisson mais aussi un hôtel de luxe pour insectes divers et variés.

L'après-midi au Parc des Tours, Jean Pierre Amadio expose cette nouvelle acquisition de parc, prairies et arbres centenaires. Une partie du parc est consacrée à des jardins partagés et des zones en libre évolution selon la charte d'un « Refuge LPO ».

Notre président expose l'intérêt de préserver la biodiversité sur un tel site et une convention est signée entre la ville d'Évian et la LPO pour la création d'un Refuge LPO. Les journalistes immortaliseront l'événement en présence d'un public attentif qui participera à une animation sous la conduite de Mégane du service Éducation à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD).

En soirée, au Palais Lumière, les textes d'Allain Bougrain Dubourg « À vol d'oiseaux » seront accompagnés par la Chapelle Harmonique. ■



Visite du parc de l'Hôtel Royal © Évian Resort

## RETOUR SUR LE CYCLE D'INITIATION À LA PHOTOGRAPHIE

 Michel Pauvert, Bénévole LPO en Haute-Savoie

Un jour de 2024, Didier Besson me demande si je serais d'accord pour partager mes connaissances techniques en photographie avec les membres de la LPO. En effet, rien ne ressemble plus à un martin pêcheur qu'un autre martin pêcheur, encore faut-il rendre créatifs nos clichés et cela passe par une sérieuse remise en question de nos automatismes. Le gros mot est lâché ! On va faire du MANUEL.

Un groupe de quinze personnes passe une première soirée à décortiquer vitesse, diaphragme, sensibilité, balance des blancs, triangle de l'exposition et autres termes barbares inhérents à la photographie mais que bon nombre ne soupçonnent même pas. Deux passages rapides par le matériel et le post-traitement nous permettent de clore la soirée. Une deuxième séance matinale à l'Impériale s'en suit afin de mettre les mains dans le cambouis en vrai. Le beau temps est au rendez-vous et une belle lumière également. Nous nous revoyons ensuite en soirée pour projeter nos œuvres et analyser ce que nous avons tenté de faire. Le résultat est édifiant. Cette formation a remporté un vif succès. Espérons qu'elle puisse se pérenniser, en tout cas, je serai ravi de la partager à nouveau. ■



Martin pêcheur © Michel Pauvert

## LA NATURE EN DEUIL

 Séverine Michaud, Chargée de vie associative à la LPO de Haute-Savoie

**Au mois de mars et partout en France, la LPO portait le deuil de la protection de la nature et des ambitions écologiques de la France.**

Le jeudi 13 mars, nos bénévoles et salariés se sont réunis devant le centre Bonlieu d'Annecy pour un rassemblement funèbre. Espaces naturels détruits, espèces décimées, affaiblissement de l'OFB, possible réintroduction des néonicotinoïdes... autant de sujets abordés avec les habitants d'Annecy, très réceptifs à notre message et qui demandent eux aussi à pouvoir agir à leur échelle.

Faites du bruit en partageant nos posts sur les réseaux sociaux, suivez nos actus pour participer aux pétitions et consultations publiques, adhérez pour nous permettre d'avoir du poids lorsque nous portons la voix de la biodiversité : vous aussi, vous pouvez agir !

Merci aux bénévoles et salarié-e-s présentes et présents sur place. En deuil oui, mais nous avons rapidement repris le travail, plus déterminés que jamais. Depuis, le Conseil d'État est revenu sur certaines mesures de la loi d'orientation agricole, notamment la dépenalisation de la destruction d'espèces protégées. Une première victoire d'un long combat ! ■



Nature en deuil © Yves Soto

## INTERVIEW DU TRIMESTRE : MÉGHANE MATHIEU

Propos recueillis par Séverine Michaud, Chargée de vie associative à la LPO de Haute-Savoie

### Méghane a rejoint notre pôle EEDD il y a quelques mois.

— Quand et comment a débuté ton intérêt pour la nature et la faune sauvage ?

*Depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours aimé observer la nature, je me suis toujours émerveillée devant l'immensité et la beauté des paysages. J'ai toujours ressenti un amour profond et un grand respect pour les animaux et les plantes. Ils sont merveilleux, j'admire leur force, leur ingéniosité et leur résilience. La faune sauvage évoque pour moi la liberté et l'essence même de la vie, il n'y a pas de superflu.*

— Comment es-tu arrivée à la LPO en Haute-Savoie et quel est ton degré d'implication dans notre association ?

*Après un parcours professionnel dans différents domaines, j'ai souhaité me reconverter dans les métiers de la protection de la nature. Suite à un BTS gestion et protection de la nature, j'ai voulu m'investir auprès de la LPO locale où j'ai pu participer à différentes actions (ramassage des amphibiens, chantiers nature, comptages et suivis de chiroptères, animations). Et aujourd'hui je réalise un de mes rêves, j'ai la chance d'avoir intégré l'équipe LPO de Haute-Savoie et d'exercer le métier d'animatrice nature.*

— Quel animal sauvage ou quelle cause pour l'environnement t'importe particulièrement et pourquoi ?

*La protection du loup, car toute la haine qui est déversée sur cette espèce encore aujourd'hui me consterne et m'attriste profondément. Ceci à cause du manque de connaissances de certains, des croyances qui persistent et des politiciens qui entretiennent la controverse en ne se souciant pas des enjeux écologiques mais seulement de leur électoralisme. Alors que le loup, comme tous les grands prédateurs, permet*



Animation au lycée Costa © Méghane Mathieu

*l'équilibre des écosystèmes, ce fait est prouvé par l'exemple du parc du Yellowstone. Ensuite la cohabitation avec les activités humaines est tout à fait possible, il existe de nombreux exemples à ce sujet également. L'heure ne devrait donc plus être au débat, mais au bonheur de constater sa présence.*

— Quelle observation naturaliste t'a particulièrement marquée et que tu aurais envie de raconter ?

*Une journée d'observations extraordinaires au mois de janvier, où j'ai eu la chance de participer à un comptage de chiroptères en hibernation à la grotte de la Diau, incroyablement grande, où j'ai pu voir des barbastelles d'Europe. Puis en fin d'après-midi sur le site du Miroir de faille, j'ai eu la chance d'observer le tichodrome échelette et le hibou grand-duc.*

— Un message pour nos adhérentes et adhérents ? Pourquoi rejoindre la LPO ?

*Rejoignez-nous pour plus d'actions et plus d'impacts ! ■*



En animation hirondelles et martinets © LPO AuRA

## LA FORMATION ORNITHO FAIT ESCALE EN CAMARGUE !

 Thibault Goutin, Président de la LPO de Haute-Savoie

6 heures du matin, le soleil pointe tout juste au-dessus de l'horizon camarguais, les longues-vues sont déjà sorties, pointées vers les échassiers de l'étang du Fangassier.

C'est ainsi que les stagiaires en 3<sup>ème</sup> année de notre formation à l'ornithologie débutent leur séjour dans cette destination mythique pour les amateurs d'oiseaux. Leurs observations dureront trois jours et demi : des fauveltes du phare de la Gacholle, aux attaques des labbes sur les sternes depuis la plage de Piémanson en passant par les dortoirs de hérons, aigrettes et ibis au Mas d'Agon et pour finir avec les parades des outardes dans la plaine de la Crau. Plus d'une centaine d'espèces seront ainsi rencontrées par les hauts-savoyards ravis et dépayés.

Lors des deux ponts du mois de mai, deux groupes se sont ainsi succédé pour ce traditionnel voyage de fin de formation. Un moment riche en oiseaux, mais aussi en partage et convivialité où chacun contribue aussi bien sur le terrain que dans les temps de préparation des repas ou de vie quotidienne.

Une nouvelle session de formation débute en septembre 2025 ! Les informations sont à venir sur notre site internet ou par mail à [formationornithologie.lpo74@gmail.com](mailto:formationornithologie.lpo74@gmail.com) ▾ ■



La formation ornitho en Camargue © LPO AuRA

## LE GROUPE JEUNES EN ACTION

 Flore Quenedey, Membre du groupe Jeunes LPO de Haute-Savoie



Le groupe Jeunes dans les Pyrénées-Atlantique © Amélie Chevallay

En 2024, en Haute-Savoie, un trio de co-référentes, Amélie, Camille et Flore, a repris le groupe Jeunes (18-35 ans) suite au départ de Thibault, bien occupé avec la formation ornitho.

Les jeunes ont pu se retrouver à Chavanod ou Contamine-sur-Arve autour de jeux de société naturalistes et de soirées théoriques : petites chouettes de montagne, serpents, etc. En novembre dernier, nous avons pu échanger avec Baptiste Deturche lors de la diffusion du documentaire Le Pari sur les galliformes des montagnes.

Après la théorie, la pratique ! Nous avons (re)découvert les différents écosystèmes et espèces à travers le suivi des petites chouettes de montagne au Semnoz, une sortie botanique, le retour des guêpiers à La Feuillée, le suivi de la migration postnuptiale au Col de Cou et au Défilé de l'Écluse...

Au printemps, Delphine et Benjamin nous ont accueillis dans les Pyrénées-Atlantiques pour un voyage entre mer et montagne : une découverte pour les naturalistes haut-savoyards avec de belles observations ! Après la raclette de fin d'année suivi d'un Burger Quiz naturaliste, nous vous avons préparé un beau programme pour 2025, donc n'hésitez pas à venir lors d'une soirée ou sortie, et ce quel que soit votre âge ! ■

## LES PROCHAINES SORTIES EN HAUTE-SAVOIE

Vous avez envie d'agir pour la biodiversité ?  
Vous souhaitez rejoindre une association  
militante ? Venez découvrir nos actions  
et rencontrer nos membres !

### — Samedi 5 juillet et dimanche 7 septembre

#### Chantier à Guidou

Objectif : maintenir et faire prospérer la biodiversité du site !  
Prévoir bottes, outillages de coupe, pelles, pioches, gants, casse-croûte...

Pas d'inscription, rendez-vous à 9 h 00 au parking des musées de la Préhistoire et des Pompiers à Sciez-sur-Léman.

### — Mardi 8 juillet

#### L'écho des chauves-souris

Plongez dans l'univers fant-acoustique des chauves-souris !  
À travers des jeux, des récits et de l'observation, apprenez comment elles vivent, se déplacent et contribuent à notre écosystème. Prévoir des vêtements en fonction de la météo.

De 20 h 00 à 22 h 00, dès 6 ans. Inscription sur l'agenda de notre site internet.

### — Dimanche 20 juillet

#### Migration, que le spectacle commence !

Chaque année, ce sont des milliers d'oiseaux qui franchissent le Défilé de l'Écluse sous les yeux des observateurs de la LPO. Une journée de découverte du fascinant spectacle de la migration !

Accès libre de 10 h 00 à 17 h 00, pas d'inscription.

Longues vues à disposition, pensez à prendre votre pique-nique.

### — Samedi 26 juillet

#### Groupe Jeunes – Le vaste monde des petites bêtes

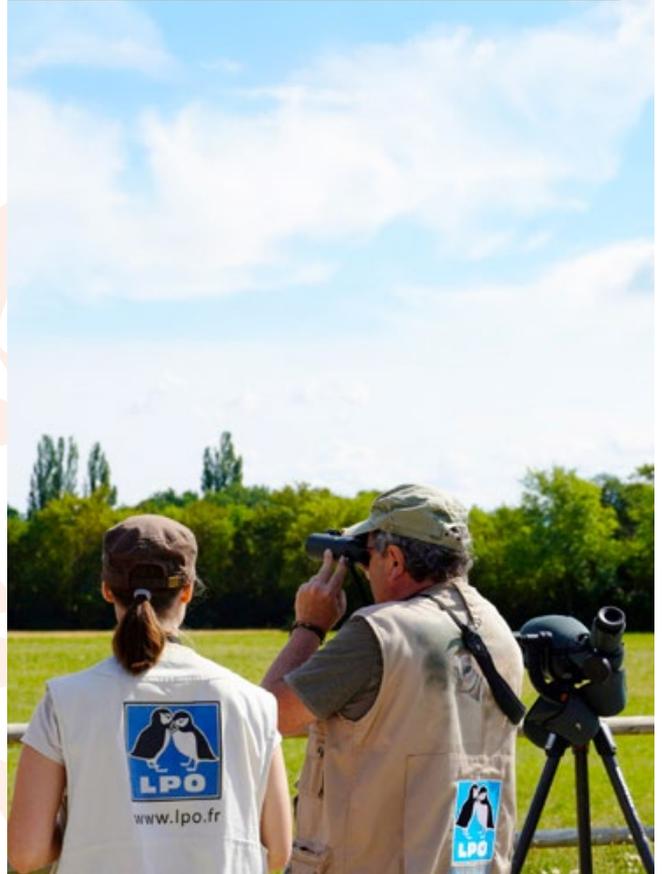
À la rencontre des hyménoptères, coléoptères, arachnides et tant d'autres.

Informations et inscriptions à [groupejeunes.haute-savoie@lpo.fr](mailto:groupejeunes.haute-savoie@lpo.fr) ▶



Pipistrelle commune © Yoann Peyrard

### Suivi de la migration au Défilé de l'Écluse © Delphine Souillot



### — Samedi 30 août

#### Les baies et fruits sauvages

Comestibles ou toxiques ? Apprenons à les reconnaître et découvrons leurs vertus culinaires ou médicinales. Prévoir des vêtements adaptés à la météo. Balade d'environ 3 km sans dénivelé.

Inscriptions à [trithemis74@orange.fr](mailto:trithemis74@orange.fr) ▶

### — Samedi 6 septembre

#### Nuit Internationale de la chauve-souris

Au cours d'une sortie diurne, venez découvrir ces petits mammifères méconnus qui sont à l'honneur le temps d'un weekend.

Rendez-vous à 16 h 00 sur le parking de la mairie de Franclens. Prévoir chaussures de marche et vêtements chauds.

Inscriptions à [christian.prevost86741@gmail.com](mailto:christian.prevost86741@gmail.com) ▶

### — Vendredi 12 septembre

#### Groupe Jeunes – soirée castor

En petit comité, partons à la rencontre du monde mystérieux des castors.

Prévoir vêtements adaptés, lampes pour le retour et jumelles.

Maximum de 6 personnes. Informations et inscriptions (obligatoires) : [groupejeunes.haute-savoie@lpo.fr](mailto:groupejeunes.haute-savoie@lpo.fr) ▶

### — Vendredi 19 septembre

#### Rentrée de la LPO

Pour sa rentrée, la LPO vous invite à une soirée d'accueil et de présentation à 19 h 00 à la salle polyvalente de Chavanod.